



Dalvini Clouâtre et Anna Comette à leur 30^e anniversaire de mariage



Famille Dalvini Clouâtre. À l'avant: Marie-Rose, Adrien, Berthe-Alice, Anna, Lucille, Dalvini, Jean-Paul et Thérèse. À l'arrière: Cécile, Léona, Thomas (Pit), Yvonne et Jeanne



Mariage de Léona et d'Albert Boulet le 20 juin 1931

Petit-fils de Jean-Baptiste, fils de Pierre et d'Émélie Jetté, Dalvini Clouâtre 1882-1944 a épousé en 1904, Anna Comette 1886-1969, fille de Thomas et de Mélanise Brault. Natifs de Sainte-Sabine, ils ont acheté en 1905, la ferme du 1557, 2^e rang nord. Avec confiance en la Providence, ils se sont acharnés au travail et ont trimé dur pour subvenir aux besoins de leurs onze enfants.

Ils allaient au Marché Farnham vendre des produits de la ferme. Dalvini a été marguillier, commissaire

d'écoles, conseiller et promoteur. Anna était Dame de Ste-Anne, bonne cuisinière, habile en artisanat et jouait du violon pour égayer les jeunes danseurs des alentours.

Comme leurs filles travaillaient à la Torrington, ils ont loué leur ferme pour aller vivre à Bedford. Anna gardait des pensionnaires et Dalvini travaillait à la Carrière; un grave accident de travail l'a conduit à l'hôpital durant six mois. Ils ont vendu leur ferme de Saint-Ignace et sont déménagés à Notre-Dame en 1941 où la mère de Dalvini qui était avec eux à ce moment-là est décédée, trois ans avant Dalvini.

Anna qui a vécu jusqu'à 83 ans a eu le plaisir de choyer ses petits et arrière-petits-enfants. Ils reposent au cimetière de Saint-Ignace satisfaits du devoir accompli. Leur postérité compte au delà de cent cinquante descendants.

Voici les membres de la famille et leurs conjoints. Thomas-Anna Emond, Cécile-Isidore Dupont, Léona-Albert Boulet, Yvonne-Wilfrid Gamache, Thérèse-Henri Déragon, Berthe-Alice-Laurent Bonneville, Jean-Paul-Clémence Lapalme, Lucille-Gabriel Racine, Jeanne, Marie-Rose et Adrien sont restés célibataires.



Maison familiale au 1557, 2^e rang nord



Noces d'or en 1981. Assis: Mariette St-Pierre-Guy, Léona, Alberté et Huguette-Marc Bernier. Debout: Maurice-Andréa Ouimet, Sylvio Forgues-Jacqueline, Marcel Fréchette-Rachel, Gaston-Lina Doucet, Normand Gagnon-Diane, Réal-Élisabeth Sayers et Gilles-Jeanne d'Arc Santerre. En médaillon: Yvon



Alberté et Léona à 55 ans de mariage

Natif de Saint-Pierre-de-Broughton en 1906, Alberté a vécu à Marbleton de 3 à 12 ans et une de ses enseignantes, Sœur Claire d'Assise, a été la fondatrice en 1935, du Couvent des Soeurs de la Présentation-de-Marie de Philipsburg.

En 1919, ses parents Béloni Boulet et Césarie Lapointe achètent une ferme à Dunham. Il y travaille jusqu'à son mariage à Bedford en 1931, avec Léona Clouâtre née à Saint-Ignace en 1911. Elle travaillait à la Torrington avant de demeurer au foyer pour veiller aux soins et à l'éducation de ses 10 enfants.

La famille vit à Saint-Ignace depuis 1936. En 1938, leur maison au village



Ferme et résidence au 1094, le rang sud

brûla. En 1939, il achètent leur ferme au 1094, le rang sud, qu'ils cultivent avec des employés et les enfants. En 1943, Yvon 3 ans décède accidentellement. La ferme étant vendue à son voisin en 1964, la maison, résidence familiale est conservée.

En plus d'être cultivateur, Alberté a fait plusieurs métiers: taxi, camionneur, journalier, ex: Crémeries Idéale et Champlain, sous-soi de l'église (1946), Feutres Albany, conserverie Snyder, monteur de structures d'acier: barrages hydro-électrique, ponts, édifices commerciaux. Ses fils Gaston, Guy, Maurice exercent ce métier.

Il a été marguillier, commissaire d'écoles, chanteur, inspecteur municipal, directeur de la coopérative d'électricité. Alberté, chanteur de folklore, fin raconteur et Léona, très attachés au patrimoine, rappellent leurs souvenirs aux plus jeunes.

Ils aiment jouer aux cartes, danser avec leurs amis de l'Âge d'Or et régaler leurs invités des bons p'tits plats de Léona. Ils désirent finir leurs jours dans leur maison, entourés de l'affection de leurs 9 enfants, 30 petits-enfants, 12 arrière-petits-enfants...

Et la vie continue.



Assis: Mariette et Guy. Debout: Réjean, France, Céline et Georges

Guy et Mariette sont issus de familles de producteurs laitiers du 1er rang à Saint-Ignace-de-Stanbridge. Mariette naquit à Saint-Sulpice, sur la rive nord de Montréal, en 1935, dans une famille de six enfants. Fille de feu de Georges Saint-Pierre et d'Albertine Vincent. La famille Saint-Pierre arriva dans la paroisse de Saint-Ignace le 4 juin 1946 et s'établit sur l'ancienne ferme de M. Herb. Laduke. C'est à partir de cette année-là que Mariette et Guy se sont connus.

Guy est né à Bedford en 1935, il est le troisième d'une famille de dix enfants, fils d'Alberté Boulet et de Léona Clouâtre. À l'âge de quatre ans il arrive dans le 1er rang sud avec ses parents.

Guy et Mariette ont fréquenté l'école du 1er rang ensemble, et les années passent: le 30 mai 1953 ils décident de se marier. Quatre enfants naquirent de cette union: Georges, France, Réjean et Céline.

La famille Guy Boulet a eu deux propriétés à Saint-Ignace sur le chemin Pearceton, sa deuxième dans le 1er rang sud, ils y sont demeurés dix ans. Aujourd'hui la famille réside à Notre-Dame-de-Stanbridge.

Guy a travaillé sept ans comme livreur de pain et est maintenant mon-

teur de structures d'acier. Il a travaillé aux ponts d'Halifax, Trois-Rivières, de la Concorde aux pyramides Expo 1967, au Stade Olympique et aux barrages hydro-électriques de la Baie James etc.

C'est un homme qui aime le monde, toujours prêt à rendre service, un fervent amateur de chasse et de pêche et est très attaché à sa famille.

Mariette, elle se complète avec Guy, car recevoir pour elle, est un

besoin: ça lui prend du monde autour d'elle, ce qui l'amène à faire beaucoup de bénévolat. Elle adore le tricot, la lecture, la baignade et la danse.

Il y a beaucoup de souvenirs qui restent pour la paroisse de Saint-Ignace, car leur enfance et une partie de leur vie de couple fait partie du patrimoine, auquel il restent très attachés.

Guy Boulet et Mariette St-Pierre



Guy à une partie de pêche



Debout (de g. à d.): Claude, Réal, Jaymie et Élizabeth



Maïson familiale

Neuvième enfant d'Alberté Boulet et de Léona Clouâtre de Saint-Ignace. Je suis né le 13 septembre 1952, j'étais le seul bébé à l'hôpital Lagacé de Bedford lors de sa bénédiction. J'ai fait mes études à Saint-Ignace, Bedford et Saint-Jean. Mon premier emploi fut à l'usine Albany Felt de Cowansville, et j'ai ensuite été livreur d'huile à chauffage Esso pendant huit ans. En 1980, j'ai acheté un commerce de livraison de pain Gailuron de M. Roland Coupal pour la vente en gros et détail. Le 22 juillet 1972, j'ai épousé Élizabeth Sayers de Saint-Ignace, fille de Rueben Sayers et de Florence Goudie. Native de Cowansville, elle y a fait ses études et y a travaillé, ainsi qu'à Bedford, jusqu'à la naissance de nos enfants: Jaymie le 19 mars 1978, et Claude le 2 mars 1981 qui fréquentent comme je l'ai fait, l'école centrale de Saint-Ignace.

Notre demeure est située au 769 route 235, où jadis il y a eu un restau-

rant, un garage et une boutique de forge.

La musique est mon loisir préféré. Je suis organiste guitariste chanteur et je dirige l'orchestre les trois copains. Accompagné du réputé violoniste Georges Brault, et de son fils Guy à la batterie, nous animons les soirées de danse de l'Âge d'Or des paroisses environnantes, des noces, et de diverses soirées sociales dans la région.

Nous sommes heureux de vivre à Saint-Ignace et de participer au centenaire de notre municipalité.

Joyeux centenaire.



L'orchestre

The CLOUGH Family



Joseph Clough (St. Jean)
(1811-1905)

The first registered sale of property made by this family was in 1856. This property being on lot 17, 2nd rang West of the Queen's Highway and in the District of Bedford in the province of Lower Canada. I am told that the Queen's Highway was just a trail that followed the ridge from Pierceton to Farnham Center and is now part of the first rang and Farnham Center roads.

This transaction was made by my great grandfather, St-Jean Batiste St. Jean, he used this name until 1879, then his business dealings were done under the name of Joseph Clough.

I shall try to tell the story as it was told to me by Walter Clough (born September 18, 1898 and still enjoying good health). The Clough's came from around Verchères and the father of Joseph was in the army at the Fort in Chambly. There was a raid on their farm and Joseph's mother and sisters were killed. Joseph hid and after the raid ran away. Walter did not know if he was given the name of St. Jean because he was found around St. Jean or if the family that took him in had that name. This family raised him and as a young lad in his teens, he started

to work in the woods clearing land and drawing logs on what is now Farnham. Joseph told of having to keep pine pitch torches burning to keep the wolves away from the Oxen.

After two years of work he had saved one hundred dollars, he bought a horse and rode it to Lévis, Québec, where he purchased land for two dollars an acre. Being illiterate and having no receipts he lost the land but not his animals which he sold. Joseph kept his horse which he rode to near Dunham and worked for various farmers until he purchases his first farm that being the old Dana Gardiner farm. He made several purchases of land and finally bought the farm that was to become the Dennis Clough farm on what is now the Pierceton road. In the 1870's his father found him and then the name Clough came into use. Joseph was married to a Marie Hélène Boudreau and they had seven children, my grandfather, Zephirin, being the eldest. My grandfather was married twice and in the first family there were four boys: Dennis, Hector, Ed and Joe 3rd. His second marriage was to Alice Dandu-



Zephirin Clough
(1851-1923)

rand and they had four children: Fred, Mamie, George and my father, Frank.

Joseph Clough sold his farms to his sons and the farm now owned by Allan Clough was sold to my grandfather, Zephirin and that is the birthplace of my father, Frank.

Joseph was blind the last year of his life and Walter tells that as a little boy he would have to take his grandfather by the hand and lead him up the road to the field near the Pierceton cemetery where he would hoe a row of corn, Walter would wait and lead him home. He died in 1905. 94 years old, Walter was six at the time.

Frank Clough married Alice Hunter and moved to Stanbury where he bought his first farm. They had five children: Leslie, Roy, Sheila, Kathleen (Kay), and Linda. He lived in Stanbury for 17 years before returning to Pierceton where he bought the Winfield Gage farm, which was sold more than twenty years later, to my sister, Linda and her husband, Donald Wightman. The present owner is Joseph Schaller.

The Dennis Clough farm has been recently purchased by Nelson Dus-



sault and his wife Linda Blakesley. I live on the corner of Pierceton road and the first rang in a house that was once owned by James Briggs and he was the Pierceton post-master and in 1879, my kitchen was the post office.

There are now three Cloughs left in Pierceton: Alex, Allan and myself Sheila Clough (Mrs. Oscar Sherrer).



50th wedding anniversary May 1976.

Frank Clough (1901-1979),
Alice Hunter (1902-)

Back row (left to right):
Kathleen (Kay), (1939-),
Roy (1928-),
Sheila (1930-),
Leslie (1927-)
Linda (1942-)

Leslie married Margaret Needham
2 children
Kelly and Robert

Roy married Florence Brown
3 children
Donna, Audrea and David

Sheila married Gerard Merner
3 children
David, Kevin and Kathleen
Divorced, married Oscar Sherrer.

Kay married Karl Boomhower
3 children
Karen, Keven and Lisa

Linda married Donald Wightman
3 children
Sandra, Debra and Agnes



Annette et Alphérie Clouâtre



Résidence



Huguette et Claude Choquette

Huguette, née le 5 février 1945 et mariée le 27 septembre 1969 à Claude Choquette.

Résidence: St-Armand
Enfants: Nathalie, Johanne et Diane.

Réal, né le 9 août 1947 et marié le 21 juin 1969 à Christine Dey. Décédé le 8 juin 1980.

Enfants: Stéphane, Roger et Sonia, Marie, née le 4 février 1948, décédée à la naissance.

Michel, né le 4 juillet 1950 et marié le 28 septembre 1974 à Hélène Laporte.

Résidence: Saint-Luc
Enfants: Sylvain et Richard.
Gérard, né le 26 juillet 1951, célibataire.

Résidence: Montréal.
Simon, né le 9 juillet 1954, décédé le 29 février 1968.

Rita, née le 21 mai 1959 et mariée le 7 septembre 1985 à Robert Brault.
Résidence: Bedford.



Réal et Christine Clouâtre



Hélène et Michel Clouâtre

Né à Notre-Dame-de-Stanbridge le 3 septembre 1911 Alphérie est le fils aîné de Delphis Clouâtre et de Zénaïde Tougas.

Alphérie Clouâtre se marie le 10 juillet 1943 avec Annette Grenier, née le 13 septembre 1917, fille d'Ernest Grenier et de Marie-Anne Chabot. De cette union naissent sept enfants.



Gérard



Rita et Robert Brault

Alphérie travaillait comme forgeron à la Boutique de forge à Saint-Ignace-de-Stanbridge pour Monsieur Magloire Boisvert, ensuite à la scierie chez Armand Duhamel et au Ministère de la voirie de Bedford. Est décédé le 4 juillet 1973.



Émile, Yvette, Fernand, Jeanne, Oliva et Euclide



Henri, Paul, Joseph, Émile, Fernand, Éva et Yvette

Euclide, fils de Joseph Corbeil et d'Agnès Labelle, est né le 8 juillet 1880 à Montréal. Il y fit ses études et travailla dans l'usine de locomotives.

Il épouse, en 1902, Oliva Lafleur, fille d'Urgel Lafleur et de Delphie St-Cerny. Oliva ouvre un magasin de coupons à Montréal, ce qui l'occupa pendant plusieurs années.

De cette union naquirent huit enfants.

Henri, le 15 avril 1906, épouse feue Germaine Bouchard et eurent sept enfants: Marcel, Jeanne-d'Arc, Denise, François, Lise, Jean-Marie et Rhéal. Il épousa, en secondes noces, Marie-Blanche Messier. Henri nous quitte le 19 décembre 1987.

Éva, née le 29 janvier 1908.

Paul, né le 28 septembre 1911, épouse feue Armande Corbeil et eurent six enfants: Claire, Pierre, Bernard, Claude, Sylvie et Jean. Paul nous quitte le 10 juin 1986.

Jeanne, née le 10 octobre 1914, décède le 9 mars 1938.

Joseph, né le 20 mai 1916.

Yvette, née le 2 février 1921, épouse Roger Grenier et eurent neuf enfants: Denis, Monique, Pauline, Hélène, Léon, Luc, Benoît, Pierrette et Johanne.

Émile, né le 17 avril 1923, épouse feue Jeanne-d'Arc Daudelin et eurent huit enfants: Guy, Carmen, Yvan, Michel, Serge, Jocelyne, Madeleine et

Carlo. Emile nous quitte le 29 octobre 1986.

Fernand, né le 13 décembre 1924, épouse Thérèse Brais et eurent quatre enfants: André, Jeanne, Jacques et Diane.

Le 15 avril 1925, la famille Corbeil vient s'installer sur une petite ferme dans le 5^e rang à Saint-Ignace. Euclide s'occupe de sa ferme avec l'aide de ses garçons tout en continuant son métier dans l'usine de locomotives pendant deux ans pour, ensuite, travailler définitivement sur la

terre. Son épouse, Oliva, décède le 10 octobre 1935.

Lorsque le plus jeune de ses fils, Fernand, se marie, il lui laisse la ferme et alla demeuré avec l'aîné de ses garçons. Henri, qui possède un magasin général et lui rendit de multiples services dans son entreprise jusqu'à ce qu'il nous quitte, le 4 février 1962.

La descendance d'Euclide Corbeil compte jusqu'à aujourd'hui 4 enfants, 34 petits-enfants et 52 arrière-petits-enfants et ce n'est pas fini...



Euclide au travail sur la ferme

famille Henri CORBEIL et Marie-Blanche MESSIER

M. Henri Corbeil l'acheta de Made-moiselle Arville Smith le 24 mai 1937. Il l'habita avec son épouse, Dame Germaine Bouchard. Naquirent de cette union: Marcel, Jeanne-d'Arc, Denise, François, Lise, Jean-Marie et Réal. Dame Germaine Bouchard est décédée en 1956 et Marcel en 1961. M. Euclide Corbeil, résidant depuis plusieurs années avec eux, est décédé en 1962 et Réal est décédé le 8 janvier 1983, à 33 ans. M. Henri Corbeil s'est remarié à Dame Marie-Blanche Messier le 9 mai 1959. Ils continuèrent le commerce avec trois garçons. M. Henri Corbeil tomba malade le 21 mai 1984 et a été hospitalisé à Saint-Jean. Après son opération, il revint passer 2 mois avec son épouse. Il retourna à l'hôpital de Saint-Jean, ensuite au Centre hospitalier de Bedford et décéda à l'âge de 81 ans et 8 mois, le 19 décembre 1987. Son épouse habite toujours cette propriété.

Construit en 1943, on y vendait de tout, même le gaz. A été vendu à M. Luc Daigneault, le 13 janvier 1975 et est maintenant la propriété de M. et Mme Marcelin Brodeur. M. Henri Corbeil a travaillé pendant 37 ans comme boucher-épicier dans une partie de la maison de pierre.

En 1966, il servait à voyager les grains, le foin jusqu'aux États-Unis, les animaux, l'asphalte ou pour les déménagements. Aussi agent de la maison Westinghouse, on allait à Montréal chercher la viande, l'épicerie, la ferronnerie, la peinture, la



Maison de pierre, près de 140 ans



Magasin général

tapisserie, les chaussures, la tôle et les clous. Le permis de transport a été vendu à M. René Breault.

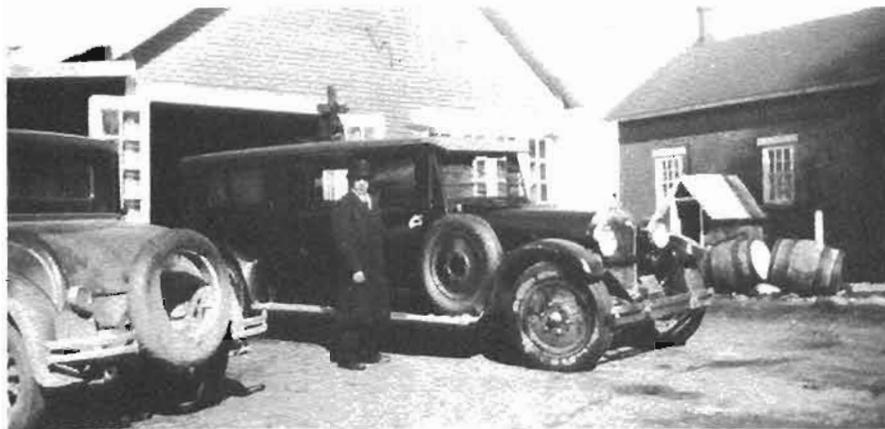
A notre arrivée de Saint-Jean avec ce nouveau camion, il était réfrigéré et on l'appelait le magasin roulant, ce qui fit la joie de tous les clients.



Camion de transport



Camion de livraison en 1966



Corbillard de 1937

Henri Corbeil travaillait chez M. B. S. Lavoie. Il avait l'entreprise des pompes funèbres. Henri était embaumeur en 1937.

Organisé par M. Henri Corbeil à la place de la Caisse populaire. On y voit M. Roland Forgues, M. Émérilde Guillotte, M. Adrien Paquette, M. Ange-Aimé Forgues, M. Paul-Émile Paquette, M. Marcel Brosseau et M. Henri Corbeil.



Jeu de croquet

M. Henri Corbeil, organisateur du concours de dames de North-Stanbridge, comté Missisquoi. Trophée emblème du championnat, gagné par l'abbé Pierre-Édouard Morin. Y participaient: M. Armand Duhamel, M. Adélarde Carpentier, M. Rosaire Allaire, M. Renauld, M. Bouchard, M. Grenier et M. Henri Corbeil, 1927.

M. Henri Corbeil est né à Montréal le 15 avril 1906. Il arrivait avec ses parents à l'âge de 19 ans sur une ferme dans le 5e rang. Il pratiquait la lutte, la boxe, il fut champion de balle-molle dans Notre-Dame-des-Victoires. C'est lui qui organisait le hockey et la balle à Saint-Ignace, la patinoire était à l'arrière de cette maison de pierre. Il a été reçu Chevalier de Colomb le 17 janvier 1932 à Saint-Hyacinthe. En 1982, le 12 juin, il reçut la médaille Émérite des Chevaliers de Colomb. Ses activités: organisateur pour l'Union nationale, sous le régime de M. Jean-Jacques Bertrand, candidat élu en 1948. Il parvint à obtenir, du ministre, le rang de l'Église en asphalte, une subvention pour le couvent Saint-Joseph en 1958, alors occupé par les

religieuses Saint-Joseph. Le 2 mai 1984, il fut nommé président hono-

raire à vie sous le régime de M. Brian Mulroney.



Trophée de championnat de dames.



Henri Corbeil, joueur de hockey



Mariage de Paul et d'Armande, le 12 juin 1948
Euclide

Paul (1911-1986), fils d'Euclide Corbeil et d'Oliva Lafleur, est né dans la paroisse Notre-Dame-des-Victoires (Montréal), le 28 septembre 1911.

Armande Brais (1921-1981), fille d'Antonin Brais et de Victorine Campbell, est née le 8 avril 1921 à Saint-Ignace.

Un mariage double a été célébré dans le sous-sol de l'église paroissiale, le 12 juin 1948. La célébration unissait les deux frères aux deux sœurs.

La famille Paul Corbeil compte six enfants: Claire, née le 19 mars 1949; Pierre, le 17 juillet 1951; Bernard, le 4 mai 1954; Claude, le 18 avril 1955; Jean, le 27 septembre 1959 et Sylvie, le 6 octobre 1961.

Aujourd'hui la famille Corbeil compte six petits-enfants. De Pierre: Jean-François, 1982. De Bernard: Pascal, 1980 et Mélanie, 1982. De Jean: Caroline, 1987. De Sylvie: Michaël, 1986 et Andréanne, en 1988. Quant aux autres, la société ne perd rien à attendre. (C'est à suivre).

Après leur mariage Armande et Paul s'installent sur une petite ferme au centre du village dont ils avaient acquis la maison de Monsieur Armand Gingras, le 13 avril 1948, ainsi qu'une partie du terrain d'Henri Corbeil, le 10 novembre 1943.

Pour augmenter les revenus de la famille, Paul est copropriétaire, avec son frère Henri, du magasin général.



La famille, lors d'un événement heureux. Le mariage de Bernard, le 10 septembre 1977

En même temps il fait l'abattage des animaux pour les étrangers et la culture des patates. Le 5 septembre 1952, Paul prend partie de la terre et Henri garde le magasin. À partir de ce moment, Paul travaille au moulin à scie Armand Duhamel et Frères. Il travaille aussi à la voirie et fait également l'élevage des porcs jusqu'en 1977. Claude, l'un de ses garçons, achète sa porcherie et la terre pour continuer de l'exploiter

Paul et Armande ont grandement contribué à la vie communautaire. Paul, à titre de commissaire, de président des loisirs et organisateur politique. Armande comme membre active de l'A.F.É.A.S. et du Cercle des fermières.

C'est avec amour, fierté et reconnaissance que nous les enfants, rendons hommage à nos parents en collaborant au succès de cet album historique.



Résidence familiale



Pierre et Nicole, 27 août 1977

Nicolé et Pierre unissent leur amour le 27 août 1977, en l'église de Saint-Alexandre. Le jeune couple s'installe à Saint-Ignace sur une partie du terrain de feu Paul Corbeil.

Pierre voit le jour à Saint-Ignace, le 17 juillet 1951. Il est le fils aîné de

feu Armandé Brais et de feu Paul Corbeil.

Nicole est née le 19 février 1955, à Saint-Alexandre, troisième d'une famille de cinq enfants. Elle est la fille de Madeleine Corriveau, née le 14 janvier 1929, originaire de Saint-Jean



Jean-François Corbeil, 4 ans

et de feu Flavius Robitaille, né le 29 août 1929, décédé le 28 août 1988, à L'Ange-Gardien. Nos parents exploitent une terre et sont contracteurs en excavation à Saint-Alexandre. J'ai trois sœurs: Louise, Chantal, France et un frère, Marcel.

Notre foyer est comblé par la naissance de Jean-François depuis le 23 novembre 1982.

Nous souhaitons longue vie à notre enfant et aux gens de la paroisse.



La demeure familiale



Céline et Bernard Corbeil, 10 septembre 1977



Pascal



Mélanie

Bernard, né le 4 mai 1954, est le fils de feu Paul Corbeil et de feu Armande Brais. Céline, née le 23 décembre 1954, est la fille aînée de Wilfrid Falcon et de Réjeanne Dalpé.

Tous deux natifs de Saint-Ignace, notre union fut bénie par l'abbé Jean-Pierre Duhamel, le 10 septembre 1977, en l'église paroissiale.

Locataires pendant un an, nous habitons, depuis septembre 1978, notre maison construite sur une partie de terrain de la ferme paternelle.

Deux enfants viennent égayer notre

vie et la remplir de satisfaction: Pascal, né le 19 juin 1980 et Mélanie, née le 23 avril 1982.

De février 1973 à octobre 1983, Bernard était à l'emploi de la Compagnie Exeltor de Bedford. Depuis 1983, il travaille à la Compagnie Général Électrique de Bromont.

Grand sportif depuis son enfance, Bernard a fait sa marque à la balle-molle et au hockey, comme joueur et entraîneur.

Toute jeune, Céline démontre un talent musical. Dès l'âge de 6 ans, elle

entreprend des cours de musique. Depuis 1966, Céline est organiste à la paroisse.

Au sein de la famille, l'implication sociale joue un rôle important. Bernard, marguillier, de 1983 à 1986, est présentement membre du conseil des loisirs. Céline, secrétaire de la Fabrique, fait également partie du comité d'école depuis 1986.

Heureux d'être citoyens de Saint-Ignace-de-Stanbridge, nous espérons y demeurer pendant plusieurs années.



Maison familial

famille Josaphat COUPAL et Lucienne GRENIER



Fils de Deus Coupal et d'Adéline Leduc, Josaphat Coupal est né à Henryville le 4 mars 1895, il arrive à Saint-Ignace à l'âge de 13 ans. Le 10 janvier 1922, il épouse Lucienne Grenier, fille de M. et Mme Omer Grenier demeurant au rang Burrough. De cette union sont nés 12 enfants, dont 7 à Saint-Ignace.

Yolande, 1922, mariée à Charles-Édouard Messier; 13 enfants.

Lilianne, 1924, mariée à Paul Messier; 14 enfants.

Roland, 1925, marié à Rita Messier.

Bernard, 1926, marié à Thérèse Corriveau; 3 enfants.

Claude, 1929, marié à Léonne Duval, 3 enfants.

Madeleine, 1931, mariée à Roland Plouffe; 1 enfant.

Jeannine, 1933, mariée à Clément Paquette; 3 enfants.

Denis, marié à Fernande Corriveau; 5 enfants.

Réal, 1936, marié à Olivette Martel; 4 enfants.

Denise, 1938, mariée à Georges Brault; 4 enfants.

Claire, 1939, mariée à André Forget.

Bernard a demeuré à Saint-Ignace de 1958 à 1980.

Dès leur mariage, Josaphat et Lucienne Coupal s'installent à Saint-Ignace dans le rang de l'Église sur la ferme où demeure aujourd'hui Armand-Gilles Falcon. Ils y demeurent 2 ans, déménagent à Mystic sur la ferme de M. Cyrill Dodd qu'ils cultivent 7 ans.

Ils s'établissent ensuite sur la ferme de Baptiste Bélisle dans le rang Josaphat Robert pour 2 ans. Ils déménagent à Donham et cultivent la ferme Selby durant 9 ans, puis c'est la ferme Hasting à Sant-Armand durant 13 ans.

En 1955, ils achètent une petite ferme près de Bedford, la vendent 12 ans plus tard et viennent s'installer dans la ville de Bedford.

C'est le 1er février 1969 que décède Mme Coupal. Josaphat demeure seul jusqu'en 1975, mais sa santé décline. Il se retire au Centre Howard de Granby, il y demeure 4 ans. Il est transféré à l'hôpital Lagacé de Bed-



Assis (de g. à d.): Denise, Lucienne, Josaphat et Jeannine. Debout (à l'arrière): Claire, Yolande, Bernard, Rolland, Réal, Denis, Claude, Liltane et Madeleine

ford le 21 juillet 1979, il décède le lendemain, le 22 juillet.

La famille Coupal est heureuse de participer aux fêtes du centenaire de la municipalité et tiennent à féliciter tous les organisateurs pour leur initiative et leur dévouement.



Garage TiCoq Corner, propriété de Lucien Coupal, acheté par Bernard Coupal en 1958



Même garage, acheté par Bernard en 1958 Démoli en 1968 et reconstruit la même année sur le coin opposé Vendu en 1980 à Léon Campbell



Famille Omer Grenier. À l'avant (de g. à d.) Rosalba Choquette, Omer Grenier, assis: les deux jumeaux, Raymond et Rolland, Jean-Paul et Albert 2e rangée (debout): Thérèse et Yvonne, assis: Emma Chabot et Berthe, Noé Grenier et Gérard. Debout (à l'arrière): Antonio et Éva, Lucienne, joueur de violon, Père Duphille, Armand et Joseph Choquette



Jacques-Deus et Adéline Coupal



La ferme

Jacques-Deus Coupal et son épouse, Adéline Leduc, achètent la ferme de Monsieur Augustin Dutilly, sise rang Burrough, à Saint-Ignace-de-Stanbridge, en mai 1908. Avec leurs treize enfants: Évelina, Sylva, Sidonia, Edna, Diana, Orpha, Thérèse, Josaphat, Maria, Ovila, Anna, Valéda et Laurette. Ils cultivent et vivent de cette terre pendant près de trente ans.

En 1935, Jacques-Deus et Adéline vendent leur propriété à Ovila, leur

plus jeune fils, marié à Aldina Hébert. Dix enfants enrichissent leur vie. Noblesse au coeur et ardeur au travail pendant trente années, assurent un essor florissant à la ferme.

Poursuivant l'oeuvre de son grand-père, Jacques-Deus, et celle de son père, Ovila, Jacques devient, en 1968, le troisième propriétaire du patrimoine des Coupal.



Jacques



Famille Ovila Coupal. Assis: Marie, Ovila, Thérèse, Aldina et Pierre. Debout: Pauline, Monique, Jacline, Simone, Jacques, Suzanne et Louise



Pierre naît à Saint-Ignace le 5 mars 1941, tandis que Monique naissait le 26 juillet 1943 à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville. Pierre est le fils d'Óvila Coupal et d'Aldina Hébert. Monique fait partie de la famille de onze enfants d'Albert Morier et de Marie-Jeanne Bazinet. Pierre fréquente l'é-

cole du 2e rang (Barreau) puis l'école d'Agriculture de Brigham. Monique étudie à l'école du rang puis au couvent de Saint-Jean-Baptiste pour terminer à l'École Normale des religieuses de la Présentation-de-Marie à Saint-Hyacinthe.

Pierre aime la terre et désire en acquérir une pour s'y établir. Le 29 juillet 1967, à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le curé Bruno Ward bénit le mariage de Pierre et de Monique. Pierre a acquis, en mai de la même année, la propriété de Daniel J. Murphy dans le chemin Steel. Il continue à cultiver la terre d'Óvila Coupal avec son frère Jacques. Leur exploitation prend la forme de société en 1970. Monique enseigne à Saint-Ignace, puis à la venue des enfants, elle fait de la suppléance.

En 1969, le 12 avril, naît Luc, le 26 mai 1972, Robert vient au monde, le 30 septembre 1973, Simon nous arrive suivi le 8 octobre 1974, de Jean. Au fil des jours, la ferme progresse, les enfants grandissent et la famille s'épa-

nouit. Pierre fait partie du comité des loisirs puis il remplit la tâche de marguillier.

En février 1980, après une biopsie, Pierre apprend qu'il est atteint d'une forme de cancer aux sinus. Après six interventions à l'hôpital Notre-Dame, Pierre quitte les siens le 25 juillet 1985 en leur laissant un souvenir d'amour et de courage.

Monique a promis à Pierre de continuer ce qui était commencé, avec l'aide de Jacques et d'un engagé. La société continue.

Pour satisfaire le désir de Pierre, depuis juillet 1985, Luc porte le nom de Pierre-Luc. Les enfants sont tous aux études. Jean, Simon et Robert fréquentent la polyvalente Jean-Jacques Bertrand à Farnham. Pierre-Luc, qui s'est dirigé vers l'agriculture, est au Cégep de Saint-Jean en gestion et exploitation d'entreprise agricole.

Où vit le souvenir et où le passé est garant de l'avenir, s'épanouit une famille heureuse de participer au centenaire de Saint-Ignace.



À l'arrière: Pierre-Luc et Robert. À l'avant: Simon, Monique et Jean



Michel et Nicole

La famille Danon: Michel, Nicole et les enfants: Pascal et William, première génération à s'installer en territoire nord-américain.

Arrivée en avril 1964, en provenance d'une petite ville de France, située sur le bord de la Loire.

Après un séjour de quelques années à Montréal, nous décidons de faire un retour à la campagne, comme nombre de couples à cette époque, avec plein d'idées folles en tête et pas d'argent en poche, grâce à des amis, nous trouvons la maison des nos «rêves» (voir photo).



Pascal



William

Il aura fallu bien des années pour redonner vie à ce lieu abandonné qui nous a permis de prendre racine dans

ce pays et qui reste pour nous et les enfants, un endroit de bonheur et de détente, notre village, notre maison.



1978, après rénovation



À notre arrivée, en 1973



Olivier et Geneviève

Olivier Daudelin, fils d'Antoine Daudelin et de Marie Tétreau, épousa Geneviève Dolbec à Saint-Jude, le 21 janvier 1834.

De leur mariage 12 enfants naquirent:

Olivier naquit à Saint-Jude, le 11 juin 1836.

Edwidge naquit à Saint-Jude, le 6 mars 1838; elle épousa Auguste Bissonnette à Stanbridge, le 29 janvier 1861.

Jacques naquit à Saint-Jude, le 11 novembre 1839. Il décéda le 22 novembre 1839 à Saint-Jude.

Geneviève épousa Guillaume Guay à Stanbridge, le 1er juin 1858.

Alphonse épousa Cardillia Roy à Stanbridge, le 20 octobre 1874. Il décéda à Holyoke, Mass.

Jean-Baptiste naquit en 1845; il épousa Marie Lamoureux le 12 janvier 1869 à Stanbridge. Il décéda le 11 septembre 1926 à Saint-Ignace.

Louise naquit en 1847; elle épousa Théodule Campbell le 7 janvier 1868. Elle décéda le 25 janvier 1919 à Saint-Ignace.

Aurélié Daudelin naquit en 1851; elle épousa Pierre Roy à Stanbridge, le 8 février 1875. Elle décéda le 13 avril 1882 à Saint-Ignace.

Idas naquit en 1852. Elle décéda célibataire, le 10 août 1929 à Saint-Ignace.

Prosper naquit à North-Stanbridge, le 20 septembre 1854. Il décéda le 16 août 1855 à North-Stanbridge.

Hilaire Daudelin naquit à North-Stanbridge; il épousa Aurélié Lamoureux, le 11 juillet 1882. Il décéda le 11 août 1937 à Saint-Ignace.

Victorine naquit le 23 octobre 1858 à North-Stanbridge; elle épousa Eugène Blanchette, le 25 novembre 1889, eut 2 enfants: Cléa et Homidas. Elle décéda le 3 septembre 1943 à Saint-Ignace.

Le 25e jour de septembre 1860, Francis William DesRivières et Henri DesRivières, écuyers, vendirent, à Olivier Daudelin, cultivateur, pour la somme de cent soixante-quinze livres, argent courant de la province du Bas-Canada, le lot de terre no 20, situé dans le 4e rang du Township de Stanbridge contenant environ 100 acres de terre.

Olivier défricha la terre avec ses fils et se bâtit une maison de bois, pièce sur pièce. Lorsqu'il fut mieux établi, il se construisit une véritable maison familiale avec bâtiments, qu'il vendit à son fils Hilaire et chez lequel il finit ses jours. Jean-Baptiste s'installa dans la première maison et la terre fut divisée entre Hilaire et Jean-Baptiste.

Olivier décéda le 10 février 1886 à l'âge de 79 ans et son épouse, Geneviève, s'éteignit le 22 avril 1897 à l'âge de 80 ans.

La publication de cet album-souvenir est un peu l'occasion de rendre hommage à ces pionniers de la paroisse.



En 1895 devant la maison paternelle où demeurait Jean-Baptiste. 1re rangée (arrière de g. à d.): «Comet», jument de Jean-Baptiste la plus rapide de la région, tenu par la bride par un maquignon, ?, Marie, épouse de Jean-Baptiste, Hilaire, Jean-Baptiste tenant, par la bride, «Topsey» et son fils Joseph avec le «Gris». 1re rangée (avant): ?, Geneviève, mère de Jean-Baptiste et Hilaire



Assis: Joseph Debout; Jean-Baptiste et Délia



Joseph Daudelin et Hélène Cadorette, mariés en 1901



(De g. à d.): Elphège, Bernard et Maurice (1943)

Jean-Baptiste est né en 1845 et il épousa Marie Lamoureux, le 12 janvier 1869. De ce mariage sont nés trois enfants: Délia, Cécilia et Joseph.

Joseph Vital Daudelin est né en 1883 à Saint-Ignace-de-Stanbridge et il épousa Hélène Cadorette le 25 juin 1901. De cette union sont nés neuf enfants:

Lucienne, née le 30 juillet 1903, a épousé Joseph Arthur Noiseux le 3 mai 1926. 8 enfants.

Aurélienne, née le 4 octobre 1905, a épousé Rosario Quintin le 30 décembre 1924. 7 enfants.

Julienne, née le 15 décembre 1907, a épousé Ovila Lussier le 9 juin 1925. 9 enfants.

Germaine, née le 31 août 1910, a épousé Eugène Picard le 15 juillet 1930. 6 enfants.

Hélène, née le 2 mars 1913, a épousé Victor Hébert le 24 juin 1935. 7 enfants.

Bernard, né le 31 octobre 1916, a épousé Hélène Laviolette le 27 novembre 1948. 4 enfants.

Maurice, né le 1er juin 1919, a épousé Jeanne Bricault le 14 juillet 1940. 5 enfants.

Madeleine, née le 28 novembre 1921, a épousé Rolland Fournier le 18 mai 1940. 2 enfants.

Elphège, né le 4 novembre 1925, est célibataire. Celui-ci a fait les deux guerres: 1939-1945 et celle de Corée, 1951-1954.

Hélène Cadorette est décédée en 1927 et Joseph continua seul à prendre soin de sa famille et deux ans plus tard, soit en 1929, il épousa, en 2e mariage, Eugénie Lemaire. Ils ont demeuré plusieurs années sur une petite ferme du 4e rang, aujourd'hui site du moulin à scie Duhamel et la maison, propriété d'Antoine Laflamme. Joseph tomba malade et décéda le 10 octobre 1962, à l'âge de 79 ans et Eugénie décéda le 23 janvier 1964.



Joseph Daudelin



Eugénie Lemaire



Joseph



Maison paternelle: Odélide, Hilaire, Louïsiana, Aurélie, Léopold et Arsène



Les bâtiments de ferme

Du mariage d'Hilaire, fils d'Olivier Daudelin et de Geneviève Dolbec, et Aurélie Lamoureux, fille de Vital Lamoureux et d'Elmire Daunais, onze enfants naquirent à Saint-Ignace:

Odélide naquit le 10 août 1883; elle épousa Oliva Goulet, le 24 novembre 1909. Elle décéda le 1er mars 1970 à Cowansville.

Ovide naquit le 25 octobre 1884. Il décéda le 6 juin 1970 à Saint-Ignace.

Wilfrid naquit le 4 juillet 1886; il épousa Albertine Meunier, le 30 janvier 1917. Il décéda le 26 octobre 1967.

Henri naquit le 13 mars 1888. Il décéda en mai 1932 à New Bedford, Mass.

Elphège naquit le 26 janvier 1890; il épousa Gervaise Robert, le 24 octobre 1916. Il décéda le 14 juin 1958 à Farnham.

Isidore naquit le 19 septembre 1892; il épousa Lumina Laflamme en juillet 1939. Il décéda le 10 septembre 1970 à Sherbrooke.

Diana naquit le 27 janvier 1895; elle épousa Philias Goulet, le 2 mai 1921. Elle décéda le 30 juillet 1948 à Dunham.

Louisiana naquit le 25 août 1898; elle épousa Georges Guillotte, le 10 mai 1920. Elle décéda le 18 février 1973 à Marieville.

Lina naquit le 24 janvier 1900. Elle décéda le 12 avril 1983 à l'hôpital B.M.P. à Cowansville.

Arsène naquit le 11 décembre 1901. Il décéda le 17 juin 1979.

Léo naquit le 2 novembre 1906.

La famille d'Hilaire grandissait et sa ferme prospérait jusqu'au jour où un incident tragique survint. Le 13 oc-



Diana

tobre 1928, la foudre tomba sur la grange et les flammes rasèrent complètement tous les bâtiments de ferme. Ovide, menuisier reconstruit tout à neuf.

En juillet 1932, Hilaire et Aurélie célébrèrent leur 50e anniversaire de mariage.

Cinq ans plus tard, Aurélie décéda le 12 juin 1937, à l'âge de 75 ans et Hilaire décéda le 11 août 1937, à l'âge de 77 ans.



Henri



50e anniversaire de mariage. Les jubilaires: Aurélie et Hilaire. Isidore, Louisiana, Elphège, Odélide, Wilfrid, Lina, Léopold, Ovide, Arsène. (Diana, absente et Henri, décédé)



Lina en 1924

Lina termina sa 9e année à l'école du 4e rang. Elle poursuivit ses études au couvent de Saint-Alexandre. De 1918 à 1921, elle revint à l'école du 4e rang, mais cette fois à titre d'enseignante. À la demande de sa soeur, enceinte, elle se rendit à Holyoke, Mass. pour l'aider. Par la suite, elle travailla dans une résidence privée pour apprendre l'anglais et puis travailla dans une manufacture.

En 1929, Lina revint chez ses parents pour s'occuper d'eux. Sa réputation de personne recevante et d'excellente cuisinière était bien connue, parents et amis aimaient s'arrêter à la maison paternelle, le dimanche. Entretiens, elle enseigna à nouveau à l'é-



Ferme

cole du 4e rang, vocation qu'elle continua à l'école du 6e rang du village et centrale, pour un total de 26 ans.

Elle reçut, durant plusieurs années, la prime de l'inspecteur pour son enseignement qualifié. Elle prit la relève sur la ferme familiale, aidée par Léopold «ti-gars» et un homme engagé, Dieudonné Brodeur. Arsène travailla nombre d'années au moulin à scie chez Armand Duhamel. Ovide, reconnu pour sa force exceptionnelle, fut menuisier et transporteur de bâtisses.

À l'été 1939, un incendie ravagea la maison familiale. Lina et ses frères demeurèrent dans la petite maison, aujourd'hui disparue, au coin du rang Louise, pendant qu'Ovide reconstruisit à neuf.

Elle vendit la ferme à Jacques Mo-

rier, le 1er décembre 1956 et vint s'installer au village avec ses frères à la maison qu'Arsène acheta de Roméo Labonté.

Ovide vendait, au lac Selby, chaises et tables de parterre qu'il fabriquait dans sa boutique.

Le 7 février 1981, Lina et Léo aménagèrent au Manoir Beaumont de Cowansville. Elle fit une chute accidentelle, en avril 1983, et se brisa la hanche. Son coeur fatigué ne put supporter l'opération. Cette perte laissa un grand vide dans la vie de Léo. Il reprit goût à la vie, grâce à la compagnie des pensionnaires, la compétence du personnel et des propriétaires successifs qui ont su donner à leur résidence une vocation de soutien pour personnes âgées par l'amour et l'accueil.



1re rangée: Lina, Amée Thibodeau, Odélide et sa fille, Fernande. 2e rangée: Léopold, Arsène, Oliva Goulet et Ovide, en 1960



80 ans de Léopold. Fernande Goulet, Léopold, Rolland et Jeanne Roy



Albertine et Wilfrid

Le 30 janvier 1917, il épousa Albertine Meunier de Sainte-Brigide, née le 7 octobre 1896.

Cinq enfants sont nés de cette alliance.

Une grande partie de sa vie, Wilfrid s'adonna à la culture. En 1936, il acheta la ferme Élie, située dans le rang Maska à Dunham.

Son dernier emploi fut contre-maître de la voirie municipale de Dunham.

Wilfrid avait un moral à toute épreuve, adorant sa «Berthe», aimant la vie et le plaisir. Il s'amusait beaucoup dans les soirées à chanter, danser et raconter des histoires.

À la vente de sa ferme en 1965, son fils, Jean-Paul, construisit la maison où Wilfrid décéda le 26 octobre 1967. Albertine décéda le 13 août 1970.

Descendants:

20 mai 1918, Jean-Paul, né à Saint-Ignace-de-Stanbridge. Il demeure à Dunham, dans la maison paternelle.

16 mai 1919, Rita, née à Saint-Ignace-de-Stanbridge, épousa, le 27 avril 1944 à Dunham, Yvon Gaudreau, maintenant décédé. Rita réside à Hull. De cette union naquirent à Dunham: le 11 décembre 1946, Patrick, résidant de Mont-Saint-Grégoire. Roxanne, le 19 novembre 1951, épouse, le 7 septembre 1974 à Dunham, Louis Abbott. Naissent de ce mariage: Frédéric, 9 juillet 1977 et Diétric, 28 mars 1980 à Aylmer, où ils résident.

16 octobre 1920, Laurier, natif de Saint-Ignace-de-Stanbridge. Le 4 juillet 1946, à Dunham, épousa Martine Rocheleau, où ils demeurent toujours. Ils eurent un fils: Gilles, né le 30 mars 1947 à Dunham, se maria à Annette Desbiens, le 19 septembre 1970 à Dunham. Un fils est né de cette union, le 20 février 1973, Sébastien, né à Longueuil. Maintenant tous citoyens de Mont-Saint-Grégoire.

22 septembre 1923, Rolland, né à Dunham, épousa, le 1er juin 1959 à Dunham, Collette Rocheleau. De cette union naissent à Dunham: 22 mars 1960, Roch, 14 juillet 1962, Lise et Sylvie, tous résidants de Dunham. Rolland est décédé le 13 août 1986.

18 octobre 1926, Françoise, née à Saint-Ignace-de-Stanbridge, épousa à Dunham, le 23 décembre 1959, Piéter Porsius, maintenant décédé. Ils eurent deux fils: le 17 novembre 1960, Pierre et le 8 janvier 1962, Wilfrid, tous deux nés à Cowansville. Françoise réside à Fresh Meadows, New York.

À mon grand-père, Wilfrid.
As-tu déjà remarqué la noblesse
du Paysan?...
Bien que presque toujours pauvre,
il reste fier!

Il est riche, car il possède ce qu'il y a
de plus précieux,
L'air pur, la nature enchanteresse,
une santé de fer!
C'est un philosophe que peut se
soucier d'écouter.
Mais il ne se préoccupe guère
d'être apprécié,
Ignorant lui-même ce talent caché!

Le soir, au soleil couchant, par cette
chaude journée d'été,
Alors que tout embaume le foin
fraîchement coupé,
Et que seul le chant des grillons
trouble le lourd silence,
Nous pouvons l'apercevoir au loin,
tout là-bas...

La tête haute, l'air satisfait, repensant
avec circonspection
Au dur labeur accompli,
Tout en s'essuyant le front de sa
grosse main noueuse,
Il voit déjà demain à la fois si proche
et si loin...

Poème de Roxanne Gaudreau-Abbott
Le 7 octobre 1971



40e anniversaire de mariage, le 30 janvier 1957. Assis: Wilfrid et Albertine. Debout: Laurier, Rita, Jean-Paul, Françoise et Rolland



Gervaise et Elphège

Elphège Daudelin est né à Saint-Ignace-de-Stanbridge, le 26 janvier 1890. Il était le fils d'Hilaire Daudelin et d'Aurélié Lamoureux.

Le 24 octobre 1916, il épouse Gervaise Robert, fille d'Antoine Robert et de Délima Lapalme, également de la paroisse de Saint-Ignace.

Le jeune couple s'installe au village, près du magasin Lavoie et Elphège travaille sur sa terre à bois avec son frère Ovide. De plus, il était menuisier, bâtissait ou réparait maisons et granges, selon la demande. Quelques mois après la naissance de leur fille aînée, Patricia, ils ont quitté le village pour s'installer sur une ferme dans le rang des Audette.

C'est en 1918, qu'Elphège a commencé à travailler pour la voirie de la ville de Farnham. Un an plus tard, il était promu sous-chef pompier, puis chef de police, emploi qu'il occupa jusqu'en 1943 et qui l'a obligé à déménager dans la ville de Farnham. De 1943 à 1958, année de son décès, il a travaillé à l'usine de filtration de la ville.

À la suite du décès de son mari, Gervaise a continué de pratiquer son métier de sage-femme qu'elle pratiquait depuis l'âge de 21 ans. De leur union sont nés sept enfants: quatre garçons et trois filles.

CHRONOLOGIE LINÉAIRE

Grands-parents:

Hilaire Daudelin (1859-1937)
Aurélié Lamoureux (1861-1937)
Antoine Robert (1831-1915)
Délima Lapalme (1860-1946)

Parents:

Elphège Daudelin (1890-1956)
Gervaise Robert (1899-)

Enfants:

Patricia (1917)
Suzanne (1919-1973)
Normand (1923-1984)
Colombe (1926)
Jean-Louis (1928)
Patrick (1935)
Bernard (1940)

Petits-enfants:

Robert, Louise Richard, Raymond, Johanne, Suzie, Marianne, Marc, Yves, Jean-Jacques, Alain, Maryline, Karen, Lynn, Stéphane, Robert, Lydia, Annie, Michel et Dany.

Arrière-petits-enfants: 27



Famille Elphège Daudelin. 1re rangée: Normand, Gervaise, Elphège et Colombe. 2e rangée: Patrick, Patricia, Bernard, Suzanne et Jean-Louis

famille Micheline GINGRAS et Jean-Paul D'AVIGNON



Micheline est née à Saint-Ignace, le 29 décembre 1949, elle est la fille de Marcel Gingras (décédé en 1971) et de Cécile Bouchard.

Jean-Paul est né à Dunham, le 4 août 1946, il est le fils de Rolland D'Avignon et de Pauline Beaudry (décédée en 1986).

Micheline et Jean-Paul unissent leur vie le 29 mai 1971 à Saint-Ignace. Deux belles filles viennent enrichir leur union: Édith, 15 ans et Marilise, 8 ans.

En 1975, Micheline et Jean-Paul viennent s'établir à Saint-Ignace sur une petite ferme de 13 acres que Marcel, le père de Micheline, leur avait dédié. Commence alors les rénovations intérieures de la vieille maison de pierre, datant de 1847, qu'avait achetée le grand-père maternel de Micheline, suivent les rénovations extérieures, la construction d'une porcherie de maternité, d'un garage et d'une salle familiale. En 1984, mission accomplie, tout est terminé. Jean-Paul étant un homme de défi, impossible pour lui de s'asseoir et d'admirer son oeuvre, il formule déjà de nouveaux projets. D'un commun accord, en janvier 1988, Jean-Paul et Micheline vendent la ferme à M. Jan Koolen et décident de recommencer sur une nouvelle ferme, toujours à Saint-Ignace. Ils attendent d'ailleurs la venue du printemps avec la tête bourdonnante de projets de construction et d'amélioration de ferme.



Famille Micheline Gingras et Jean-Paul D'Avignon

Micheline, bien qu'étant très occupée par la famille et son travail d'intervenante sociale au C.L.S.C. La Pommeraie, aime bien s'impliquer dans les organismes de la paroisse.

Jean-Paul ayant conservé une petite partie de son coeur dans son patelin, Dunham, où il possède une ferme et un boisé dans lequel il aime bien s'y

retrouver comme dans un oasis, joignant l'utile à l'agréable.

Depuis 13 ans, nous avons su trouver, à Saint-Ignace, notre petit coin de soleil et nous espérons y vivre encore longtemps.



La maison que nous avons habitée, de 1975 à 1988

famille Adrien DUHAMEL et Bernadette LABRECQUE



Adrien et Bernadette en voyage de noces aux Chutes Montmorency

Adrien Duhamel est né le 22 juillet 1908. Il a fait des études à l'école du rang de l'Église. Mlle Lina Daudelin fut l'un de ses professeurs.

Il occupait ses moments de loisirs au baseball, à la boxe et la pêche; il excellait aux jeux de dames. Il épouse Bernadette Labrecque, le 21 juin 1938. De leur union naquirent: Marie-Paule, Adrienne, Thérèse, Marthe et Jacques.

Après avoir travaillé plusieurs an-



La famille: Marie-Paule, Thérèse, Adrien, Jacques, Bernadette, Marthe et Adrienne



La famille assise sur les billes de bois

nées avec son frère jumeau, Armand, il décide de bâtir sa propre entreprise. Eastern-Creates and Pallets Rgd, fut le nom de son commerce qui employait, à ce moment-là, une douzaine d'hom-

mes. Jusqu'à sa mort, en 1960, il y travailla. Son épouse continua à diriger l'entreprise pendant deux ans.



Les employés de l'usine de Palettes

famille Armand DUHAMEL



Armand a vu le jour le 22 juillet 1908 dans la paroisse de Saint-Ignace. Il est décédé le 7 mai 1985. Son épouse, Marie-Ange Goudreau, naquit en 1910 et s'éteignit en 1966.

Ils se marièrent en 1935. De cette union naquirent six enfants, dont l'un mourut en bas âge, de la méningite, ce qui affecta beaucoup Marie-Ange.

Paul, André et Yvon sont résidents à Saint-Ignace. Madeleine demeure à Iberville et Francine à Lacoëlle. Grands-parents de 15 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Armand fréquenta l'école du rang jusqu'à l'âge de 14 ans. Il aida ses parents à la ferme, environ quatre ans, pour ensuite aller travailler dans les chantiers une dizaine d'années, ce qui lui donna l'idée de s'ouvrir un moulin pour le bois de sciage dans le 10^e rang de Saint-Ignace. Plus tard, il déménagea au village où son moulin n'a cessé de prospérer.

Il a construit sa maison près du moulin à scie, en 1940.

Il a fait partie des syndics pour la reconstruction de l'église en 1949.

Il fut un homme dévoué à sa famille et à sa paroisse.



Armand et Marie-Ange, lors de leur 25^e anniversaire de mariage



Maison familiale



Paul, Madeleine et André



Yvon et Francine



Famille Paul Duhamel et Rose Corriveau: Guy, Huguette, Rose, Paul, Marc et Maurice

Paul voit le jour un 4 octobre 1936. Il est l'aîné d'une famille de cinq enfants. Son père, Armand, demeure dans le 10^e rang.

Paul fit ses études commerciales au collège Roussin. Ensuite, il travailla au commerce de son père, qu'il dirige maintenant avec ses frères au village, à Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Le 1^{er} août 1959, il épouse Rose Corriveau, née le 10 octobre 1937 à Stanbridge-Station.

De cette union sont nés quatre enfants:

Guy, né le 28 mai 1960, travaille dans la construction. Il est marié à Diane Corbeil et a deux enfants: Marc-Olivier et Sophie.

Huguette, née le 24 avril 1961, travaille à Bedford chez Nutri-Forme.

Maurice, né le 27 avril 1963, est professeur d'éducation physique.

Marc, né le 18 août 1966, est scieur pour la cie Armand Duhamel & fils à Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Depuis leur mariage, Paul et Rose habitent la maison construite dans le village. Rose y a tenu la Caisse populaire, de 1968 à 1975.

Paul et sa famille sont de fervents sportifs aimant bien vivre à Saint-Ignace-de-Stanbridge.



Maison construite en 1959



Sophie et Marc-Olivier Duhamel, petits-enfants de Paul et de Rose



Maison, construite au 805, rang de l'Église Nord

André, fils d'Armand Duhamel et de Marie-Ange Gaudreau, né le 12 avril 1940 à Saint-Ignace-de-Stanbridge.

En 1957, la famille de Rollande vient demeurer à Saint-Ignace. Elle rencontre André.

Mariage, célébré le 4 juillet 1959.

Nous habitons quelque temps à Bedford et revenons habiter à Saint-Ignace dans un loyer d'Adrien Duhamel.

En 1961, achat d'un terrain qui appartient à Roméo Labonté pour construire la maison où on habite actuel-

lement au 805, rang de l'Église Nord.

De cette union sont nés 6 enfants et 4 petits-enfants:

Luc, 6 septembre 1959 (Johanne Grenier); Jonathan.

Sylvie, 2 mars 1961 (André Plouffe); Jean-François et Guillaume.

Lise, 1er mars 1962 (André Larocque).

Linda, 6 août 1963 (Yves Brisson); Valérie.

Johanne, 27 avril 1965 (Mario Blanchard).

Manon, 19 juin 1966 Jean-Luc Robert).

André et Rollande, ainsi que les enfants et petits-enfants se joignent à la population de Saint-Ignace pour que les fêtes du centenaire, à Saint-Ignace, soient remplies de gaieté et surtout d'heureux souvenirs.



Petits-enfants. À l'avant: Guillaume, 5 décembre 1987 et Jonathan, 24 août 1987. À l'arrière: Jean-François, 1er juin 1984 et Valérie, 25 septembre 1986



Famille Assis (de g. à d.): Manon, Rollande, André et Linda. Debout: Sylvie, Lise, Luc et Johanne

famille Joseph FALCON



Joseph Falcon, fils de Frédéric Falcon et de Marie Dextrateur, né à Richmond le 1er août 1895, épouse, le 18 juin 1918, Rose-Alma Forgues, née à Saint-Ignace le 4 janvier 1895. Elle était la fille d'Amable Forgues et de Rose-Anna Lefort.

Après leur mariage, la famille habite à Stanbridge-Station, Philipsburg, Saint-Armand, puis achète la ferme de M. Henri Duhamel à Saint-Ignace, en 1944.

De leur union naissent 10 enfants, 40 petits-enfants et 41 arrière-petits-enfants.

Georges-Émile, né en 1919, décédé en 1944.

Joseph-Arthur, né en 1921, marié à Juliette Goulet en 1949.

Wilfrid, né en 1923, marié à Réjeanne Dalpé en 1951.

Alméda, née en 1925, mariée à Maurice Pelletier en 1944.

Rose-Éva, née en 1927, décédée en 1945.

Normand, né en 1929, marié à Marie-Claire Robert en 1954.

Rosala, née en 1931, mariée à Rosaire Paquette en 1951.

Armand-Gilles, né en 1933, marié à Françoise Gaulin en 1960.

Angéla, née en 1935, mariée à Élie Pelletier en 1962.

Marie-Anna, née en 1938, mariée à Jean-Guy Labonté en 1959.

Joseph vend la ferme à son fils Armand-Gilles en 1967, ce dernier en est toujours propriétaire.



Mariage de Rose-Alma Forgues et de Joseph Falcon, le 18 juin 1918



50e anniversaire de mariage, en juin 1968



La famille. Marie-Anna, Angéla, Rosala, Alméda, Armand-Gilles, Normand, Wilfrid et Joseph-Arthur

Par ces quelques lignes, nous avons voulu rendre hommage à nos parents

qui sont décédés. Rose-Alma, le 17 juin 1979 et Joseph, le 19 juin 1981



Georges-Émile et Rose-Éva, tous deux décédés



Mariage de Wilfrid et de Réjeanne, le 5 juin 1951

Wilfrid voit le jour le 23 mars 1923 à Saint-Armand. Il est le troisième enfant de Joseph Falcon et de Rose-Alma Forgues. En 1943, il arrive à Saint-Igance et aussitôt il commence à travailler au moulin à scie Armand Duhamel et Frères. En 1944, Wilfrid fait la connaissance de Réjeanne Dalpé. Née le 13 octobre 1929, Réjeanne est la fille cadette de Laura Émond et d'Armand Dalpé.

Le 5 juin 1951, le couple unit sa destinée en l'église paroissiale de Saint-Ignace. De leur union naissent trois enfants: Céline, le 23 décembre 1954, Nicole, le 18 mai 1957 et Réjean, le 12 mars 1961.

En mai 1956, Wilfrid quitte son emploi au moulin à scie et vient tra-



La maison aujourd'hui

vailler pour Champlain Industrie, emploi qu'il occupera jusqu'au moment de sa retraite, en 1988.

Réjeanne, à part l'éducation des enfants, passe une partie de son temps à faire de la couture, talent qui lui est reconnu.

Locataire pendant 18 ans, ils font l'acquisition, en 1969, de la maison qui appartenait à Champlain Industrie. Au mois de mai 1983, la maison paternelle est achetée par un des enfants et depuis ce temps, Wilfrid et Réjeanne demeurent dans la maison qu'ils avaient acquise de la mère de Réjeanne en 1966.

L'un des principaux passe-temps de la famille, est la musique.



La maison, vers 1949

Aujourd'hui, Wilfrid et Réjeanne sont grands-parents de cinq petits-enfants dont ils sont très fiers.



La famille, lors du mariage de Nicole, le 2 juillet 1977



Mariage d'Armand-Gilles et de Françoise, le 10 septembre 1960



Famille. Assis: Serge, Armand-Gilles, Françoise et Annick. 2e rangée: Sylvain, France, Line, Josée et Gaétan

Armand-Gilles est né à Saint-Armand le 29 août 1933. Il est le huitième d'une famille de dix enfants, il est le fils de Joseph Falcon et de Rose-Alma Forgues. Le 10 septembre 1960, il épouse Françoise Gaulin de Sainte-Sabine. Elle est née du mariage d'Alvarez Gaulin et de Dorila Blain, elle est l'aînée d'une famille de six enfants.

De leur mariage naissent sept enfants:

Sylvain, en 1962, il épouse Danielle Drapeau et habite Saint-Basile-Le-Grand.

Gaétan, en 1963 (Céline Pelletier); ils ont un fils: Steve et habitent Rainville.

Line, en 1964 (Jean Corbeil); ils ont une fille: Caroline et habitent Saint-Ignace.

France, en 1965, infirmière-auxiliaire, habite Montréal-Nord.

Josée, en 1967, technicienne en administration.

Serge, en 1970, est étudiant à l'I.T.A.A. de Saint-Hyacinthe.

Annick, en 1975, est étudiante à Mgr Desranleau, en secondaire II.

Armand-Gilles oeuvre dans plusieurs organisations: la Caisse populaire, 3 ans, marguillier, 3 ans, le conseil des loisirs, 11 ans à titre de directeur et président. Il est inspecteur en bâtiments et de l'environnement depuis 1981. Il achète son premier autobus scolaire en 1966 et en 1972, il le vend à M. Claude Lamothe de Lamothe et Gagné. Il conduit pour ces derniers depuis 1976.



Steve et Caroline

Françoise fait partie aussi de plusieurs organismes comme l'A.F.É. A.S., le comité d'école pendant 12 ans et les loisirs pendant 7 ans.

Armand-Gilles travaille à Champlain Industrie, de 1956 à 1967, l'an-

née qu'il achète la ferme de son père. En 1972, nous achetons la ferme voisine où nous habitons maintenant et vivons heureux, entourés de nos enfants et petits-enfants.



Ferme lors de l'achat en 1972, la porcherie a été reconstruite en 1974, et la grange-étable, détruite par un incendie le 10 décembre 1979



Léona, Léovina, Gérard et Exurie



Mariage de Gérard et de Thérèse, en 1943



Thérèse et Gérard, lors de leur 40e anniversaire de mariage



Jean-Claude



Réjean et son fils, Yannick

Gérard est né le 6 juillet 1923 à Sainte-Sabine. Son père est Exurie Ferland et sa mère, Léovina Guérin. Ses parents déménagent à Saint-Ignace en avril 1928.

Son père est décédé en janvier 1931 et Gérard est alors élevé par sa soeur Léona, mariée avec Laurien Rémillard. Mme Léovina Ferland est décédée en juillet 1964.

Thérèse, native d'Adamsville, est née le 11 juin 1922. Elle est la fille d'Émile Paquette et d'Aurore Desroches.

Gérard et Thérèse se marient le 7 août 1943. Ils ont trois enfants: Jean-Claude, né le 31 octobre 1944, Micheline, née le 5 février 1953 et Réjean, né le 15 mai 1958; et trois petits-enfants: Dominique, Isabelle et Yannick.

Gérard a été actif dans plusieurs or-

ganisations: commissaire d'école et président; ensuite marguillier, conseiller municipal, en deux termes, directeur de la Caisse populaire et directeur du club de l'Âge d'Or.

Gérard est encore propriétaire de la ferme paternelle, achetée en 1947.

Heureux centenaire à tous.



Micheline et son mari, Pierre



Mariage de Lucien et de Laura, 17 août 1935



Famille de Lucien Fontaine et de Laura Bouchard

Lucien est né à Farnham, le 25 mars 1911. Laura est née à Farnham, le 15 mai 1913. Leur union fut célébrée le 17 août 1935 à Saint-Romuald de Farnham.

De 1935 à 1936, est employé sur la ferme de Gérard Laguë et John Kennedy. En 1937, a lieu l'achat de la ferme d'Arthur Galipeau à Saint-Ignace, rang de l'Église. Le 1er avril 1939, le déménagement, à Saint-Ignace, se fait. De 1939 à 1959, étant cultivateur depuis toujours, le travail de ferme se fait en collaboration.

La famille compte 11 enfants:

1936- Hélène (Jean-Claude Pépin)

1938- Monique (Gilles Désourdy)

1940- Claude (Annette Godin)

1942- Mariette (Roger Labonté)

1943- Louise (André Desnoyers)

1945- Bertrand (Lise Decelles)

1947- Diane (Marcel Quintin)

1950- Simon (Gisèle Daignault)

1952- Murielle (décédée 11 ans, accident)

1955- Odile (Gaétan Therrien)

1957- Solange (Patrick Plouffe).

22 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

En 1960, le 17 août, leur 25e anniversaire de mariage est célébré par une messe d'Action de grâces en



Achat de la ferme d'Arthur Galipeau à Saint-Ignace, rang de l'Église. 1939



Achat du magasin J. O. Lavoie, 1959 à 1979

l'église de Saint-Ignace. Lucien travaille pendant 11 ans à la Champlain Industrie, Stanbridge-Station. En 1959, l'achat du magasin de J. O. Lavoie. Laura et la famille s'occupent du commerce, c'est un travail intéressant. En 1979, il y a eu la démolition du magasin et, en 1981, la vente de la maison à M. Serge Déjarlais. En 1985, ils soulignent leur 50e anniversaire de mariage. Une messe d'Action de grâces est célébrée en l'église Saint-Romuald de Farnham.

La famille Fontaine garde un bon souvenir de Saint-Ignace.



50e anniversaire de Lucien et de Laura, 1985

famille Lucille GAGNÉ et Marcel FONTAINE



Première crèche vivante, 1978

Marcel voit le jour à Eastman en juin 1941, fils de Charles Fontaine et d'Almina Lussier, issu d'une famille de 7 enfants. Lucille, née à Granby en juin 1947, fille d'Arsène Gagné et de Jeanne Henry, est la 5e de la famille qui compte 13 enfants.

Notre mariage est célébré en janvier 1966. Nous nous installons à Marieville où Marcel est machiniste à Industriel Fasteners. Lucille quitte la manufacture de couture à Granby. Nous demeurons 4 ans à Marieville.

De notre union sont nés quatre merveilleux enfants.

Josée, née en 1966, après 2 années de Cégep à Saint-Jean, en gestion agricole, a travaillé un an et demi chez les Fermes Santerre à Saint-Ignace. Aujourd'hui, elle travaille pour nous. Chantal, née en 1969, est présentement en sciences pures au Cégep de Sherbrooke. Benoit, né en 1974, est en secondaire II à l'école Desranleau à Bedford et Karine, née en 1978, fréquente l'école Centrale à Saint-Ignace.

En 1970, c'est l'acquisition de notre ferme, les débuts furent difficiles. Il nous a fallu du courage et beaucoup de sacrifices pour faire de notre ferme une entreprise prospère dont nous sommes fiers. En 1972, un incendie détruit un poulailler et 6000 dindes. Nous reconstruisons en 1974. Ensuite le drainage du terrain qui s'échelonne sur une période de 5 ans. En 1985, l'agrandissement de la porcherie nous permet d'engraisser nos porcelets. En 1987, Marcel et Lucille forment la société Ferme Marlu enr.

Une famille heureuse de vivre à Saint-Ignace.



Notre famille Marcel, Chantal, Benoit, Karine, Josée et Lucille



Maison familiale, construite en 1983



Ferme Marlu Enr



Le 19 avril 1852, Napoléon Fournier voit le jour à Henryville. Il est le fils de Jean-Baptiste et de Salomie Paquin. La famille de Jean-Baptiste vient s'installer à Bedford dans le rang Saint-Henri. Le propriétaire actuel de cette ferme est Réal Fournier.

En 1887, Napoléon achète, à Saint-Ignace, sur la Côte de Sable, 54 acres de terre de James Brown et d'Ari Martindale pour la somme de 500\$, payés comptant, contrat passé devant le notaire F. X. Desrosiers de Bedford.

En 1873, il épouse Philomène Méthé, quatre enfants naissent de cette union: Jean-Baptiste, en 1875, Arthémise, 1877, Marie, 1881 et Georges, 1885.

Devenu veuf en 1901, il épouse, en secondes noces, Joséphine Poutré.

Pendant les campagnes politiques, tant municipale, provinciale que fédérale, il passe à l'action, pour discuter, cabaler ou remplir un poste au bureau de votation.

Il est maire à Saint-Ignace, de 1912 à 1919. Napoléon est un cultivateur éveillé au progrès de l'agriculture. Vers 1922, sur les instigations des agronomes, une carrière de pierre à chaux est exploitée sur sa ferme: c'est le début du chaulage des terres dans la région.

Jean-Baptiste, fils de Napoléon, épouse Caroline Simard en 1901 à Bedford. Il reste chez son père pour 3 ans, et travaille comme fermier. Deux enfants naissent: Jr (1902) et Blanche (1904) avant que la famille déménage à Winooski, St. Ils reviennent quelques années plus tard pour s'établir à Stanbridge-Est, sur la ferme de Napoléon Simard. La famille s'agrandit:



Assis: Jean-Baptiste Fournier, Caroline Simard, Éva Dupont et Georges Fournier. Debout: Zéphir Surprenant, Marie Fournier, Napoléon Fournier, Arthémise Fournier et Hornidas Racine

Noëlla (1907), Félix (1909), Estelle (1912), Germaine (1914-1921) et Cécile (1919). La ferme est vendue en 1945.

Cécile épouse Georges Larocque en 1945. Ils s'installent sur la ferme paternelle des Larocque jusqu'en 1979. Aujourd'hui, ils sont des retraités actifs, habitant le village de Stanbridge-Est. M. et Mme Larocque ont rencontré les propriétaires actuels de la maison du grand-père, Napoléon Fournier, située en retrait de la route

235. La grande majorité des bâtiments de l'époque s'y trouvent encore. Félicitations à M. et Mme Raymond Mongeau qui, par leur respect du passé, ont su effectuer des rénovations à l'ensemble des bâtiments, tout en leur conservant le cachet original.

Les descendants de la famille Fournier sont heureux de commémorer par ce livre, le travail accompli par leurs ancêtres pour défricher ce beau coin de Saint-Ignace.

Bon centenaire.



1re rangée: Jean-Baptiste Fournier, père Cécile et Caroline, mère. 2e rangée: Estelle, Jean-Baptiste, Jr, Blanche, Félix et Noëlla



Maison ancestrale



Ouvrons l'album aux souvenirs et retrouvons nos ancêtres qui ont vécu à Saint-Ignace. Venus de Saint-Valentin, il y a 133 ans. Antoine Forgues et son épouse, Éléonore Bourdeau ont acheté la ferme du 650, rang Durocher, le 29 octobre 1856.

Joseph Lefort (1827-1915) et son épouse, Marie Royer (1834-1897) ont acheté une première ferme sur l'ancien lot 19 du 5e rang Nord, le 11 mars 1866 et une deuxième, sur l'ancien lot 24, le 5 octobre 1889.

Amable Forgues (1869-1896), fils d'Antoine et d'Éléonore, a épousé, en 1891, Rosanne Lefort (1872-1943), fille de Joseph et de Marie. Wilfrid Forgues (1892-1963), fils d'Amable et de Rosanna, a épousé, en 1919, Rose-Éva Gamache (1897-1984), fille de François Francis Gamache (1861-1932) et de Mathilde Ménard (1864-1900), qui avaient acheté, à Notre-Dame, la ferme ancestrale Courtemanche.

Nos aïeux Gamache sont issus de la lignée de Nicolas Gamache, Sieur de l'Îlette de Cap-Saint-Ignace, premier de ce nom à venir en Nouvelle-France, dès 1652.

Devenue veuve en 1896, Rosanna est demeurée chez son père jusqu'à son remariage, en 1908, avec Francis Gamache de Notre-Dame, où elle a vécu 35 ans. Son père est décédé chez elle, il avait 88 ans.

Wilfrid qui avait acheté la ferme de son grand-père Lefort, le 19 mai 1911, et plusieurs autres par la suite, est revenu s'établir à Saint-Ignace, lors de son mariage avec Rose-Éva, le 2 octobre 1919.

Ces pionniers méritent nos hommages pour la voie qu'ils nous ont tracée.



Joseph Lefort et Marie Royer



Francis Gamache et Rosanna Lefort-Forgues, à leur mariage le 16 juin 1908

famille Wilfrid FORGUES et Rose-Éva GAMACHE



C'est avec fierté que nous évoquons le souvenir de ce vaillant couple, qui, pour élever leur famille, ont uni leurs efforts, travaillé sans relâche, conservant l'espoir d'un avenir meilleur.

Wilfrid (1892-1963), né à Saint-Ignace, a épousé en 1919, Rose-Éva Gamache (1897-1984), native de Notre-Dame. Quinze enfants sont nés de cette union, mais un est décédé, bébé. La demeure familiale était au 906, 5e rang Nord.

Wilfrid, estimé de tous, respecté pour sa grande honnêteté, a été marguillier et conseiller municipal durant 16 ans. Tout en exploitant ses terres, il a commercé le foin qu'il pressait, aidé de ses fils, avec une presse stationnaire. Leurs quatorze enfants leur ont donné au-delà de 150 descendants qui sont reconnaissants de l'héritage culturel transmis par leurs ancêtres.

Les enfants et leurs conjoints:

- Roland (Annette Campbell)
- Ange-Aimé (Lucille Bonneau)
- Léonide (Lucie Campbell)
- Rhéal (Lucien Messier)
- Joseph (Monique Domingue)
- Ghislaine (Roland Messier)
- Sylvio (Jacqueline Boulet)
- Françoise (Claude Granger)
- Marie (Léo Campbell)
- Yolande (Roger Granger)
- Rita (Georges-Émile Galipeau)
- Rollande (Réal Fournier)
- Georges (Louise Gamache)
- Lise (Julien Charbonneau)



Assis: Georges, Rose-Éva, Wilfrid et Lise. Filles: Rita, Marie, Rollande, Rhéal, Yolande, Ghislaine et Françoise. Garçons: Léonide, Joseph, Roland, Sylvio et Ange-Aimé



Maison familiale au 906, 5e rang Nord



1re rangée: Lise, Georges, Rose-Éva, Rhéal et Roland, 2e rangée: Ghislaine, Françoise, Marie, Rita, Rollande et Yolande, 3e rangée: Léonide, Ange-Aimé, Sylvio et Joseph

famille Ange-Aimé FORGUES et Lucille BONNEAU



Ange-Aimé Forgues, né le 9 octobre 1921 à Saint-Ignace, fils de Wilfrid Forgues, cultivateur et de Rose-Éva Gamache. Il est le deuxième d'une famille de quinze enfants.

Il a vécu son enfance à Saint-Ignace. Il fréquente l'école du 5e rang. Avant d'exploiter sa propre ferme, il travaille sur la terre familiale (située au 5e rang) fait différents travaux à l'extérieur. Il travaille à la buannerie Labonté de Saint-Ignace et fait du pressage de foin et du battage de grains sur d'autres fermes. Il se marie le 6 juin 1946 à Lucille Bonneau, fille d'Arthur Bonneau et d'Alida Rondeau de Sainte-Sabine, cultivateur et commerçant d'animaux.

Après leur mariage, ils s'établissent au bout du 5e rang sur la terre des Racine. Là, ils vécurent jusqu'en 1960. Cette terre a été vendue à M. Barmasson pour en acheter une autre au rang Saint-Ignace, celle de M. Rémillard où ils l'exploitent jusqu'en 1986. En 1962, ils agrandissent la ferme en achetant la terre de M. Charles Turner. Puis, en 1982, ils agrandissent de nouveau en achetant la terre de M. Pierre Landry, qui était adjacente. Au cours de cette période, il a participé aussi à certaines charges administratives: marguillier et commissaire d'école.

De cette union, 9 enfants sont nés dont un couple de jumeaux: André, né le 7 mai 1947; Nicole, née le 22 avril 1948; Yvon, né le 1er décembre 1950; Louis, né le 8 janvier 1952; Jocelyne, née le 11 juin 1954; Normand, né le



Mariage d'Ange-Aimé et de Lucille



Lucille et Ange-Aimé, entourés de leurs enfants: André, Nicole, Yvon, Louis, Jocelyne, Normand, Micheline et Michel

30 avril 1956 et Joseph, né le 4 avril 1959, a vécu 29 jours, décédé le 3 mai 1959. Les jumeaux: Micheline et Michel, nés le 28 mars 1960, ce dernier est décédé le 9 juillet 1985. Et dans la famille, nous comptons 17 petits-enfants.

Depuis, cette terre a été vendue à M. Ghislain Quintal en 1986. Ils demeurent maintenant à Iberville et occupent leur temps à des activités sociales et quelques voyages. L'âge d'or leur permet aussi de rencontrer des gens.



La ferme située au 1478, rang Saint-Ignace



Mariage de Diane et d'Yvon, le 5 octobre 1974



La ferme au 576, 3e rang



Mathieu, Marie-Claude, Diane avec Rémi dans ses bras et Yvon

Yvon est né à Saint-Ignace le 1er décembre 1950. Il est le fils de Ange-Aimé Forgues et de Lucille Bonneau. Il fit son primaire ici, à l'école Centrale qui ouvrit ses portes en 1958, ensuite son secondaire à Bedford et Farnham. Pour compléter ses études, il suivit un cours de boucher à l'Institut national des viandes de Montréal.

Il travailla cinq ans à Iberville et Cowansville comme boucher avant d'acquérir la ferme de Charles Quéré, en juin 1974, située au 576, 3e rang. Il se marie le 5 octobre 1974 avec Diane Patenaude, née le 17 septembre 1952, fille d'Oscar Patenaude et de Thérèse Bonneau, demeurant à Sainte-Sabine.

Elle travaillait comme aide-infirmière au Centre d'accueil de Farnham et quitta cet emploi peu de temps après son mariage, pour exploiter la ferme en commun. Yvon fut nommé conseiller municipal, de 1980 à 1987.

Trois enfants sont nés de notre union: Marie-Claude, le 13 mars 1980, Mathieu, le 2 mai 1983 et Rémi, le 28 septembre 1987. Ils sont la sixième génération de Forgues à vivre à Saint-Ignace depuis 1856.

Nous apprécions beaucoup la vie simple et agréable que nous procurent notre ferme, nos amis et les activités sociales de la municipalité.

famille Joseph FORGUES et Monique DOMINGUE



Le 5e d'une famille de 15 enfants, Joseph voit le jour à Saint-Ignace-de-Stanbridge le 19 mars 1925. Fils de Wilfrid Forgues et de Rose-Éva Gamache. Il épouse, le 17 juin 1950, Monique Domingue, née le 23 septembre 1929 à Bromont, fille de Rosaire Domingue et de Marie-Anne Marquis.

De cette union est née une première fille, Huguette, le 25 avril 1951. Cette même année, Joseph et Monique font l'achat de leur première ferme à Saint-Ignace, celle de Georges Guillotte (qui est toujours leur demeure).

En 1952, ils décidèrent de convertir un bâtiment pour en faire un abattoir et une boucherie, qui est demeurée, au fil des ans, une entreprise familiale.

La famille s'agrandit avec l'arrivée de Diane, le 6 août 1952 et de Richard, le 9 mars 1957. En 1959, ils achètent la ferme paternelle voisine.

Sylvie, née le 5 février 1960, Isabelle, le 14 mars 1963 et Maryse, le 12 février 1972 viennent compléter la famille. Maintenant s'ajoutent 6 petits-enfants.

En 1976, Richard se porte acquéreur de l'ancienne ferme d'Arthur Plante, située au 1005, dans le même rang. En 1980, c'est l'achat de la ferme d'Aldée Leblanc (de Notre-de-Stanbridge) qui se greffe à l'entreprise



Assis: Monique avec Stéphanie Patenaude, Caroline Patenaude, Diane, Richard, Maryse, Rémi Godin, Joseph et Geneviève Godin. Debout: Gérard Morvan, Huguette, Michel Pelletier, Isabelle, Lyane Patenaude, Daniel Patenaude, Jean-Charles Godin, Sylvie et Gilles Godin

pour en porter la superficie à 320 acres.

La production laitière sous contrôle R.O.P. en est la principale activité et la vente de sujets pur-sang Holsteins s'y rattache. L'alimentation du troupeau, confiée à Richard, est basée sur la R.T.M. et est autosuffisante. La production céréalière fournit un complément.

Fait à souligner: Joseph, en collaboration avec Georges-Henri Lareau, a été le promoteur de la fondation de la Caisse populaire de Saint-Ignace. Directeur de la J.A.C. et membre du syndicat de base de l'U.P.A.

Gardons toujours ce contact chaleureux et amical qui fait que le passé est garant de l'avenir.



Mariage de Joseph Forgues et de Monique Domingue, en 1950.



Ferme familiale au 876, 5e rang Nord



Lysane, Stéphanie et Caroline

C'est le 14 mars 1963 que Monique Domingue et Joseph Forgues voient naître la 5e enfant de leur famille, elle s'appelle Isabelle.

Elle fait son primaire à l'école Centrale et poursuit son secondaire à Mgr Desranleau pour terminer à la polyvalente J. J. Bertrand. Se dirigeant vers le marché du travail, elle décide de prendre en main la boucherie et ainsi continuer l'entreprise familiale.

Isabelle s'est mariée à Daniel Patenaude le 29 août 1981. Daniel, camionneur chez Agrimont (Capital) depuis 10 ans, est le fils de Thérèse Bonneau et d'Oscar Patenaude de Sainte-Sabine.



Daniel et Isabelle. 1981

De leur union sont nées: Caroline, le 8 octobre 1983, Lysane, le 9 août 1986 et Stéphanie, le 8 février 1988.

C'est en 1989 qu'Isabelle et Daniel sont devenus propriétaires de la maison ancestrale, celle que possédaient les grands-parents, M. et Mme Wilfrid Forgues, celle où vécut Joseph For-

gues à partir de l'âge de trois ans jusqu'à son mariage et c'est eux qui continuent maintenant la page de l'histoire.

C'est ainsi que les enfants d'Isabelle et Daniel sont la 6e génération de Forgues depuis 1856 dans le 5e rang Nord, date à laquelle fut acquise la première terre par Antoine Forgues.



Maison ancestrale paternelle n° 906, 5e rang Nord

famille Jacqueline BOULET et Sylvio FORGUES



Je suis la ferme du 803, 5e rang Nord de Saint-Ignace. Mon propriétaire m'a achetée en 1950. Il m'a embellie au fil des ans en construisant tous les bâtiments et en érigeant la maison, quand il a fondé sa famille. Mon sol a été amélioré, je suis entièrement drainée. En 1960, il a acheté de son père, la terre ancestrale Lefort dont il est le troisième propriétaire depuis 100 ans.

Je vous présente ceux qui m'animent: Sylvio Forgues, né en 1928, fils de Wilfrid et de Rose-Éva Gamache. Il a poursuivi ses études jusqu'en septième année et a appris très jeune son métier en aidant sur la ferme paternelle. Il a été conseiller municipal pendant 12 ans. Le 19 octobre 1957, il a épousé Jacqueline Boulet, née en 1936, fille d'Albert et de Léona Clouâtre. Elle a complété sa neuvième année scolaire et a travaillé chez ses parents jusqu'à son mariage. Travailleuse au foyer et femme collaboratrice, elle s'est impliquée dans plusieurs organismes paroissiaux et est secrétaire de l'AFÉAS, depuis 1975.

Voici leurs cinq enfants: Hélène, née en 1958, employée de la Bijouterie Fournier de Bedford depuis 1977. Elle a épousé, en 1982, Yves Charbonneau, C.G.A., de Sainte-Brigide. Denyse, née en 1960, C.G.A., elle est comptable professionnel au Centre hospitalier de Bedford et prépare un baccalauréat en administration des affaires. Suzanne, née en 1962, courtier d'assurances associées, elle poursuit des cours pour l'obtention d'un diplôme A.I.C.. Marc, né en 1963, il détient un D.E.C. en administration et se destine à prendre la relève. Annie, née en 1969, étudie en psychologie au Cégep de Saint-Jean.

Fière de ses origines, la famille continue l'oeuvre entreprise par nos pionniers.



Famille. 1re rangée: Jacqueline, Hélène, Denyse et Sylvio. 2e rangée: Annie, Marc et Suzanne



Ferme Sylvio Forgues et Fils



Jacqueline Boulet et Sylvio Forgues



Hélène et son mari, Yves Charbonneau



Romuald et Simone, 21 août 1943

Né à Highgate Center, Vermont, le 3 septembre 1912, fils de Georges Frégeau et de Victoria Gaboriault. Nous déménageons au Canada, à Saint-Alexandre en 1913. J'y fais mes études à l'école du rang jusqu'à 11 ans. Je travaille à la journée sur le premier chemin d'asphalte, soit des Douanes à Philipsburg jusqu'à Pike-River ainsi qu'au pont de Pike-River de la première à la dernière journée, la veille de Noël.

Nous arrivons à Saint-Ignace le 1er octobre 1928 sur la ferme de Paul Fournier, chemin Côte de Sable, aujourd'hui Route 235 (en face d'André Corbeil). Nous y sommes demeurés 5 ans. Nous retournons à Saint-Alexandre, mais mon travail est ici, car en 1931, je commence le transport de lait pour Arthur Bouchard, Osias Paquette, Omer Poutré, Antonin Brais de Saint-Ignace, Alfred Guérin, Léopold Campbell et Édouard Gaboriault de Sainte-Sabine. Je livrais à l'Express de Farnham à destination de Montréal, car le train qui passait à Saint-Ignace avait cessé, mais le «freight» passait 2 fois par semaine pour arrêter complètement au bout de 2 ans. En mai 1932, je transporte directement à Montréal jusqu'en 1933.

Au printemps 1933, je recommence le transport de lait pour la crèmerie de Sébastien Labonté, aujourd'hui démolie. Je l'ai fait durant 22 ans. En même temps je faisais le

transport général Saint-Ignace-Montréal, 5 jours par semaine, durant les beaux jours, car l'hiver les chemins n'étaient pas ouverts.

En 1948, je fais l'acquisition d'un camion-dompeuse pour le transport de pierre et gravier pour la voirie provinciale. En 1950, j'achète un camion tracteur avec semi-remorque pour le transport de bois du moulin à scie d'Armand Duhamel et de palettes de bois, fabriqués par Adrien Duhamel, vendues dans toute la province.

Le 1er janvier 1981, je vends le transport de lait à mon fils Alain qui me secondait depuis 1962. Aujourd'hui, je continue le transport de gravier pour les particuliers durant la belle saison.

Le 21 août 1943, j'épouse Simone Grenier, née le 22 mars 1920, fille d'Armand Grenier et de Lucie Daudelin. Nous avons eu 5 enfants. Claudette, née le 5 juillet 1944, mariée à Robert Rousseau de Sainte-Sabine, le 20 juin 1964. Ils ont 3 enfants: Richard, marié à France Brault de Bedford, le 23 août 1986, Nathalie et



Camion à lait de Romuald

Stéphane. Alain, né le 1er mars 1947, marié à Laure Pelletier de Saint-Armand. Ils ont 2 filles: Véronique et Caroline. Michel, né le 28 octobre 1949 et décédé le 10 mars 1950. Nicole, née le 25 mars 1951, mariée à Gérald Laplante de Granby, le 25 août 1973. Ils ont 3 garçons: Sylvain, Jocelyn et Dominic. Diane, née le 5 juin 1956, mariée à Claude Forgues de Sainte-Sabine, le 23 août 1980. Le 29 mai 1987, nous avons eu la joie d'avoir notre première arrière-petite-fille, Marie-Lou, fille de Richard Rousseau et de France Brault.

Nous souhaitons à tous un «Joyeux centenaire».



Romuald, Claudette, Richard et Marie-Lou

famille Blanche et Antoine GAGNON



À l'avant: Denise, Mme Gagnon, Benoît, M. Antoine, Thérèse et Rollande. 2e rangée: Lucille, Gérard, Antoinette, Gaston, Aline, Rosario et Claire

Nos parents, Blanche Ménard et Antoine Gagnon arrivent à Saint-Ignace en novembre 1938. Ils s'installent dans le 3e rang, voisins de la famille Uldéric Landry. Nous sommes dix enfants à les accompagner: Gérard, Rosario, Antoinette, Gaston, Aline, Claire, Lucille, Rollande, Denise et Thérèse. Benoît naîtra au début de l'année suivante.

Plus tard, Gérard se marie à Rollande Bouchard. Ils ont cinq enfants: Robert, Denis, Pauline, Jeanette et Suzanne. Tous demeurent aux États-Unis.

Rosario, décédé en avril 1987, se marie à Georgette Clouâtre de Saint-Ignace. Trois enfants naissent: Francine, Jocelyn et Johanne. Georgette demeure à Saint-Jean.

Antoinette épouse Paul Brault (décédé en février 1977). Ils ont deux enfants: Isabelle et Judith. Antoinette demeure à Ville Mont-Royal.

Aline épouse Jules Lussier. Six enfants naissent: Michel, Roland, Jean, Jacques, Marcel et Nathalie. Ils demeurent à Cowansville.

Claire se marie à Benoît Boudriau (décédé en mars 1982). Ils ont deux enfants: Bernard et Roger. Claire demeure à Saint-Jean.

Lucille se marie à Maurice Maurice (décédé en mai 1972). Ils ont cinq enfants: Jean-Pierre, Alain, Paul, Louise et Hélène. Lucille habite Iberville.

Rollande épouse Gaston Beaudoin. Ils ont six enfants: Rachel, Sylvie, Jean-François, René, Denis et Guy-laine. Rollande habite Saint-Jean.

Denise se marie à Gérard Ouellet. Ils ont trois enfants: Danielle, François et Martin. Ils habitent Saint-Jean.

Thérèse se marie à Jacques Giasson. Ils ont cinq enfants: Dominique, Brigitte, Philippe, Patrice et Antoine. Ils habitent Ville Montr-Royal.

Benoît, le seul à naître à Saint-Ignace, se marie à Lise Côté. Ils ont deux enfants: Mario et Stéphane. Ils habitent Saint-Jean.

Nos parents vendent leur ferme en 1955. Ils s'installent à Bedford, tout près du cimetière où ils reposent: papa

depuis octobre 1980, maman depuis juillet 1982. Ils étaient âgés respectivement de 90 et 88 ans.

Nous avons de beaux souvenirs du «Stone»: les «bis» d'ensilage, de battage du grain, les danses avec la maison remplie de jeunes des rangs voisins, les débuts du hockey «professionnel», sur la patinoire improvisée, faite par Gérard, Rosario et Gaston, au bas de la côte de chez Monsieur Landry.

Même si «notre» maison a été détruite par le feu en 1975, nous avons toujours un petit pincement au coeur quand ils nous arrivent de passer par le 3e rang de Saint-Ignace.



famille Irénée GAGNON et Germaine TRÉPANIÉ



Irénée est originaire de Sainte-Lucie-de-Montmagny, né le 19 juin 1914, fils de Napoléon Gagnon et de Marie Couette. À l'âge de 6 ans, il revient avec ses parents au Lac Drolet, il est le troisième d'une famille de sept enfants.

En 1936, il épouse Germaine Trépanier de Saint-Sébastien, comté Frontenac, fille de Joseph Trépanier et de Hilda Côté, elle est l'aînée d'une famille de douze enfants.

De cette union sont nés quatre enfants, Gisèle, mariée à Rolland Rémilard; Valère à Gilberte Patenaude; Ernest à Estelle Plouffe et Henri-Paul à Carole Hébert. De ces unions naissent quatorze petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.

Dans sa jeunesse, Irénée était bûcheron, plus tard, il pratique le métier de menuisier. En 1949, il vient pour travailler au clocher de l'église de Saint-Ignace qui était en construction. En 1950, il décide de faire venir sa famille à Saint-Ignace et de s'y établir.

Germaine a toujours veillé au bien-être de sa famille, bonne cuisinière, couturière et artisanne.

En 1981, les enfants organisent une fête surprise pour le 45^e anniversaire de mariage de leurs parents. En 1986, un cinquantenaire anniversaire est organisé avec beaucoup d'amour par leurs enfants. Parents et amis se réunissent



Notre famille. Assis: Irénée et Germaine. Debout: Gisèle, Valère, Ernest et Henri-Paul

à la salle Poutré pour déguster un délicieux repas et s'égayer au son de la musique.

Maintenant que nous sommes à notre retraite, notre passe-temps favori est l'artisanat.

Nous sommes heureux de vivre à Saint-Ignace, entourés de nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants dont nous sommes très fiers.



45^e anniversaire de mariage



Notre maison, 1962



50^e anniversaire de mariage



À l'avant (de g. à d.): Carmen, les parents: Gilberte et Valère. Claire. À l'arrière Jean-Luc, Denis et André

Né le 8 septembre 1939 à Saint-Samuel, comté Frontenac, fils de Germaine Trépanier et d'Irénée Gagnon. Valère déménage à Saint-Ignace dès l'âge de 9 ans. Il travaille ici et là pour finalement apprendre le métier de mécanicien avec notre confrère M. Rosaire McDermott.

En 1967, on bâtit notre maison sur l'ancien emplacement de M. Rodolphe Poutré, rang Saint-Ignace. Deux ans plus tard, on ouvrait un garage.

Moi, Gilberte, native de Saint-Ignace sur la terre maternelle, fille de

Souffranna Normandin et de Roméo Patenaude. Mes parents s'installent au village. Sans le savoir on se lie d'amitié et d'entente mutuelle. Notre mariage fut célébré le 27 août 1960 en l'église de Saint-Ignace et trois fils et deux filles naquirent de cette union.

André l'aîné, maria Sylvie Barabé de Farnham, le 3 juillet 1982. Mécanicien en machinerie agricole, il travaille chez Messier et Frères à Stanbridge-Station.

Denis, le deuxième, épouse Marielle Morin de Bedford, le 18 mai 1985. Mécanicien en automobile, il

travaille avec «le père» à Saint-Ignace. Carmen, l'aînée des filles, maria René Charbonneau de Sainte-Brigide, le 1er août 1987; est infirmière-auxiliaire aux soins prolongés au CH de Bedford.

Claire se maria le 9 juillet 1988 avec Paul Charbonneau de Sainte-Brigide. Commis-comptable pour le concessionnaire GM Alpha Ferland de Bedford.

Jean-Luc, le benjamin, est mécanicien nautique chez Marina Daniel Langlois à Pike-River.



Maison bâtie en 1967



Garage Valère Gagnon

famille Arsène GALIPEAU



Joseph Galipeau, Mélina Larochelle et Wilfrid

La ferme Arma est la propriété de la famille Galipeau depuis 1870. Alexandre, oncle d'Arsène, achète 50 acres (de la route 235: Côte de Sable, vers le village de Saint-Igance) de Benjamin Hauver qui aurait construit la résidence en 1865. Jules, grand-

père d'Arsène, en devient ensuite le propriétaire. Joseph, père d'Arsène, achète la propriété en 1874 et y ajoute 50 acres (vers le sud) que Louis Guilloite de Jewett City, Conn., U.S.A., lui vend en 1891 et 1-1/2 acre (site du garage Léon Campbell) que Théophile

Guertin, épicier de Lowell, Mass., U.S.A., lui vend en 1904.

Arsène devient ensuite propriétaire de la ferme Arma (ce nom étant formé des deux premières syllabes des prénoms Arsène et Mary, son épouse).

Du mariage de Joseph Galipeau et de Mélina Larochelle, le 4 février



Luc

1883, sont nés: Wilfrid (1888) et Arsène (1904).

Du mariage d'Arsène Galipeau et de Mary Sheridan, le 9 septembre 1931, sont nés: Marguerite, professeure retraitée de la C.E.C.M.; Marthe, professeure de langues au bu-



Ferme Arma



reau du Conseil privé, épouse de Murray MacDonald, professeur de Français à Ottawa; Agathe, andragogue, conseillère en gestion du personnel à l'Hôtel-Dieu de Montréal; Louise, puéricultrice, épouse du Dr Jean Laflamme, ophtalmologiste à l'hôpital du Haut-Richelieu et Luc, décédé accidentellement le 28 août 1955.

Diplômé de l'École Normale Jacques-Cartier, Arsène revient exploiter la terre paternelle en 1922 et en devient éventuellement le propriétaire. Une vie très active sur la ferme et dans la société le retrouve: directeur de l'U.C.C. du diocèse de Saint-Hyacinthe, un membre fondateur, directeur et président (1956-1978) de l'Assurance mutuelle des cultivateurs du district de Bedford (maintenant Groupe Estrie); vice-président de la Société d'histoire de Missisquoi; administrateur du Cégep de Saint-Jean; surintendant de la réglementation des cours d'eau de Missisquoi; secrétaire des syndicats, lors de la construction de l'église; secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Missisquoi (40 ans); secrétaire-trésorier de la Corporation municipale de Saint-Ignace (50 ans) et membre du comité de surveillance de la Caisse populaire de Saint-Ignace.

La ferme Arma continue d'être une exploitation agricole prospère. Arsène vit toujours dans la maison paternelle et demeure une personne ressource pour la communauté.



Agathe, Marthe, Arsène et Mary, Louise et Marguerite (50e anniversaire de mariage)



Louise, Hugo et Jean Laflamme



Debout: Stéphanie et Paula. Assis: Éric, Marthe et Murray MacDonald



Assis (de g. à d.): Wilfrid Quimal, Delphine Cadieux, Joseph-Denis Galipeau, Damase Galipeau et Ovide Galipeau. Debout: Rosa, Arthur, Léa Gaudreau, Abraham Berthiaume, Emma et Marie Galipeau

Damase Galipeau est né le 22 octobre 1849 à Notre-Dame-de-Stanbridge. Il épouse Delphine Cadieux, née le 16 octobre 1848 à Saint-Alexandre-d'Iberville.

Ils arrivent à Saint-Ignace au printemps 1874, ils ont 5 enfants: Arthur, Ovide, Emma, Rosa et Joseph-Denis.

Joseph-Denis est né le 8 octobre 1889 à North-Stanbridge. Il épouse Laura Rémillard, née le 28 janvier

1899, à Farnham le 11 février 1919.

De ce mariage naissent 12 enfants:

Denise, le 4 janvier 1920, mariée à Hormidas Godin.

Rolland, le 4 juillet 1921, marié à Rita Bouchard.

Gérard, le 19 octobre 1923, marié à Bernadette Mailhot.

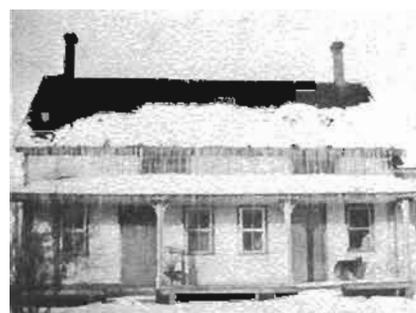
Denis, le 23 janvier 1925, marié à Thérèse Gratton.

Françoise, le 1er mars 1927, mariée à Paul-Émile Paquette.

Yvon, le 22 décembre 1928, marié à Jenny Morris.

Georgette, le 5 octobre 1930.

Raymond, le 28 septembre 1932, marié à Barbara Snyder.



Maison paternelle, incendiée en mars 1937, dans le 4e rang Nord

Louis, le 5 août 1934, marié à Pierrette Borduas.

Jean-Paul, le 1er juillet 1936, marié à Jeannine Alexander.

Henri, le 26 novembre 1937, marié à Hélène Gamache.

Yvonne, le 8 juin 1942, mariée à Jean-Pierre Rémillard.

En 1922, Joseph-Denis Galipeau achète la ferme située dans le 4e rang Nord. Il cultive cette ferme jusqu'à sa retraite en 1952, pour aller s'établir à Bedford.

Il décède à Bedford le 27 mai 1959. Laura, sa femme, demeure présentement à la Villa Saint-Jean, sur la rue Latour à Saint-Jean. Elle est âgée de 89 ans, elle a 45 petits-enfants et 50 arrière-petits-enfants.

La famille est heureuse de participer à la fête du centenaire et souhaite bonne chance et bon succès.



Cinq générations. Assises (de g. à d.): Laura Rémillard et Denise Galipeau. Debout: Thérèse Godin, Angie Jones et Jessica Jones



Assis (de g. à d.): Henri, Joseph-Denis, Yvonne, Laura Rémillard et Jean-Paul. Debout: Georgette, Louis, Yvon, Gérard, Denise, Rolland, Denis, Raymond et Françoise



Ferme familiale

Fils d'Aurèle Galipeau, Donald passe sa tendre enfance à Brigham. C'est en 1949 qu'il déménage à Saint-Ignace sur la ferme de son grand-père paternel (Arthur). C'est là qu'il étudie et passe toute sa jeunesse.

En 1965, il quitte son village pour se marier et gagner sa pitance. Il s'achète un camion pour le transport de lait, au début, transport de bidons, puis transport de lait en vrac. Il travaille pour la compagnie Carnation pendant douze ans.

En 1968, il achète la terre natale à Brigham. C'est en 1974 qu'il revient dans son patelin, accompagnés de sa femme et ses enfants: Richard, Isabelle, Patrick et Alex (1977), en faisant l'acquisition de la ferme de M. Albert Minier. Depuis, il travaille à améliorer les terrains en enlevant des roches et creusant des fossés pour un meilleur égouttement.

En 1978, il achète la maison voisine afin de compléter son lot de terre. Une remise et une porcherie de mille pores sont construites, en 1979.

Enfin une nouvelle acquisition: la ferme de M. Gustave Desjardins, en 1981, lui permet de devenir auto-suffisant en foin et céréales pour nourrir les animaux. Le surplus est pour la vente.

Beaucoup de travail a déjà été fait et pour l'avenir beaucoup de projets.



Olive et Aurèle Galipeau



Donald



Les enfants. À l'arrière (de g. à d.): Richard et Isabelle. À l'avant: Alex et Patrick



Arthur, fils de Damase Galipeau et de Delphine Cadieux, né à North-Stanbridge en 1875, épousa Léa Gaudreau le 5 septembre 1898. De leur union quatre enfants naquirent: Donald, le 20 mars 1901, Laurette, le 5 août 1909, Roméo, le 18 octobre 1912 et Aurèle, le 30 juin 1916. Arthur défricha une terre dans le 4e rang, aujourd'hui propriété de Richard Labonté. Le 13 mai 1941, il acheta, de Servule Bérubé, la ferme située près de la gare Stone. Léa décéda le 21 mars 1946 et Arthur, le 24 décembre 1948.



Ferme Réal Galipeau

Aurèle épousa Olive Tringle le 15 juin 1938. De leur union quatre enfants naquirent: Donald, le 20 mars 1942, Diane, le 1er juin 1946, Réal, le 4 juin 1947 et Manon, le 10 août 1949. En 1946, il adopta un troisième fils: Léo qui travailla plusieurs années à la boulangerie Larocque. Aurèle prit possession de la terre paternelle le 28 novembre 1952, qu'il cultiva jusqu'à sa retraite en 1973 et alla s'installer à Granby.



À l'arrière: Aurel, Réal et Donald. À l'avant: Olive, Manon et Diane

Le 7 août de la même année, Réal fit l'acquisition de la terre paternelle qu'il agrandit, en achetant la terre voisine, propriété de Paolo Gattuso. Aujourd'hui sa terre a une superficie de 360 acres. La ferme est située au 1143, rang Saint-Ignace. Il possède un troupeau de 60 vaches laitières, s'adonne à la culture céréalière et entaille annuellement une sucrerie de 750 érables. Réal a quatre enfants: Bri-

gitte, née le 6 mai 1970, Cathy, née le 29 janvier 1972, Éric, né le 16 décembre 1976 et Simon, né le 26 février 1981.

Depuis trois générations, les familles Galipeau ont quatre enfants: deux garçons et deux filles.



Brigitte, en 1981



Cathy, en 1981



Simon et Éric, en 1986

famille Rolland GALIPEAU et Rita BOUCHARD



Rolland et Rita Galipeau



La ferme

Rolland Galipeau naquit le 4 juillet 1921 à Saint-Ignace-de-Stanbridge. Il épousa Rita Bouchard, née le 4 avril 1926. Ils se marièrent en l'église de Saint-Ignace, le 29 septembre 1945.

De ce mariage sont nés sept enfants:

Réal, marié à Louise Racicot;

Ginette, mariée à Michel Lemire;

Mireille, mariée à Jean-Marc Janelle;

Réjean, marié à Thérèse Mondino;

Linda, mariée à André Leclerc;

Sylvain, marié à Christiane Brousseau.

Après son mariage, Rolland achète la ferme de son père Joseph Galipeau en 1945, il y demeura jusqu'en 1952, quand il décida de la vendre à Pierre Van Leerop. En octobre 1952, il acheta la ferme Paternelle et cultivait la terre. Il devint vendeur de tracteur Massey-Ferguson pendant quatre ans et, en 1962, il vendit la terre paternelle à Joseph Romo.

Il fut vendeur de machineries Massey-Ferguson, de janvier 1957 à octobre 1961.

En 1962, Rolland décida d'aller s'établir à Drummondville et, depuis ce temps, il vend toutes sortes de machineries agricoles.

Se remémorer le centenaire de Saint-Ignace, en se racontant dans un album, est un excellent moyen de créer des liens entre des citoyens.



Assis: Rita et Rolland. Debout (de g. à d.): Linda, Mireille, Réal, Jean-Guy, Réjean, Ginette et Sylvain



Jean-Paul, fils de Joseph Gamache et de Cordélie Galipeau, né le 14 octobre 1918, épouse, le 23 septembre 1944, Laurence, fille de Victor Patenaude et de Laura Duval, née le 6 septembre 1923. De leur union naissent 5 enfants:

Lisette, le 22 juillet 1945, mariée à Roland Clouâtre le 22 juillet 1976.

Micheline, le 4 septembre 1948, mariée à Marcel Messier le 24 mai 1969; 3 enfants: Chantal, Monica et Vicky.

Lucie, le 7 mai 1951, mariée à Yvon Corriveau le 19 mai 1973; 2 enfants: Valérie et Nadia.

Claude, le 17 novembre 1953, marié à Manon Chouinard le 3 septembre 1977; 2 enfants: Annick et Sophie.

Diane, le 24 février 1957, mariée à Claude Fournier le 28 août 1976; 2 enfants: Frédéric et Philippe.

Jean-Paul, dit Ti-Paul, est sergent dans l'armée au moment de son mariage. Ensuite, camionneur pour M. Raoul Lareau, puis pour Victor Patenaude. Il devient propriétaire d'une ferme à Notre-Dame-de-Stanbridge et sera contremaître pour Bedford Fine Food.

La famille arrive à Saint-Ignace, aux quatre fourches, en mai 1962 et ouvre un restaurant-cantine «Rest. CHEZ LISETTE».

Dans ces mêmes années 1960, Paul devient camionneur-livreur pour Champlain Oxygène pour qui il travaille jusqu'à sa retraite. En 1967, la famille Gamache est l'une des premières à habiter la maison construite par Roland, où habite Lisette aujourd'hui.

Paul et Laurence achètent et font transporter «L'ÉTOILE DU NORD» (devenue leur demeure) de Venise à Bedford, en été 1976, pour y vivre une dizaine d'années.

Paul demeure, depuis 1987, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Homme d'action et sportif, il fut instructeur de tir, commissaire d'école, il s'adonna au baseball, au croquet et remporta plusieurs trophées aux fers.

Laurence, qui a aussi travaillé à la conserverie, consacre les meilleures années de sa vie à sa famille.



Jean-Paul Gamache et Laurence Patenaude

Ses passe-temps favoris: la broderie, le tricot, la couture, la musique et la prière. Sa très grande qualité: le respect des autres.

Elle nous a quittés pour la Vie éternelle, le 25 septembre 1986, suivie de Roland, le 19 février 1987 et Claude, le 31 juillet 1988.

Jean-Paul s'est remarié à Françoise Galipeau le 15 octobre 1988.



25e anniversaire



Lisette, Lucie, Claude, Diane et Micheline



Arrivé au Canada en 1951, Paul Gattuso s'établit à Montréal où il exerce plusieurs métiers. En 1961, il achète la terre de M. Émery Miclette, située sur le rang Louise. En plus de travailler sur sa terre, il occupe un emploi chez Duhamel et Fils. Il vend la terre en 1976 et s'établit à Longueuil.

En 1950, Paul Gattuso épouse Joséphine Zoccali. De cette union, 4 enfants naissent.

Bruno épouse Marie-Pierre Champagne. Ils ont deux jumelles: Marie-Noëlle et Christine. Bruno demeure à Farnham et il est professeur.



Zoccali Giuseppina - Gattuso Paolo



Joseph, Bruno, M. et Mme Gattuso, Victoria et Stella

Joseph, célibataire, est paysagiste et demeure à Longueuil.

Victoria épouse Fausto Adamo. Ils

ont un fils: Giancarlo. Victoria est agent de bureau pour le ministère des Transports. Elle demeure à Longueuil.



Départ pour l'école: Stella, Bruno, Victoria et Joseph

Stella, célibataire, est opératrice en informatique. Elle demeure à Longueuil.



Famille Gattuso et descendants



Pierre Gaudreau et Léa Beaugard

C'est en 1937 que M. et Mme Pierre Gaudreau, ainsi que leurs enfants: Philippe, Marie-Reine, Laurence, Gilberte, Marcel et Gabrielle quittent la Grande Caroline à Rougemont pour venir s'établir à Saint-Ignace sur la route no 2 (aujourd'hui le rang Gingras).

La terre était très pauvre et très rocheuse. M. Gaudreau ainsi que son fils Marcel travaillèrent de très longues heures à couper les branches et à ramasser de la roche pour réussir à rendre la ferme plus rentable pour le temps.

M. Pierre Gaudreau se mit à la culture des fraises et des framboises, car il y en avait très peu dans la région.

C'est en 1952 que Marcel acheta la ferme de son père, puis en 1958, il épousa Irène Domingue de Brigham. Ils eurent 5 enfants: Jean-Pierre, François, Madeleine, Robert et Mario. Tous ses enfants aiment bien revenir à la vieille maison.



Debout (de g. à d.): Mario, Madeleine et Robert. Assis: Marcel et Irène



François, son épouse, Linda Therrien, leurs enfants: Patricia, 4 ans et Sophie, 9 mois



Jean-Pierre, son épouse, Diane et leur petite fille, Marie-Pier



La maison



Pierre, fils aîné de Roland Germain et de Suzanne Matte, voit le jour à Donnacona, le 28 février 1951. Dès son adolescence, à l'âge de 15 ans, il arrive à Saint-Ignace où il pensionne chez Jacques Morier pendant quatre ans. Il termine ses études à Farnham. Après une absence d'un an passé à Montréal, il revient pour alors s'installer chez Rosaire et Juliette McDermott où il reste pendant cinq ans. Puis, en novembre 1973, il décide d'acheter le commerce de Jacques Morier. Il est donc, depuis ce temps, vendeur grossiste à son propre compte, couvrant le territoire de Mont-Laurier, Saint-Jérôme et les environs. Malgré les distances et les conditions de la température, il aime bien son travail. Maintenant qu'il a un bon travail, Pierre pense au mariage. C'est alors que le 23 juillet 1977, il épouse Francine Landry, fille de Napoléon Landry et d'Imelda Lavoie, demeurant à Sutton. Elle est donc la petite-fille de feu Uldéric Landry, jadis de Saint-Ignace.

Francine fait partie d'une famille de six enfants et est issue du second mariage de Napoléon Landry. Elle voit le jour, le 18 novembre 1952, à Sutton. Après avoir terminé ses études au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu en 1976, elle fait ses débuts à la Caisse populaire de Cowansville où elle travaille pendant deux ans. Puis, elle profite d'une ouverture qui se fait à la Caisse populaire de Saint-Ignace. Elle y travaille donc pendant huit ans, car en 1986, elle décide de quitter. Dans cette même année, elle fait partie du comité des loisirs aux postes de trésorière et de publiciste.

C'est en septembre 1977, que Pierre et Francine achètent la maison où vivait autrefois la famille Paolo Gattuso. Isolée dans le fond du rang Louise, entre les fermes Réal Galipeau et Pierre et Maurice Bouchard, cette petite maison n'a plus l'air de ce qu'elle était. Après tous les changements et les agrandissements, elle fait la fierté des Germain. Ils n'ont ménagé ni effort, ni temps pour en faire un endroit agréable à vivre. Avec les années, ils donnent naissance à trois petits moussets: Nicolas, le 21 août 1979, Catherine, le 2 mars 1981 et



Ania, le 12 juillet 1984. Maintenant tous ensemble, nous formons une famille bien installée à Saint-Ignace où

il ne nous reste plus qu'à bien grandir avec la communauté.

Bon centenaire à toute la municipalité.





Gino est né le 17 novembre 1930, de Guiseppe Gherardi et de Caterina Coter d'Italie. Il arrive au Canada le 27 mars 1954. Il a son premier emploi à la ferme de M. Ernest Montondon de Bedford pour ensuite travailler à la meunerie J. O. Lévesque Ltée durant trois ans. Gino s'intègre facilement aux gens de la place.

Louise née le 26 mars 1935, fille d'Auris Lamothe et de Françoise Couture de Bedford. Secrétaire au Singer à Saint-Jean pendant cinq ans, j'ai choisis, par la suite, d'aider mon mari sur la ferme et d'éduquer nos enfants.

Le 13 juillet 1957, nous engageons notre vie à deux. Nous nous installons sur la ferme laitière de Maurice Campbell au 602, route 235, Saint-Ignace-de-Stanbridge, que Gino acheta le 3 janvier de la même année. Quatre enfants combent notre famille. Pierre, marié à Julie Falcon; Richard, marié à Johanne Piette, France, mariée à Claude Poulin et Renée.

Par la suite nous faisons l'acquisition de quatre autres fermes.

3 janvier 1965, la ferme de Gaston Boulet au 670, rang Ange-Gardien de Notre-Dame-de-Stanbridge.

8 mai 1968, la ferme de Warren Watson sur la route 235, Notre-Dame-de-Stanbridge.

2 décembre 1972, la ferme d'Armand Bouchard au 486, route 235, Saint-Ignace-de-Stanbridge.

26 avril 1982, la ferme de Gérard De Maisonneuve au 1058, route 235, Saint-Ignace-de-Stanbridge.



Résidence, 1957

En plus du travail de la ferme, Gino commerce les animaux.

Puis, vint le jour où voulant prendre un peu de repos, nous formons une compagnie avec nos fils. Peu de temps après, le 28 mai 1987, Gino nous quitte. Il nous laisse un sens profond

de la vie familiale, l'amour du travail et le meilleur de lui-même.

Cette page d'histoire est un souvenir pour nos enfants et petits-enfants.

Hommage à Saint-Ignace-de-Stanbridge.



Richard, Renée, Gino, Louise, Pierre et France



Résidence nouvelle



Pierre, Gino, Richard et Vincent



La terre paternelle

Depuis l'âge de 16 ans, nous, Pierre et Richard travaillons sur la ferme avec notre père. Aujourd'hui l'expérience et les conseils de notre père nous permettent d'exploiter ensemble la ferme familiale. Depuis 1983, nous dirigeons l'exploitation laitière «Ferme Ginel» en compagnie.

Moi, Pierre, né le 22 juin 1959, fils de Louise Lamothe et d'Ambrogio (Gino) Gherardi. Marié le 17 septembre 1983 à Julie Falcon, née le 7 janvier 1965, fille de Marie-Claire Robert et de Normand Falcon de Sainte-Sabine.

Nous avons la joie d'avoir deux fils: Mathieu, né le 18 mars 1986 et Simon, né le 14 mai 1988.

Nous demeurons au 602, route 235 sur la ferme familiale. Notre maison est une des premières de la municipalité, elle servait de relais antérieurement.

Moi, Richard, né le 12 avril 1960, marié le 3 juillet 1982 à Johanne Piette, née le 7 mars 1962, fille d'Hélène Mercier et de Roland Piette de Frelighsburg.

Notre famille s'agrandit de trois garçons. Vincent, né le 27 décembre 1982, Benoit, né le 13 février 1985 et Marc-André, né le 9 août 1987.

Notre demeure est située au 486, route 235, l'ancienne propriété d'Armand Bouchard.

Notre vie est simple, belle... elle est nôtre.



Julie, Pierre, Simon et Mathieu



Benoit, Vincent, Richard, Johanne et Marc-André

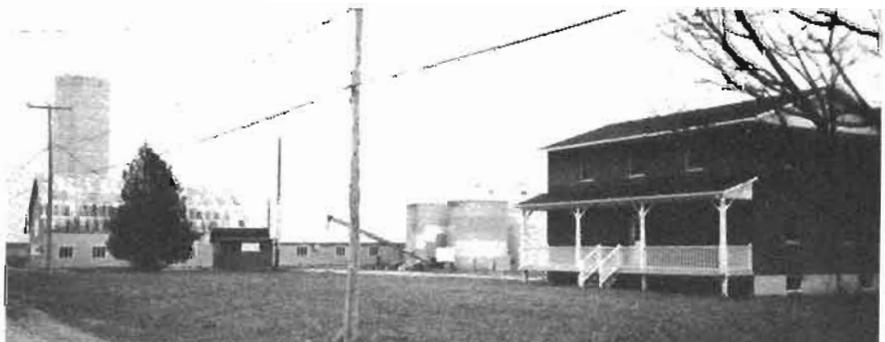
Nous les Gherardi, nous nous adonnons principalement à l'industrie laitière, la culture du maïs et le commerce des animaux.

Ferme Ginel Inc. a une superficie de 450 acres de terre, répartie en deux municipalités. En plus, nous louons quelques acres à Bedford comme pâ-

turage. Notre ferme compte plus de 200 têtes de bétail.

Toute la famille participe à l'exploitation de la ferme, particulièrement durant la période des semences et des récoltes.

Saint-Ignace-de-Stanbridge, notre famille occupe fièrement une page de ton histoire.



Résidence Richard Gherardi



Wilfrid Gélineau, fils de Wilfrid Gélineau et de Donalda Chevalier. Cécile Archambault, fille d'Ovila Archambault et de Rébecca Morin.

Étant marié depuis quelques années et parents de quatre enfants dont l'aîné, âgé de 4 ans, l'autre, 2 ans et des jumelles de 7 mois, nous avons décidé de nous acheter une ferme à Saint-Ignace-de-Stanbridge, située à quatre milles du village. Nous prenions possession le 29 septembre 1933, jour de la Saint-Michel, c'était en pleine crise, l'hiver fut long et très dur pour nous, beaucoup de neige et nous n'avions pas eu le temps de se préparer pour l'affronter; pas d'eau dans la maison, il fallait aussi sortir les eaux sales et faire du bois pour chauffer au bois vert; nous étions fiers quand le printemps arriva. Le 1er avril, le jour de Pâques au matin, un autre garçon vint au monde.

Quelques années plus tard, nous avons acheté un lot de bois, environ 450 acres de M. Robert, ce qui nous permettait de couper un peu de bois pour vendre tous les hivers.

Les enfants ont vieilli et chacun choisit sa route. Ils se sont mariés.

La photo de famille fut prise au mariage de Micheline, en 1966. Première rangée: Maurice, marié à Elizabeth Bruneau; Thérèse Gélineau, mariée à Marcel Brodeur; Hélène, décédée le 19 décembre 1984; Lucie, mariée à André Langevin; Micheline mariée à Gérard Bessette; mère, Cécile Gélineau; Francine, mariée à Lionel Vallée; Raymond, marié à Arlène Johnson et Michel, décédé à 3 ans. Deuxième rangée: Gilles, marié à Yvette Bricault; Jacqueline, mariée à Roger Berteau; Roland, marié à Yvette Bouthillier; Noëlla, mariée à feu Denis Bourcier; Roger, marié à Mireille Racine; Yvette, compagne de Gaston Hébert; Laurette, mariée à Dana Dudley et Marcel, marié à Gisèle Laguë.

En 1946, nous avons fait des rénovations, tous les appartements furent refaits à neuf, ainsi que le dehors fut recouvert.

J'aimais bien ma propriété, mes voisins et les gens de mon entourage; au village on y trouvait tout: magasin



Cécile et Wilfrid



Portrait de famille

général, boutique de forge et crèmerie. J'y ai vécu plusieurs années après la mort de mon mari. Après 33 ans, il vient un temps où il faut abandonner. J'ai vendu ma ferme à M. Robin Sayer et je me suis achetée une maison à Farnham, j'y vis depuis 21 ans.

Mes enfants, 14 sont vivants et 46 petits-enfants, ainsi que 31 arrière-petits-enfants. Plusieurs sont dans la banlieue et me rendent visite très souvent.



Maison familiale



Marcel et Cécile Gingras (1945)

Marcel est né à Adamsville le 10 mai 1918. Il était le 4e garçon de Fabien Gingras (1885-1959) et d'Alexina Fournier (1887-1961).

Cécile est née à Farnham le 15 avril 1924. Elle est la fille de Joseph Bouchard (1890-1977) et de Rosianne Forget (1890-1929).

Marcel arriva à Saint-Ignace avec sa famille à l'âge de 18 mois et il y passa la majeure partie de sa vie.

Marcel et moi unissons notre destinée le 22 septembre 1945. Nous nous établissons sur une ferme, achetée de M. Léopold Bouchard. Ce fut notre propriété durant 25 ans. Durant cette même période, Marcel, aimant les expériences nouvelles, acheta deux épiceries, l'une à Farnham Centre, en 1948 et l'autre à Bedford, en 1955. Nous les garderons que quelques mois chacune, pour toujours revenir à la ferme.

Marcel posséda un autobus scolaire de 1958 à 1971.

En février 1970, Marcel, ayant des problèmes de santé graves, la ferme fut vendue à M. Peter Pluk, et nous nous installions au village. Marcel décéda en août 1971.

Depuis 1982, j'ai déménagé à Bedford, mais une partie de mon cœur est demeuré à Saint-Ignace. Je continue à participer à la vie paroissiale ainsi qu'aux activités du club de l'Âge d'Or.

Trois enfants sont nés de cette union.



Assises: Cécile, Micheline et Jocelyne. Debout: Pierre

Micheline, née en 1949, est l'épouse de Jean-Paul D'Avignon. Ils ont 2 enfants: Édith, 15 ans et Marilise, 8 ans. Ils habitent Saint-Ignace.

Jocelyne, née en 1953, est l'épouse de Robin Vincent. Parents de Patrick, 11 ans et Dominique, 8 ans. Ils habitent Brossard, mais ils possèdent une maison à Saint-Ignace.

Pierre, né en 1959, est l'époux de Guylaine Guertin. Ils ont également 2 enfants: Caroline, 4 ans et Louis-Julien, 1 an. Ils habitent Saint-Luc.

Même si la famille est aujourd'hui dispersée, nous avons de profondes racines qui nous retiennent à Saint-Ignace. C'est pourquoi nous sommes heureux de participer au centenaire



Patrick, Édith, Marilise, Louis-Julien, Dominique et Caroline



Louis et Scholastique Goulet, Malvina et Zéphir



Assis: Oliva, Odélide et Fernande. Debout: Alida (1925)

Louis Goulet, fils de Louis Goulet et de Scholastique Duclos, épousa Marie Bouchard à Henryville, le 13 janvier 1863.

Six enfants naquirent à Henryville:

Louis-Honoré naquit le 5 novembre 1863.

Henri épousa Odile Gaudreau le 22 janvier 1884 à Saint-Ignace; ils eurent 3 fils: Henri, Louis et Joseph.

Marie naquit le 8 novembre 1867. Elle épousa Isaïe Normandin le 13 octobre 1885 à Saint-Ignace; ils eurent 3 enfants: Joseph, Léa et Aimé.

Joseph naquit le 21 novembre 1870. Il épousa Marie-Louise Bédard à Chicopee Falls, Mass en 1898, décéda en février 1951.

François-Xavier naquit le 29 juin 1873.



Oliva et Odélide, 10 août 1969

Emilie naquit le 2 février 1876.

Huit enfants naquirent à Saint-Ignace-de-Stanbridge:

Marie-Louise naquit le 18 mai 1878. Elle épousa Narcisse Choinière le 15 janvier 1895; ils eurent 3 enfants: Églantine, Louisia et Blandine.

Philiias naquit le 24 septembre 1880. Il épousa Diana Daudelin le 2 mai 1921; ils eurent 6 enfants: Alfred, Jeanne, Georges, Oscar, Joseph et Marguerite. Philiias décéda le 8 octobre 1950.

Oliva naquit le 30 octobre 1883. Il épousa Odélide Daudelin le 24 novembre 1909; ils eurent 3 enfants: Alida, née le 16 mars 1911, Gratia, née le 4 octobre 1913 et décédée le 29 juillet 1916 et Fernande, née le 20 janvier 1923. Ils eurent 4 petits-enfants: Claude, André, Nicole Delorme et Paul-André Girard. Oliva décéda le 22 décembre 1969 à l'âge de 86 ans. Odélide décéda le 1er mars 1970 à l'âge de 86 ans.

Malvina naquit le 24 avril 1886. Elle épousa Exodrome Fontaine le 26 février 1906; ils eurent 2 enfants: Gérard et Marie-Paule.

Gratia naquit le 3 décembre 1888; elle décéda en bas âge.

Léa décéda le 7 mai 1889 à l'âge de 7 mois.

Auguste naquit le 9 avril 1890; il décéda le 30 avril 1890.

Zéphirin naquit en 1892. Il épousa Antoinette Bertrand le 12 février 1912; ils eurent 7 enfants: Éléna,

Auréa, Bernard, Normand, Roger, Yvette et Juliette. Zéphirin décéda en 1968 à Colchester.

Louis devint propriétaire, en 1884, de la ferme sur laquelle il éleva sa famille dans le rang Chartier. Son fils, Zéphirin, éleva aussi sa famille sur cette ferme. La maison est aujourd'hui disparue et la terre appartient à Félix Poutré et Fils.

Louis Goulet décéda le 4 septembre 1910 à l'âge de 72 ans. Son épouse, Marie, décéda le 10 février 1931, âgée de 83 ans.

J'ai écrit cette page en hommage à mes grands-parents et mes parents, pionniers de la paroisse.

Fernande Goulet Girard



Paul-André Girard et Fernande Goulet Girard (1988)



Le mariage de Zéphirin et d'Antoinette, le 12 février 1912

Zéphirin Goulet voit le jour le 21 août 1892 à Saint-Ignace-de-Stanbridge; il était le fils de Louis Goulet de Marie Bouchard.

Il épouse Antoinette Bertrand, le 12 février 1912, en l'église de Saint-Ignace-de-Stanbridge; elle était la fille d'Exire Bertrand et de Cécilia Daudelin, elle était née le 6 novembre 1891, au Rhode Island.

De leur union naquirent 7 enfants, dont 2 décédèrent en bas âge.

Hélène, née le 30 juillet 1913; elle épouse Edmond Larose en avril 1939.

Aurée, née le 30 mai 1915; elle épouse Aimé Plouffe le 19 juin 1937, en l'église de Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Bernard, né le 11 avril 1919; il épouse Eileen Addis, en l'église de Saint-Ignace le 3 avril 1951; il est décédé en 1984. Eileen l'avait précédé quelques années auparavant.

Juliette, née le 4 juillet 1921; elle épouse Arthur Falcon le 20 août 1949.

Normand, le 14 juin 1927; il épouse Judith Lilly le 12 février 1960; il est décédé le 7 septembre 1986.

De ces unions naquirent 13 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

Au début de leur mariage, le jeune couple habite avec la mère de Zé-



Leurs noces d'or, le 12 février 1962



La famille: Aurée, Zéphirin (décédé), Hélène, Antoinette (décédée) et Juliette En médaillon: Normand (décédé)

phirin qui est veuve, puis il déménage dans la maison de pierre, maintenant la propriété de Monsieur et Madame Koolen.

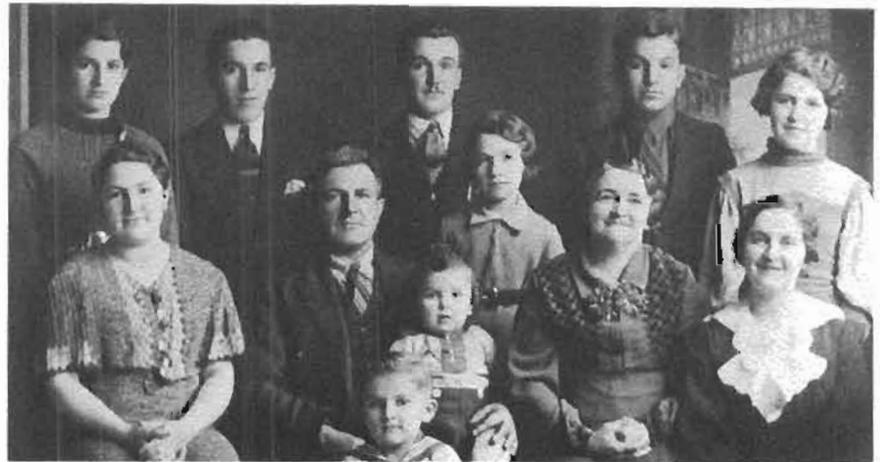
En 1947, la famille décide d'aller vivre à Colechester. Le départ se fait le 13 novembre. C'est à cet endroit que Zéphirin décéda, le 10 janvier 1968. Antoinette, elle, décéda à South Héro au Vermont, le 13 juillet 1985, mais, tous les deux avaient choisi le cimetière de Saint-Ignace pour leur dernier repos.



Bernard



Évelina Allard et Fortunat Grenier



Debout: Jacqueline, Roger, Louis, Paul, Gisèle, Roméo et Paula. Assis: Annette, Ernest, Marie-Anne, Ernestine, René et Guy

Ernest Grenier naquit dans une modeste petite maison de campagne à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 17 février 1890, du légitime mariage de Fortunat Grenier et d'Évelina Allard. Le 10 septembre 1912, il épousa Marie-Anne Chabot, née le 25 novembre 1890, fille de Joseph Chabot et de Marie-Louise Fréchette.

De cette union sont nés douze enfants:

Ernestine, née le 23 juillet 1913, mariée le 17 juin 1950 à Raoul Beau-lieu. Elle a une fille: Diane. Elle se re-marie le 31 juillet 1955 à Arsène Mor-rier. Demeurant à Saint-Jean-d'Iber-ville.

Louis-Paul, né le 28 novembre 1914, marié à Rollande Poutré le 24 octobre 1939. Ils ont cinq enfants: Charles, Gilles, Yves, Louise et Rol-land. Demeurant à Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Roger, né le 26 avril 1916, marié le 28 août 1943 à Yvette Corbeil. Ils ont neuf enfants: Denis, Monique, Pau-line, Léon, Hélène, Pierrette, Luc, Benoit et Johanne.

Annette, née le 13 septembre 1917, mariée le 11 juillet 1943 à Alphérie Clouâtre. Ils ont six enfants: Huguette, Réal, Michel, Simon, Gérard et Rita. Demeurant à Saint-Ignace. Arrivés à Saint-Ignace, dans le 4e rang Sud en mai 1918.

Jacqueline, née le 30 septembre 1919, mariée le 6 juin 1942 à Philippe Bouchard. De cette union sont nés

sept enfants: Marcel, Jacques, Pierre, Nicole, Claude, Micheline et Maurice. Demeurant à Saint-Ignace.

Roméo, né le 8 novembre 1920, marié à Denise Caron, décédée en janvier 1979. Ils ont trois enfants. Demeurant à Bedford.

Paula, née le 24 juin 1922, mariée le 15 août 1981 à John Supers. De-meurant, à South Bellingham, USA.

Marcel, né le 6 décembre 1923, dé-cédé le 10 mai 1926.

Gisèle, née le 18 avril 1925, mariée à Rolland Kimmell. Ils ont un fils: Denis. (Demeurant à Longueuil.)

Jean-Louis, né le 11 novembre 1926, décédé le 8 février 1928.

René, né le 17 mars 1930, marié le 26 août 1950 à Joyce Stewart. De cette union naissent trois enfants: Patrick, Michaël, Marc et, en plus, une fille adoptive du nom de Marie, qui fait partie de la famille. (Demeurant à Wellington, Vermont.)

Guy, né le 25 octobre 1934, marié à Marie-Paule Gaboriault, en septembre 1955. Ils ont eu quatre enfants:



Résidence Paternelle



Cabane à sucre

Richard, Réjean, Sylvain et Guylaine. Demeurant à Québec.

À saint-Ignace, Ernest avait beau-coup d'activités: il était agriculteur, pisciculteur, acériculteur et menuisier; il rebâtit sa propre maison en 1930. Marie-Anne allait tous les samedis porter les produits de la ferme à Bed-ford: oeufs, volailles, pommes et petits fruits, ainsi que leur miel.

Après que les garçons et les filles furent assez vieux pour prendre la re-lève du travail sur la ferme, Ernest tra-vailait à temps plein, son métier de menuisier pour construire maisons et bâtiments. Il chantait tous les diman-ches à l'église. Son cantique préféré, était à Noël, le «Minuit Chrétien».

Ernest et Marie-Anne décident de vendre les trois fermes qu'ils possé-daient à leurs deux fils, Roger et Louis-Paul, au mois de juin 1943, pour aller demeurer à Bedford.

Maintenant ils sont retournés vers le Père Éternel, jouissant du bonheur sans fin, en laissant un souvenir inou-blable dans le coeur de leurs enfants.



Famille Louis-Paul Grenier

Louis-Paul Grenier, né à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville le 28 novembre 1914, fils d'Ernest Grenier et de Marie-Anne Chabot, épousa, à Saint-Ignace-de-Stanbridge, Rollande Poutré, le 24 octobre 1939, fille d'Omer Poutré et de Rita Hébert de cette paroisse.

Nés de leur union: 1 fille et 4 garçons.

Charles, né le 31 août 1941 à Saint-Ignace-de-Stanbridge, épousa Pauline Robillard, fille d'Alphonse Robillard de Bedford. De cette union sont nés 2 enfants: Patricia, née à Iberville le 9



Mariage de Louis-Paul Grenier et de Rollande Poutré

novembre 1973 et Charles Junior, né à Iberville le 18 janvier 1980.

Gilles, né à Saint-Ignace-de-Stanbridge le 3 avril 1944.

Yves, né à Saint-Ignace-de-Stanbridge le 9 juin 1947.

Louise, née à Saint-Ignace-de-Stanbridge le 15 novembre 1949.

Rolland, né à Saint-Ignace-de-Stanbridge le 18 novembre 1953.

Nous sommes fiers de pouvoir participer à l'histoire de notre paroisse et félicitations à ceux qui ont eu l'heureuse initiative de souligner le centenaire.



Patricia Grenier, fille de Charles Grenier



Charles Junior Grenier, fils de Charles Grenier



Ernest Grenier, Roger, Yvette et Euclide Corbeil

Roger, fils d'Ernest Grenier et de Marie-Anne Chabot, est né le 26 avril 1916 à Saint-Sébastien. Il arriva à Saint-Ignace en 1918. Il fit ses études à l'école du même endroit.

Il travailla sur la terre paternelle pendant 5 ans. Par la suite, il suivit les traces de son père et se dirigea dans le métier de menuisier jusqu'à sa retraite. C'est d'ailleurs lui qui construisit la maison familiale, en avril 1954.

Yvette Corbeil, fille d'Euclide Corbeil et d'Oliva Lafleur, est née le 2 février 1921 et est native de Montréal. Elle arriva à Saint-Ignace, en avril 1925.

Roger et Yvette unissent leur vie le 28 août 1943, en l'église de Saint-Ignace. De ce mariage naissent 9 enfants, qu'ils ont élevés dans l'amour et le respect de la vie.



À l'arrière (1re rangée de g. à d.): Denis, Léon, Hélène, Luc et Benoit 2e rangée: Monique, Pauline, Johanne et Pierrette. À l'avant, Roger et Yvette

Tous leurs enfants ont pratiqué les sports, soit: hockey, balle-molle, volleyball et ballon-panier. Et quand leur travail leur laissait un peu de liberté, Roger et Yvette faisaient toujours partie des spectateurs pour encourager leurs jeunes.

Les enfants, qui sont présentement tous mariés, ont agrandi la famille Grenier de 20 petits-enfants.

Au point de vue social, Roger fut conseiller pendant 20 ans et mar-

guillier pendant 3 ans. Yvette s'occupa de l'AFEAS et des loisirs pendant plusieurs années et est présentement présidente du club d'Âge d'Or. Ils sont aussi, tous les deux, toujours disponibles pour donner un coup de main à qui en a besoin.

Chez-eux la porte est toujours ouverte, la maison est toujours accueillante et les gens qui y vivent, toujours aussi chaleureux. C'est une place où il fait bon vivre.



À l'arrière (de g. à d.): Julie, Denis, Simon, Luc, Léon, Véronique et Benoît. À l'avant: Christine, Sébastien, Dominique, Jean-Martin, Mylène et Caroline



Petits-enfants. Debout (de g. à d.): Sébastien, Mylène, Christine, Julie, Catherine, Josianne, Isabelle, Josée, Jonathan et Geneviève. Assis: Philippe, Dominique, Simon, Annie, Véronique, Jean-Martin, Caroline, Nicolas et Marie-Pier. N'apparaissant pas sur la photo: Ann-Liese

famille Ginette DÉSORDY et Léon GRENIER

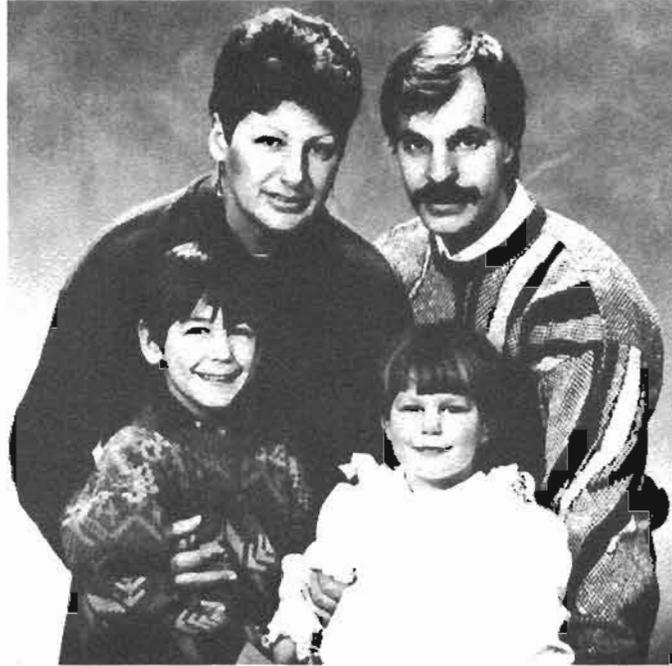


Léon, fils de Roger Grenier et d'Yvette Corbeil, né à Saint-Ignace-de-Stanbridge le 28 mars 1954. Il est le cinquième d'une famille de neuf enfants. Il a fait son primaire à Saint-Ignace, son secondaire à Bedford, Farnham et Saint-Jean.

Aujourd'hui, il travaille chez Coronet Carpets Inc. depuis 1976.

Ginette, fille de Denis Désourdy et de Jeannine Larocque, née à Bedford le 12 avril 1958. Elle est l'aînée d'une famille de huit enfants. Dès l'âge de 3 ans, sa famille déménageait dans la banlieue de Montréal, plus précisément à Brossard. Elle a fait son primaire et son secondaire à Brossard. Ginette travaille chez Snyder et Fils Inc. depuis 1983.

Ginette et Léon ont deux enfants dont: Jean-Martin, né le 23 mars 1982 et Véronique, née le 3 juin 1985.



Ginette, Léon, Jean-Martin et Véronique

famille Denise BRAIS et Luc GRENIER



Nés tous les deux à Saint-Ignace, Luc, le 13 juin 1955, fils de Roger Grenier et d'Yvette Corbeil, et Denise, le 2 mars 1955, fille d'André Brais et de Suzanne Labonté. Ils se marient le 5 août 1978.

Trois garçons viennent combler leur union: Sébastien, né le 14 mars 1981, Dominique, né le 11 janvier 1984 et Simon, né le 18 décembre 1985.

Les moments passés avec leurs enfants constituent leurs loisirs, que ce soit au hockey, balle-molle et autres.

Luc s'associe à la ferme Dunbec, une ferme laitière, en 1979, en achetant la ferme voisine. Denise travaille à l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins de Cowansville, depuis 1975.



Luc, Denise et leurs enfants: Sébastien, Dominique et Simon



Benoit est né le 7 septembre 1956 à Saint-Ignace. Il est le fils de Roger Grenier et d'Yvette Corbeil. Il fit ses études primaires à l'école Centrale de la paroisse, ses études secondaires à la polyvalente Jean-Jacques Bertrand de Farnham et suivit son cours de menuisier à la polyvalente Armand-Racicot de Saint-Jean.

Très jeune, Benoit manifeste le désir de faire un jour le même métier que son père. Son rêve devient réalité en 1976, l'année où il commence à travailler pour M. Irénée Gagnon comme menuisier. En 1983, à force de persévérance, il obtient sa carte de contracteur.

Benoit a toujours aimé le sport. Dès son jeune âge, il commence à jouer à la balle-molle et au hockey pour les équipes de la paroisse. Il s'est aussi impliqué au niveau paroissial, il est marguillier depuis 1984.

Hélène, native du Bas du Fleuve, plus précisément de Sainte-Félicité-de-L'Islet, est née le 26 octobre 1958. Elle est la fille de Raymond Leblanc et de Lucette Gagnon de Bedford. Elle fait ses études primaires à la petite



Benoit et Hélène, 4 août 1979

école du rang, et ses études secondaires à la polyvalente de Saint-Pamphile. Déménagée à Bedford depuis 1973, elle quitte l'école pour aller sur le marché du travail.

En 1977, elle travaille comme secrétaire pour la compagnie R. J. Gué-

rin de Saint-Ignace et depuis 1979, elle est commis-caissière à la Caisse de la paroisse, un travail qu'elle affectionne tout particulièrement, car elle aime être constamment en contact avec les gens. Hélène s'implique aussi socialement et donne du temps à divers organismes.

Le 4 août 1979, Benoit et Hélène unissent leur vie, en l'église Saint-Damien de Bedford. Le couple réside depuis dans la paroisse.

Deux amours viennent agrémenter leur vie: Mylène, née le 31 août 1981 et Caroline, née le 21 mai 1983. Ces deux filles sont accueillies à bras ouverts et apportent, à leurs parents, mille et une joies.

Mylène fait présentement ses études primaires et Caroline commencera en septembre 1988. Leurs petites têtes sont pleines de projets et nous verrons bien ce que l'avenir leur réserve.

Nous souhaitons, à la municipalité de Saint-Ignace, un 100e anniversaire des plus prometteurs, qu'il se vive dans la joie, l'harmonie et la fraternité.



Benoit, Mylène, Caroline et Hélène, mars 1988



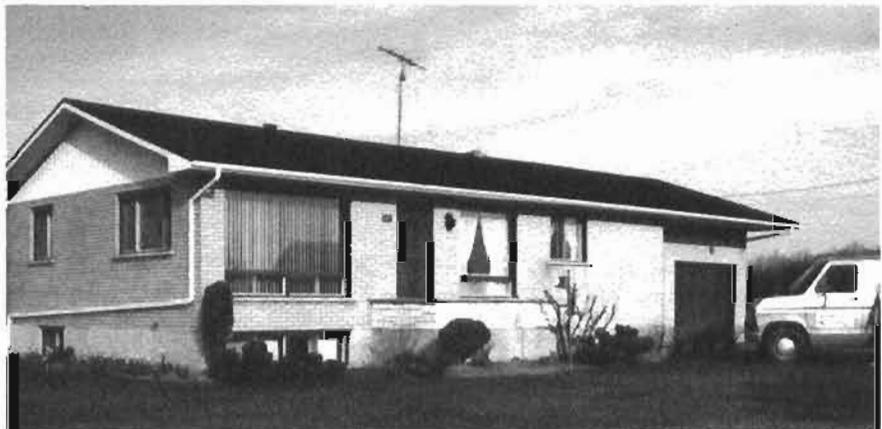
Jean-Marc et Lise

Nous résidons à Saint-Ignace et c'est avec plaisir que nous apportons notre participation à la publicité de ce livre-souvenir. Nous demeurons plus précisément sur la Côte de Sable. Après l'achat du terrain de M. Arsène Galipeau, je construis moi-même ma maison, en 1969. Natif de Saint-Ignace, le 1er septembre 1941, je suis le 5e d'une famille de 6 enfants. Fils de Ida Labonté, originaire de Saint-Sébastien et de Roméo Guérin de Farnham.

Entrepreneur artisan, je suis présentement à mon propre compte depuis 4 ans. Ma compagne, Lise originaire de Saint-Alexandre, est née à Bedford, le 3 janvier 1947 et a grandi à Saint-Alexandre. Lise travaille à la pharmacie Jarest depuis bon nombre d'années.

Sylvain et Alain, nos 2 grands garçons, complètent leur Cégep à Sherbrooke.

Hommage à tous les organisateurs.
Bon 100e.



La demeure familiale



Camion de mon père, en 19



Debout (de g. à d.): Archille, Henri, Georges et Esdras. Assis: Dosithée et Étienne. En médaillons: Octave et Edwidge

Octave Guillotte est né en 1853 et il a épousé Edwidge Smith, née en 1856. De ce mariage sont nés 13 enfants.

Étienne, né le 26 décembre 1877; Exina, née le 19 juin 1879; Dosithée, née le 28 novembre 1881; Pierre, né le 27 juin 1883; Emma, née le 12 août 1886; Elphège, né le 13 février 1888; Henri, né le 14 août 1889, qui a épousé Laure Richer à Bedford le 7 septembre 1914; Philippe, né en 1891; Esdras, né le 18 mai 1893, qui a

épousé Délia Gaudreau à Dunham le 7 août 1917; Onil, né le 19 novembre 1895, décédé le 11 janvier 1896; Georges, né le 18 mai 1898; Joseph Étienne, né le 23 août 1899 et décédé le lendemain; Théodore, né le 27 septembre 1894, qui a épousé Florida Richer, décédé en 1955. Théodore se marie en secondes noces à Donald Jutra à Drummondville. Il est décédé en 1984 à l'âge de 90 ans.

Théodore avait une ferme dans le village de Saint-Ignace, une vingtaine



Théodat et Florida

de vaches et vendait le lait à la pinte à .05¢ la pinte. Il travaillait aussi chez Armand Duhamel au moulin à scie et à la beurrerie de Sébastien Labonté. Émérille, son garçon, né le 1er juillet 1920, épouse, en 1949, Rita Landry, née le 16 février 1921. Émérille travaille sur la ferme et chez Armand Duhamel comme camionneur de bois. En 1955, il commence à la beurrerie chez Sébastien Labonté comme camionneur, en ramassant les bidons de lait. En 1960, il devient opérateur de niveleuse à la voirie provinciale jusqu'en 1984 où il prend sa retraite. Son épouse, Rita, travaille à l'usine Exeltor, de 1961 à 1982, dans les aiguilles à tricoter. Rita et Émérille demeurent à Bedford depuis 1971.

Mais ils sont toujours heureux de venir faire leur tour à Saint-Ignace.

Nous souhaitons plein succès aux festivités du centenaire.



Théodat, Octave, Rita et Émérille



Émérille et Rita, 25e anniversaire de mariage



Georges et Louisiana

Georges Guillotte, né à Saint-Ignace le 28 mai 1898, épousa, le 16 mai 1920, Louisiana Daudelin, née à Saint-Ignace le 25 août 1897. Cultivateur, il prit la relève de son père sur la ferme familiale, située au 5e rang. Il vendit la ferme à Joseph Forgues, en 1946. La famille s'établit alors à Marieville. Georges mourut le 17 avril 1961. Louisiana décéda le 18 février 1972. Ils furent inhumés à Saint-Ignace.

De cette union quatre enfants naquirent. Florian, né en 1921, décédé à 3 mois. Jeannine, née le 18 juin 1924. Gisèle, née le 29 janvier 1926. Lorraine, née en juin 1930, décédée à 10 mois.

Jeannine épousa Lucien Charron de Providence, R.I. le 9 juillet 1949. De cette union naissent 3 enfants: Gisèle, professeure en mathématiques, née le 6 septembre 1951, épousa Kenneth Zangari, le 8 juillet 1973. Kenneth est gérant en affaires commerciales. Denise, infirmière enseignante (praticienne), née le 13 décembre 1955, épousa Edward Prochownik, médecin chercheur. Le mariage fut célébré le 12 décembre 1981. Louis, licencié en droit, avocat, est né le 4 août 1962.

Gisèle épousa Jacques Martel à Marieville le 26 juin 1954. De cette union 3 enfants naquirent. Serge, pilote professionnel, né le 6 avril 1955. Louise, directrice-adjointe en ressources humaines, née le 7 octobre 1958, épousa François Mercier, médecin, le 12 mai 1984. Maryse, représentante



Lucien et Jeannine Charron, Edward et Denise Prochownik, Louis Charron, Gisèle et Kenneth Zangari

des ventes en tourisme, née le 6 avril 1964, épousa Michel Gingras, le 2 juillet 1988. Michel est co-gestionnaire de l'entreprise familiale, Les Érablières, La Gouderelle et Le Beau Site.

Père de Georges

Étienne Octave Guillotte, né le 7 juin 1853 à Saint-Grégoire, arriva à

Saint-Ignace à l'âge de 4 ans, où il vécut jusqu'en 1946; il mourut à Marieville en 1950, à l'âge de 96 ans, il habitait chez Georges. Son épouse se nommait Edwidge Smith (Irlandaise). Ils eurent 14 enfants. Georges était le dernier de cette famille.

Nos meilleurs souvenirs et nos salutations à tous les résidants de Saint-Ignace.



Louise, Serge, Maryse, François, époux de Louise, Jacques et Gisèle Martel et Michel, époux de Maryse

familles Joseph, Adrien, Fernand et Gaston HÉBERT



Joseph Hébert et Dalvina Lemieux sont partis de Sainte-Martine et arrivés à Saint-Ignace en 1909 avec leurs dix enfants: Aristide, Florian, Rita, Adrien, Victor, Atala, Aldina, Aline, Anatole et Claudomir.

Adrien, marié à Palmande Brais, ont huit enfants: Fernand, Marc, Adrienne, Marielle, Juliette, Gaston, Jeannine et Huguette. Fernand, marié à Pauline Caron demeurent à Saint-Ignace. Ils ont une fille: Nicole, qui, elle, a un fils: Francis. 9 ans.

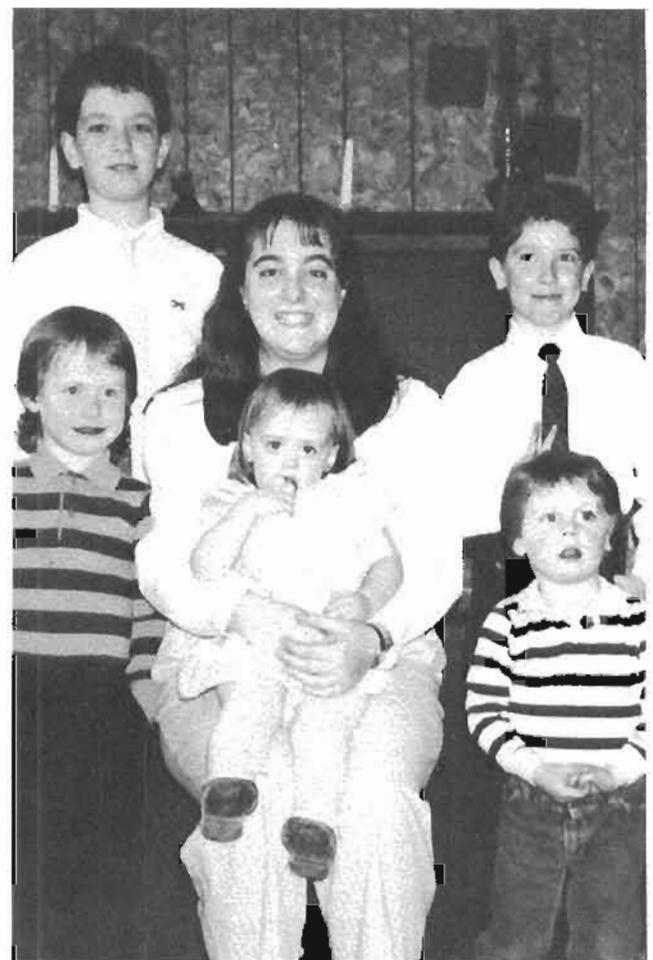
Gaston, marié à Yvette Gélinau, veuve de Noël Bricault et qui avait un fils: Daniel. Deux enfants sont nés: Marjolaine, mariée à Roger Parent et Gabriel, qui, lui, a deux enfants: Sébastien, 4 ans et Jessica, 2 ans. Daniel Bricault, marié à Micheline Laramée, ont trois enfants: Anny, 15 ans, René, 13 ans et Max, 9 ans.



Famille Adrien Hébert. En médaillons: Joseph Hébert et Dalvina Lemieux



Nicole, Pauline, Fernand et Francis



Petits-enfants, famille Gaston Hébert



Gabriel, Daniel, Gaston, Marjolaine et Yvette



Mariage, Jan et Francisca



La famille

Moi, Jan Koolen, je suis né en Gelclmop, Holland, en 1930, fils de William Koolen et d'Anna Manders. Cultivateur depuis mon jeune âge, j'ai rencontré Francisca, fille de Christiaan Van Gennip et de Maria Van den Hunh. Après quelques années, j'ai décidé d'émigrer au Canada avec la famille Van Gennip. En 1953, nous avons pris le bateau Ryndam pour Halifax et le train pour Farnham. Mon premier engagement a été chez Philippe Bouchard à Saint-Ignace. J'ai marié Francisca le 21 avril 1955 à Farnham. La même année, j'ai acheté la ferme à Farnham au 29, rang Gendreau.

De notre union sont nés 6 enfants:

Christiana, née en 1956, est mariée à Bertrand Guertin et demeure à Notre-Dame-de-Stanbridge.

Guillaume, né en 1958, est marié à Ghislaine Bessette et demeure à Saint-Ignace.

Anne, née en 1959, est mariée à Ghislain Quintal et demeure à Farnham.

Mario, né en 1961, est marié à Johanne Blanchard et demeure à Farnham.

Jacques, né en 1963, est marié à Francine Vincent et demeure à Sainte-Sabine.

François, né en 1963, est marié à Sylvie Bessette et demeure à Sainte-Sabine.



Les 6 enfants: Guillaume, Anne, Mario, Christiana, Jacques et François

Jacques et François sont jumeaux. Nos enfants sont tous propriétaires et très intéressés à la vie agricole. Le 1er janvier 1988, j'ai vendu ma ferme à mon fils Mario. Après 32 ans, je me suis établi de nouveau à Saint-Ignace, sur la ferme de Jean-Paul D'Avignon et de Micheline Gingras.

Nous sommes très heureux de participer à l'album-souvenir de la paroisse.



Résidence (1988)



Aimé et Florida



Aimé et Florida, lors du 50e anniversaire de mariage

Aimé a vu le jour le 12 mars 1907 à Saint-Sébastien. Il est le fils de Xyste Labonté et d'Herminas Gaudreau.

Arrivé à Saint-Ignace à l'automne de 1917 avec ses parents, il fit ses études à la petite école du village, puis au collège de Farnham. En 1930, il épousa Florida Jetté, fille de Rock Jetté et d'Élise Émond, originaire de Dunham. Elle était la 7e d'une famille de douze enfants. De ce mariage naquirent cinq enfants: Jacques, marié à Françoise Chouinard; Denise; Louise, mariée à Jacques Laliberté; Pierre et Marcel. S'ajoutent cinq petits-enfants: Lyne, Yvan, Josée, Danny, Philippe et quatre arrière-petits-enfants.

En 1922, Aimé commença à travailler à la beurrerie du village, cette dernière appartenait à son père, puis quelques années plus tard, à son frère Sébastien. En 1951, l'industrie fut vendue à «Champlain Industries» pour laquelle il travailla jusqu'à sa retraite, en 1974. Durant les années 1960 à 1963, il fut marguillier de sa paroisse.

Aimé et Florida demeurent dans le village, la maison de Stanislas Robert, qu'ils achetèrent en 1942 et c'est dans cette demeure que Florida éleva sa famille. En temps libre, elle tressait des tapis et piquait des courtepointes, ce sont encore ses passe-temps préférés.

Aimé et Florida vivent heureux à Saint-Ignace.



Aimé et Florida, en 1978



4e génération (de d à g.): Aimé, Jacques, Yvan et Loren



Jacques et Françoise



Assis: Jacques et Françoise. Debout: Michel, Lyne et Yvan

Jacques et Françoise se sont mariés à Saint-Ignace le 25 mai 1957. Jacques est le fils aîné d'Amé Labonté et de Florida Jetté. Tandis que Françoise, native de Saint-Alexandre-de-Kamouraska, fille de Georges Chouinard et d'Alphéda Lévesque, est la sixième d'une famille de treize enfants.

Notre foyer se compose de trois enfants. Michel qui travaille à Général Electric à Bromont, marié à Armande Laflamme. De cette union naquirent: Luc, Marc et Éric. Lyne, secrétaire à la Sûreté du Québec de Cowansville, mariée à Serge Goulier. De ce mariage, deux enfants: Mikaël et Marilyne. Yvan, comptable chez Frank Santerre à West-Brome, marié à Wendy Sherrer, ont un fils, Loren et une fille, Mélanie.

Jacques a vu le jour à Saint-Ignace le 3 avril 1934. Il grandit dans son entourage et fit ses études à l'école Centrale. En 1951, il travaille à la beurrerie du village avec son père et ses oncles. En 1952, Champlain Industries fit l'acquisition de cette dernière. Avec les années, celle-ci déménagea à Stanbridge-Station, où il travaille encore.

Jacques a été marguillier, de 1969 à 1972, président syndical pendant neuf ans, s'occupa des loisirs plusieurs années et conseiller municipal depuis 1967.

Françoise est membre de l'A.F.É. A.S. depuis 1967. À mesure que sa famille grandissait, elle s'impliquait



La famille. Ire rangée: Éric, Jacques, Françoise, Luc et Marc. Debout: Michel, Armand, Mikaël, Serge, Lyne, Marilyne, Wendy, Loren et Yvan

davantage au bénévolat; elle fait partie du comité de liturgie, agent de pastoral et donne de son temps à l'église paroissiale.

Nos loisirs, une bonne partie de cartes, bowling, pêche et golf.

Jacques et Françoise, entourés de leurs enfants et petits-enfants, s'estiment heureux et espèrent rester longtemps dans leur village de Saint-Ignace.



Notre maison



Grands-parents: Xyste Labonté et Hermina Gaudreau



Mariage de Roméo Labonté et d'Évodia Tétrault

Descendance: Xyste Labonté et Hermina Gaudreau.

Roger, né le 11 septembre 1939, est le fils de Roméo Labonté et d'Évodia Tétrault, c'est le deuxième d'une famille de deux enfants. Le 25 avril 1964, il épouse Mariette Fontaine, fille de Lucien Fontaine et de Laura Bouchard, elle est la quatrième d'une famille de onze enfants.

Roger et Mariette sont tous deux originaires de Saint-Ignace. Ils ont deux fils, Richard, né en 1965, prend la relève de son père sur la ferme, Martin, né en 1969 est étudiant dans un collège américain. Ils sont grands-parents d'une petite fille.



Famille: Richard, Roger, Mariette et Martin

Roger achète la ferme de son père; elle avait auparavant appartenu à son grand-père Xyste Labonté, époux d'Hermina Gaudreau. Au début c'était une ferme laitière, plus tard Roger

s'est dirigé dans l'industrie porcine et la grande culture.

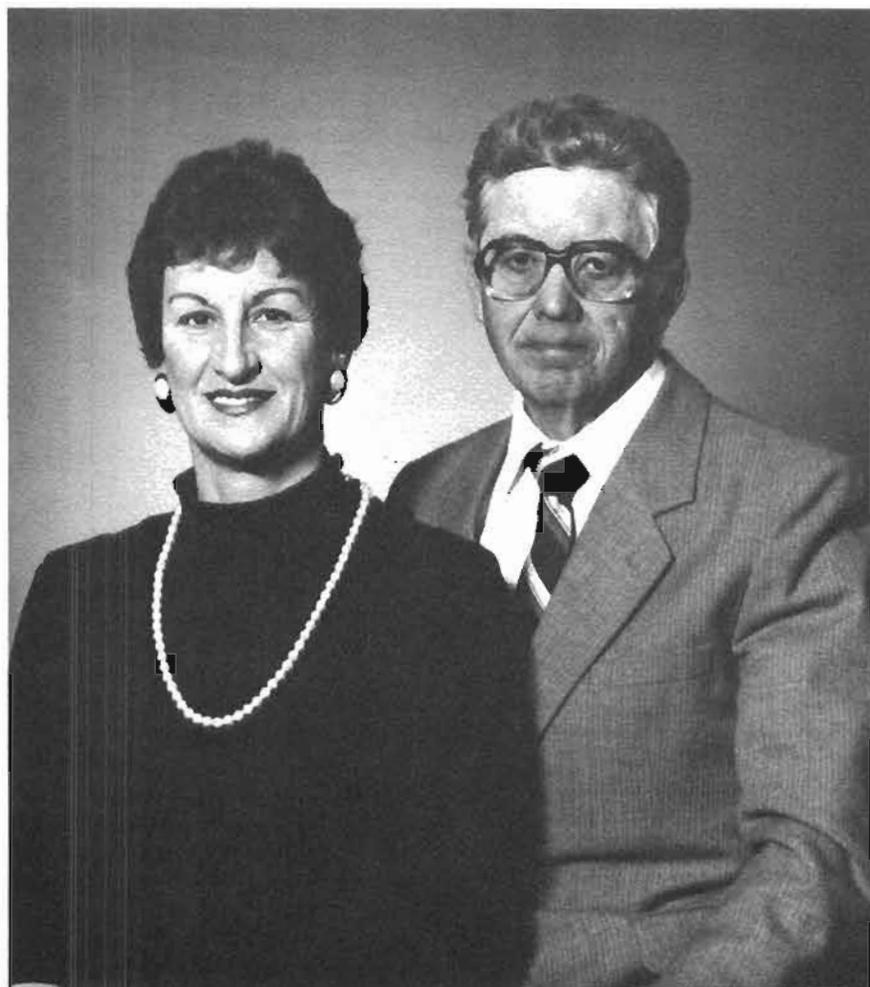
Roger et Mariette sont heureux de vivre à Saint-Ignace, entourés de leur belle famille.



Sylvie Barabé, Richard Labonté et leur fille Shiella



Ferme paternelle



Aurore et Normand

Normand voit le jour à Pawtucket Rhode-Island en avril 1932, il est le quatrième de Cypriana Jetté et de Raoul Labrecque. Lorsqu'ils viennent habiter Dunham dans le dixième rang, Normand n'a que six semaines, plus tard il fréquente l'école du rang.

Ses moments de loisirs il les passe avec son père soit en aidant à la ferme ou en travaillant au bois.

Aurore est née dans l'Estrie à Stukely-Sud en novembre 1934, elle est la benjamine d'une famille de sept enfants, ses parents sont Édouard Dion et Éva Audet. En 1950, Aurore arrive à Farnham et y travaille comme couturière dans le vêtement pour homme, pendant vingt ans.

Aurore et Normand se sont mariés à Farnham en 1968, de cette union est né Serge, qui étudie présentement à la



Serge

Polyvalente Marcel Landry. Il se prépare à devenir artisan menuisier.

Le couple Aurore et Normand entreprennent en 1978 de bâtir leur maison dans le rang de l'Église afin de mieux s'occuper de la vente de piquets de cèdre et de bois de chauffage, commerce déjà établi à cet endroit.

La famille Labrecque félicite et souhaite longue vie aux résidents de la paroisse.



Maison datant - 1978



The Laduke family has been living in Missisquoi County for seven generations. Not a lot is known about many of the branches of the family tree, as cultural and language barriers were set up as long ago as the mid 1800's.

Joseph Leduc, 1802-1861, was presumed to have come from Belgium, born a Roman Catholic. He had two brothers and one sister. One of the brothers, Narcisse, lived in the Township of Stranbridge. Little is known of the rest of the family. Narcisse's occupation is listed as a sawyer.

Joseph married Clarissa Mandigo October 3, 1833. They had seven sons and three daughters: William, Clarissa, Edward, Joseph, Francis, Henry, James, Mary, Adelia and Jonathan. Clarissa, very English and very Protestant, was known for her strength of character. Clarissa has been deemed the one responsible for anglicizing the spelling of the name "Leduc" to "Laduke". Joseph's gravestone is in the little Protestant cemetery near Farnham Centre. His name is clearly spelled "Laduke", as is his wife's.

Joseph and Clarissa first settled near Lake Champlain where Venise-en-Québec is now located. No one is certain when he left the area, but in 1864 he was operating a saw mill on Morpion Creek, between Farnham and Sand Hill Corner. His name is marked on Walling's Map of that same year. Here is where he died very suddenly one day while he and his son Henry were skidding logs in the woods.

Francis, born March 26, 1845, fifth child of Joseph and Clarissa, married Patience Alcesta Ellison on July 4th, 1868. They lived in a house near Henry's. Francis' younger brother. Their house was always known as the "Thibault" house, named for its former owners.

They had five children: Myrtious Eva, Henry Caleb, Herbert Joseph, Bertha A., and Archibald F. Francis died May 23, 1924.

Herbert Joseph Laduke (December 3, 1874 - July 23, 1959), married Prueella Bertha Kennedy of Stanbury on October 8, 1896. They had eight children: Marion Bertha, Alton

Lyman, Percy Leslie, Infant Son, Gordon Francis, Clifton Lawrence, Ruby Glennie, and Lloyd Herbert. Marion, born with a defective heart, died when she was the years old, the infant son died two months after he was born, and Clifton accidentally drank sulfuric acid and died a very slow and painful death. He was only eight years old.

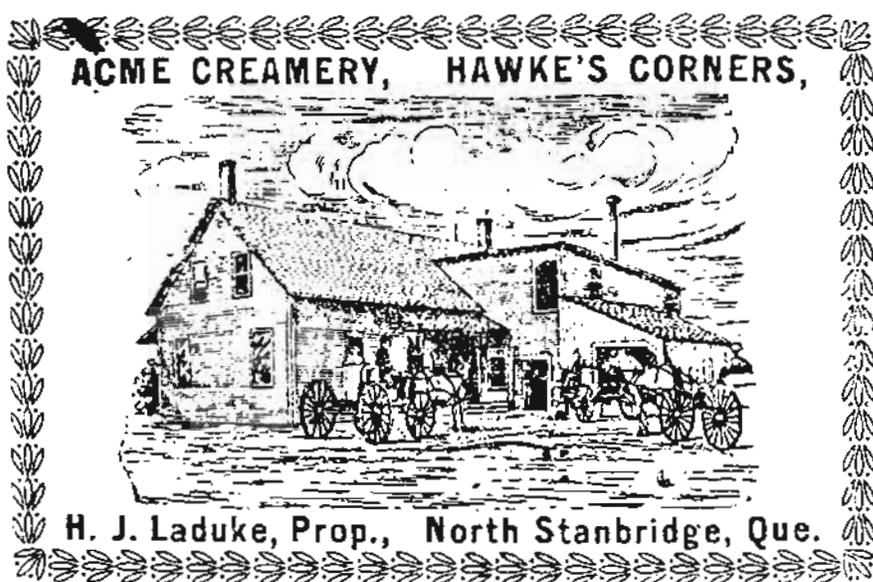
Herbert was a very industrious man. He owned and operated a very lucrative butter factory which was situated at Hawke's Corners in St-Ignace. Misfortune hit again as flames

1876, and died October 7, 1959.

Alton, the second child and first son of Herbert and Prueella, married Melvina Boomhower June 28, 1923. They had two children: Ilene Lois and Clifton Melvin.

Vina passed away in 1978, after suffering for many years with cancer. Alton died in 1984. He was eighty-six years old.

Clifton and his wife, Beverly Caldwell, have three children: Johanne Thelma, Stephen Allan, and Robert Michael. They are all presently living



consumed the establishment and their home in 1912. Nothing was saved, and there was no insurance to help cover the loss. The family then moved to the Allen Gage farm in Pearceton, purchased by Herbert and Prueella, with help from the family. They stayed there until 1947 when they moved to Stanbridge East. She died two years later at the age of seventy-five.

Prueella's brother, John L. Kennedy, who lived on a farm in Stanbury all his life. Became quite well known for large acreage of seed potatoes, was mayor of St-Ignace for eight consecutive years. John was commended by the concillors and the parish for the fine work he had done as mayor. He and his wife, Edith Sargent had no children. He was born November 14,

in Stanbridge East with their respective families. Johanne has two sons, Matthew James and Jason Michael. Stephen, married to Rolande Legacé, has a daughter, Roxanne Danielle. Michael has two children: Rachael Mary and Gabriel Michael Alton. These five grand-children of Clifton are the seventh generation Ladukes to be living in Missisquoi county.

Ruby Laduke Moore, sister of Alton, is now residing in Sutton after spending most of her eighty years in the St-Ignace area. She is author of a book "Family Happenings in Missisquoi county", from which much of the information about this one branch of the Laduke family, from Joseph to Gabriel, have been taken.



Notre mariage, Antoine et Rose-Annette

Après leur mariage ils se sont installés sur une ferme à Saint-Julien, Wifton comme cultivateur et forgeron. Quelques années plus tard ils ont acheté une petite ferme à Saint-Ferdinand d'Halifax, comté Mégantic. Plusieurs années ont passées ils décidèrent de vendre la ferme. En 1956, nous sommes arrivés à Saint-Ignace, il travailla pour M. Émilien Morier 4 ans et Mme Bernadette Duhamel et en 1960 il devient opérateur de grand-scie chez M. Marcel Barabé et maintenant il est retraité.



50e anniversaire de mariage



Enfants avec conjoints

Antoine, né le 27 novembre 1911 à Saint-Adrien-d'Irlande, comté Mégantic, fils de Clovis Laflamme et d'Éma St-Laurent tous deux décédés.

Il s'unit à Rose-Annette Boissonneault le 7 juillet 1937 en l'église Saint-Julien, Wifton comté Wolfe, elle est la fille de Wilfrid Boissonneault et d'Adélia Simonneault tous deux décédés.

De notre union naissent 10 enfants: Laurette, Claudette, Rose-Héleïne, Étienne, Marie-Paule, André, Henri, décédé, Armand, Armande jumeau et Irène.

21 petits-enfants: Rose-Aimée, Jude, Rocsanne, Silvio, Diane, Christianne, Céline, Francine, Judith, Martin, Thierry, Nathalie, Pascal, Frédéric, Jérémie, Luc, Marc, Éric, Patricia, Mélanie et Marie-France et 16 arrière-petits-enfants: Joseph, Pascal, Mélanie, Patrick, Nathalie, Michel, Pierre, Michael, Mélanie, Maxime, Chantal, Valérie, Rachel, Jonathan, Daniel et Karine.



La maison des Boissonneault (ancêtre)

famille Laurier LAMARCHE



Laurier Lamarche, né à Famham le 28 juin 1947 j'ai épousé Michelle Banville de Lacolle le 24 juin 1972.

J'ai passé la moitié de mon enfance dans ce village que j'ai toujours adoré pour l'accueil et la simplicité de ces villageois. De ce fait j'ai créé un lien d'attachement.

Par un beau samedi soir m'en allant à la salle Poutré, ma femme et moi somme tombés en amour avec ce petit rang de campagne et décisions d'un commun accord que c'était ici que nous établirions notre résidence d'été. La semaine suivante, le terrain était

acheté. Commençait le déboisement et le remplissage car nous avions choisis un terrain boisé mais marécageux.

Après tant d'efforts mutuels et des heures incalculables nous décidions de nous installer définitivement.

Nous n'avons aucun regret, car nous aimons notre place, et sommes fiers des gens de ce village, l'atmosphère, la tranquillité et la paix qui y règnent. Je souhaite pouvoir y rester longtemps et si possible de participer à la prospérité de ce village que nous adorons tous les deux.



Michelle et Laurier Lamarche



famille LAVOIE

Bruno Stanislas Lavoie, né en 1866 à Saint-Mathias sur le Richelieu, a d'abord été professeur à Saint-Luc près de Saint-Jean où il a rencontré Amélia Mailloux qui devait devenir sa femme en 1889.

Sur les conseils de son beau-frère, Galixte Guertin, marchand à Beloeil, Bruno décide de changer d'orientation et dès l'année de son mariage il achète à North-Stanbridge le commerce de M. Vanasse. C'est le début de la présence des Lavoie à Saint-Ignace qui dure maintenant de façon ininterrompue, depuis 100 ans.

Au fil des années 1890 furent les naissances successives de sept enfants: Alice, Blanche, Amélia et Marianne ainsi que des trois fils: Raoul, Calixte et Joseph.

Si en 1900 avec la venue de la toute petite dernière, Marianne, la page des naissances était tournée celles des activités commerciales continuaient à s'écrire et même à un rythme accéléré.

Ce fut d'abord l'essor du magasin général. Essor en dimensions et en services. On y trouvait de tout: du fil à coudre aux attelages à chevaux en passant par la quincaillerie, le linge à la verge, la vaisselle, la viande, les médicaments sans oublier toute la gamme des marchandises sèches et... la mélasse.

Cette fameuse mélasse, dont le «Père» Gervais de Saint-Jean et B.S. Lavoie de North-Stanbridge détenaient en quelque sorte le monopole, avait le don d'attirer tant les gens de la paroisse que ceux des paroisses environnantes, les «étrangers» comme on les appelait alors. C'était presque la promotion du spécial avec 50 ans d'avance.

Mais ce magasin général, dont la raison d'être première était le commerce, a aussi, pendant des années, joué ce que nous pourrions appelé un rôle social parce que lieu par excellence de rendez-vous.

Que de soirées les plus âgés se souviendront avoir passées soit à jouer aux cartes ou encore à tirer au poignet, à la jambette ou tout simplement à se taquiner et à jouer des tours.



B.S. Lavoie



Amélia Lavoie

Combien se souviendront aussi qu'étant enfants et qu'allant au magasin avec leurs parents, il recevaient, d'Amélia ou de Bruno, une friandise. Certains même plus hardis ou plus habitués faisaient eux-mêmes leurs provisions. M. Arsène Galipeau pourrait probablement vous citer des noms...

Bientôt de l'autre côté du chemin s'ajoutera un commerce de grain qui englobera aussi avec le temps le commerce du foin, de la paille, du ciment, de la taule en même temps que le transport de la crème et même, à certaines périodes, la livraison du courrier rural.



Magasin général



Maison de Bruno et d'Amélia

Pour ce qui est du grain, comme il venait par train, B.S. Lavoie avait fait construire sur la voie d'évitement de la station Stone un hangar qui servait de réserve pour le moulin du village; ce moulin qui, soit dit en passant, était équipé d'un moteur à gaz avec des roues d'air qui avaient plus de six pieds de hauteur. C'était, pour le temps, une innovation.

De même qu'était une innovation le système d'éclairage au carbure qui alimentait le magasin et la maison, cette maison qui, elle aussi, avait grandi par l'ajout de ses pignons «à l'américaine» et qui se voulait sans doute le reflet de la prospérité, comme d'ailleurs la splendide voiture «Cole» avec son moteur huit cylindres en ligne.

Le «Delco» viendra remplacer l'éclairage au carbure. Ce sera, peut-être plus pratique mais moins original et par surcroît plus bruyant.

Le commerce, avons-nous vu était fort diversifié mais une branche intéressait particulièrement notre aïeul: celui du commerce des animaux. Il faut se rappeler qu'aux différentes stations de Stone, Stanbridge-East et Fréligsburg il y avait des parcs où les cultivateurs amenaient les animaux qu'ils voulaient vendre.

Deux acheteurs, Ernest Bonneau et B.S. Lavoie se les disputaient. Une fois achetés, pesés et payés, ces animaux étaient chargés sur le train et l'acheteur ou un membre de sa famille assurait leur surveillance jusqu'aux grands abattoirs de Montréal. C'était pour B.S. Lavoie l'occasion d'élargir sa zone d'influence dans les paroisses environnantes.

On pourrait croire que la liste des activités est close. Bien au contraire. Il y avait aussi les frats funéraires. Et ce n'est pas sans fierté que le premier dimanche qui a suivi l'achat aux États-Unis d'un corbillard La Salle que B. S. Lavoie l'ait fait placer bien en évidence pour qu'au sortir de la messe tout le monde le voit.

On raconte à ce sujet que M. Gilbert Ferland, grand-père de Gérard se serait alors inquiété à savoir qui l'utiliserait le premier. Il semblerait que ce fut lui...

Quoiqu'il en soit, B.S. Lavoie qui,

semble-t-il, n'avait pas la délégation facile a pourtant confié rapidement à Joseph (Pitro) ce secteur d'activité.

Joseph, pour sa part, a marqué sa prise en charge par l'achat d'un magnifique corbillard d'hiver et d'un attelage non moins magnifique. Et ce n'est pas sans une pointe d'orgueil, paraît-il, que dans l'exercice de ses fonctions il portait le chapeau haute forme, le pantalon rayé et le «coat à queue».

Au nombre des réalisations de B.S. il ne faut pas oublier sa participation à la mise sur pied du téléphone Sainte-Sabine que la génération suivante avec la collaboration des Gaboriaux, Poutré, Rocheleau, Campbell, Berteau, etc. portera à près de 700 téléphones.

Nous ne pouvons non plus passer sous silence le fait que pendant de nombreuses années B.S. Lavoie a été maître chantre et organiste à l'église paroissiale les dimanches et jours de fête. Cette fonction incluait aussi les messes sur semaine à raison de cinquante (.50¢) cents par jour.

Or malgré ses nombreuses activités B.S. accordait tellement d'importance à cette responsabilité que seuls des événements imprévus et majeurs le faisaient s'absenter. Sa fille, Marianne, était alors tout heureuse de le remplacer.

Une bénédiction en même temps qu'une photographie autographiée du Pape Pie XI que parents et amis ont



Michel, Hélène et Justine

toujours vu à la place d'honneur de la grande maison étaient probablement la récompense la plus appréciée pour ces longues années de quasi bénévolat.

Et les années ont passées... Comme dans toutes les familles, les enfants, sauf Alice, décédée en 1911, prenaient différentes orientations et s'établissaient, par la plupart, à Montréal.

Joseph, collaborateur de toujours, prenait la relève. Ayant épousé, en 1936, Agnès Forest, mère de Justine et d'Hélène après le décès de sa première femme, Jeanne Bissonnette, mère de Michel, il allait, en étroite collaboration avec Agnès, continuer l'entreprise familiale en l'adaptant à l'heure du temps.



Joseph et Agnès Lavoie



Magasin et maison B.S. vers 1940



Moulin à grain (nouveau)



Maison de Joseph et Agnès



Marianne tient la palette (sucres)



Assis: Arsène et Patrice (sucres)

Les magasins généraux conservaient toujours leur importance par la diversité de leurs services et le crédit qu'ils accordaient à leurs clients. Mais leur monopole était tranquillement grugé par les commerces spécialisés.

Agnès et Joseph, pendant plus de vingt cinq ans, ont manoeuvré brillamment en tenant compte de ce contexte nouveau.

De plus Joseph a eu à reconstruire le moulin à grain que le feu avait complètement détruit au début des années 1940. C'était, de l'avis général, une construction avant-gardiste pour l'époque. D'ailleurs J.O. Lavoie a toujours pris grand soin de l'apparence et de la propreté de l'ensemble du patrimoine.

Agnès, pour sa part, infirmière, diplômée de Sainte-Justine, a toujours été présente aux gens et, à maintes reprises, a secondé les médecins des environs.

Et un jour l'activité commerciale devait prendre fin. Ce fut au moment où Agnès et Joseph réalisèrent que la troisième génération s'orientait dans des domaines différents.

Ce qui ne signifie pas que la présence des Lavoie à Saint-Ignace soit en train de s'effriter. Il serait probablement plus juste de dire que l'enracinement se poursuit.

D'ailleurs, à cent ans de distance, un autre Bruno pourrait prendre la relève du précédent. Qu'advient-il? Chose certaine, le défi est de taille...

Merci à M. Arsène Galipeau pour ses précieux souvenirs.

famille Alexandre LAMOUREUX et Lucienne CHEVALIER



Alexandre et Lucienne, 1937



À l'avant (de g. à d.): Jacques, Nicole, Alexandre, Lucienne, Joanne, Colette et Yves. À l'arrière: Alain, Céline, Andrée, Jacqueline et Suzanne

Alexandre Lamoureux, fils de Ludger Lamoureux, est né à Saint-Ignace-de-Stanbridge, le 5 mars 1910.

Le 3 juillet 1937, il épouse Lucienne Chevalier, née à Wickham, le 30 octobre 1916. De cette union naissent onze enfants:

Jacques, né le 24 mars 1938;
Jacqueline, née le 3 décembre 1940;
Pierre, né le 23 novembre 1942;
Alain, né le 14 février 1944;
Yves, né le 14 avril 1945;
Suzanne, née le 9 avril 1946;
Nicole, née le 21 avril 1948;
Colette, née le 8 avril 1949;
Céline, née le 28 octobre 1951;
Andrée, née le 8 septembre 1953;
Joanne, née le 15 mai 1955.

Au début de son mariage, Alexandre travaillait comme employé et camionneur pour le magasin général de



Alexandre et Lucienne, 50e anniversaire de mariage

Monsieur Bruno S. Lavoie à Saint-Ignace. Il possédait une ferme dans le 1er rang où habite aujourd'hui Monsieur le maire Albert Santerre. Alexandre a aussi été cultivateur et chauffeur d'autobus scolaire pour l'école Centrale de Saint-Ignace, de 1965 à 1978. En 1975, Alexandre décide de prendre sa retraite. Il vend sa ferme pour s'acheter une maison à Bedford, au 21, rue Victoria Nord, où il demeure présentement.

Alexandre, Lucienne et sa famille sont heureux de participer aux fêtes du centenaire de la municipalité de Saint-Ignace et tiennent à féliciter tous les organisateurs pour leur initiative et dévouement.



Petits-enfants



M. et Mme Uldéric Landry



(De g. à d.): Rita, Émile, Maria, Roger, Thérèse, Fernande, Hector et Magella



Maison paternelle

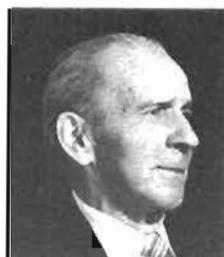
Uldéric Landry est né le 6 mai 1882 à Saint-Alexandre-de-Kamouraska. Il épouse Émérie Lebel, née le 9 janvier 1886. Mariés à Saint-Alexandre-de-Kamouraska, le 3 juillet 1905.

De ce mariage sont nés onze enfants.

Lina, 3 juin 1907 (Hervé Deschênes); Hector, 29 août 1908 (Pearl McGreil); Léo, 30 mars 1910 (Jeanne-d'Arc Desnoyers); Napoléon, 11 septembre 1911 (1-Patricia Beaudoin, 2-Imelda Lavoie); Émile, 20 janvier 1913 (célibataire); Maria, 28 avril 1914 (Roland Pelletier); Florianne, 3 décembre 1916 (Adrien Ashby); Magella, 15 mars 1918 (Georges-Aimé



Jacques Landry



Émile Landry

Chevalier); Rita, 16 février 1921 (Émérille Guillotte); Fernande, 18 mai

1925 (Fabien Brais) et Roger, 14 novembre 1929 (Thérèse Charron).

Nous avons acheté la ferme à Saint-Ignace en 1933 et l'avons vendue en 1967. Émile est allé s'établir à Cowansville depuis ce temps.

C'est avec amour, fierté et reconnaissance que nous, les enfants, rendons hommage à nos parents en collaborant au succès de cet album historique.



Couple Léo Landry et Jeanne-d'Arc Desnoyers (1943)

En 1930, Léo s'installa à Saint-Ignace sur une ferme du 3e rang avec ses parents: Uldéric et Émilie.

En 1931, Jeanne-d'Arc s'établit à Saint-Ignace avec ses parents: Rosial Desnoyers et Léa Monty, sur une ferme du 2e rang.

Jeanne-d'Arc et Léo unissent leur destinée en l'église paroissiale de Saint-Ignace, le 28 août 1943. Léo acheta une partie de la ferme de son père et en fit une exploitation laitière et agricole.



Ferme paternelle

Jeanne-d'Arc et Léo s'y installèrent et de cette union naquirent six enfants:

Gilbert, né en 1944, est célibataire.

Marthe, née en 1946, est mariée à Jean-Claude Bouchard et mère de deux garçons: Robin, né en 1969 et Stacy, en 1971.

Serge, né en 1948, est décédé à l'âge de 9 mois.

Pierre, né en 1949, est marié à Lise Malo et père d'un garçon: Yannick, né en 1983.

Michel, né en 1953, est père de trois enfants: Dominic, né en 1977, Mylène, en 1979 et Josiane, en 1984.

Francine, née en 1956, est mère d'un garçon: Marc, né en 1975.

Tous les enfants de Léo et de Jeanne-d'Arc sont nés et ont grandi à Saint-Ignace.

Durant 35 ans, Léo et Jeanne-d'Arc exploitèrent la ferme, située dans le 3e rang de la paroisse. Ensuite, Pierre et Michel prirent la relève, en 1976.

Léo décéda le 17 décembre 1978, après 38 ans de vie commune.

Jeanne-d'Arc vit, depuis 1979, à Farnham avec l'aîné de ses fils, Gilbert.

Un des membres de la famille, Michel, habite toujours à Saint-Ignace.



Assis (de g. à d.): Marthe, Léo, Jeanne-d'Arc et Francine. Debout: Michel, Gilbert et Pierre



60e anniversaire de mariage de Wilbrod et de Malvina Daudelin (1977)

Wilbrod Lareau et Malvina Daudelin se sont mariés le 25 septembre 1917. Le mariage a été béni par le curé Lagacé à Saint-Ignace et à partir de 1917, sont toujours demeurés à Saint-Ignace.

L'occupation de mon père a été cultivateur toute sa vie. Mon père est décédé le 7 mars 1982 à l'âge de 92 ans et ma mère est décédée le 16 avril 1986 à l'âge de 92 ans.

Les enfants de Wilbrod et de Malvina:

André-Paul, né le 4 août 1918; il épousa Bella Reine Breault à Dunham, le 25 novembre 1944.

Charles-Émile, né le 18 novembre 1919; il épousa Rita Boucher à Bedford, le 9 juin 1951.

Marguerite, née le 21 septembre 1921; elle épousa Léo Choinière à Saint-Ignace, le 23 octobre 1943.

Lucille, née le 16 juillet 1923; elle épousa Richard Lecompte à Saint-Sébastien, le 27 avril 1949.

Georges-Henri, né le 11 août 1925, marié à Marguerite Lamothe le 20 août 1955.

Noëlle, née le 20 décembre 1926, a épousé, à Saint-Ignace, René Archambault le 19 juillet 1952.

Germaine, née le 2 mai 1928, a épousé Georges Bergeron à Saint-Alexandre, le 6 août 1949.

Yolande, née le 10 mars 1930, a épousé Fernando Cadieux le 5 août 1950.

Jean-Louis, né le 4 avril 1938, a épousé Claire Rivard à Sherbrooke, le 2 décembre 1967.

Moi, je demeure à Napierville depuis 1955 et mon occupation est

courtier d'assurances. J'ai cinq enfants: Yvon, courtier d'assurances; Gilles, actuaire; Nicole, professeure de musique; Suzanne, femme d'affaires et Hélène, notaire.



Assis (de g. à d.), Marguente, Wilbrod, Malvina et André-Paul. Debout: Lucille, Georges-Henri, Noëlla, Jean-Louis, Germaine, Charles-Émile et Yolande



Famille André-Paul, Nicole, Gilles, Hélène, Yvon et Suzanne



Malvina Daudelin et Wilbrod Lareau (1950)

C'est avec plaisir et fierté que nous participons à ce centenaire en déroulant ainsi pour vous, quelques pages de notre Livre de Vie...

Georges-Henri est né à Saint-Ignace-de-Stanbridge. Il est le fils de Wilbrod Lareau et de Malvina Daudelin.

Quant à Marguerite, elle vit le jour à Bedford et y demeura jusqu'à son mariage. Elle est la fille de Françoise Couture et d'Auris Lamothe.

Marguerite et Georges-Henri unirent leur destinée le 20 août 1955. Leur foyer sera comblé par la suite de la naissance de trois enfants, soit: Paul, Jean et Céline.

Georges-Henri a toujours travaillé sur la ferme laitière en compagnie de son père et en 1958, il en fait l'acquisition. Afin d'agrandir la superficie cultivable, quelques terrains avoisinants furent achetés. Suite à ces acquisitions, la ferme est devenue autosuffisante. Paul, de ses fils, travaille présentement avec son père.

Georges-Henri accepte volontiers de participer aux organismes de son milieu. Ainsi, il a siégé comme commissaire d'école, marguillier, membre d'un comité à la Caisse populaire et actuellement, conseiller municipal.

Après son mariage, Marguerite, pour sa part, enseigna à l'école du rang no 2, et ce, jusqu'à la centralisation des «petites écoles rurales» vers le village. Elle s'est également impli-



À l'avant (de g. à d.): Georges-Henri, Céline et Marguerite. À l'arrière: Jean, Marie-André, Claudine, Gabrielle, Jean-Michel et Paul.

quée dans la vie communautaire en faisant partie du mouvement de l'A.F.É.A.S. et à titre de commissaire, durant 15 ans, à la Commission scolaire Des Rivières.

L'aîné, Paul, est marié à Claudine Rochat. Deux enfants sont nés de leur union: Jean-Michel et Gabrielle. Oeuvrant sur la ferme avec son père, ce sera éventuellement lui qui prendra la relève et deviendra ainsi la 4e génération sur cette ferme.

Jean est marié à Marie-Andrée St-

Cyr et demeure à Granby, près de son travail de surintendant à la fromagerie Agropur de Granby.

Céline n'a pas encore intégré le marché du travail en permanence, car elle est étudiante à l'Université de Sherbrooke.

À ceux qui nous ont précédés, nous sommes reconnaissants de nous avoir laissé comme héritage l'esprit paroissial et l'amour de la terre, en espérant voir ces valeurs se propager au fil des ans.



Ferme



Notre mariage



Lucien H.



Mariage de Delphis Robert et de Louise-Hélène Gaudreau, le 24 octobre 1899 à Saint-Ignace

Lucien H. est né le 8 octobre 1904 à Iberville, fils de Médérise Dextraze et de Charles-Arthur LaRocque, photographe de Bedford.

Marie-Anne Robert est née le 7 octobre 1906, fille de Louise-Hélène Gaudreau et d'Adolphe (Delphis) Robert.

Nous nous sommes mariés le 25 août 1925 à Saint-Ignace.

Les premières années de notre mariage se vivent sur la rue de Lanau-dièrre à Montréal. Lucien exerce son métier de boulanger-pâtissier, et c'est depuis l'âge de 13 ans qu'il se perfectionne. Il devient un artiste dans son métier. Gâteaux de noces, toutes sortes de feuilletés, mille feuilles, blé

d'Inde, sabots, éclairs au chocolat etc., tout le monde s'arrache ces bonnes choses.

De Montréal à L'Ange-Gardien, à Magog et Saint-Ignace s'échelonne 23 ans. Les grandes boulangeries le recherchaient. 11 ans à Mystic. Aux environs de 1933, il prend sa licence à Bedford.

En 1937, arrive Marie-Paule, âgée de 2 ans. Avec tout l'amour qui se vit, Marie-Paule vient à ressembler à sa mère. Plus tard, Léo s'ajoute à la famille.

Dans ses temps libres, Lucien est maître de chapelle de 1931 à 1945 à Saint-Ignace. Il chante à l'église du Saint-Nom-de-Jésus à Montréal, à

Sherbrooke pour les Pères du Saint-Sacrement, à Fréligsburg, à Cowansville et à plusieurs autres endroits au temps du grégorien.

Il joue du violon et du piano qu'il enseigne à Marie-Paule, même avant ses 3 ans.

Lucien trouve le temps de bricoler, il fabrique une balançoire à Marie-Paule et un set de chambre.

Marie-Anne est conseillère des Enfants-de-Marie du temps du curé Ducharme.

Maintenant retirés, nous sommes heureux de nous rappeler tous ces bons souvenirs.



À notre 60e anniversaire de mariage

famille Gordon LING



Gordin Ling et Steven

His son Steven, aged 15, goes to Massey-Vanier High School in Cowansville and he loves racing his remote control cars on his own exterior race track.

His father Gordon enjoys camping in the summer time and hunting in autumn.



Steven et son passe-temps préféré

Père de famille d'un garçon, Gordon Ling demeure dans la région de Saint-Ignace depuis 1973, au no 1106, route 235.

Gordon est à l'emploi de la compagnie Torrington de Bedford depuis 21 ans et il exerce la profession de machiniste.

Son fils Steven, âgé de 15 ans, fréquente la polyvalente Massey-Vanier de Cowansville. Son passe-temps préféré est celui de courser avec des mini-voitures téléguidées, pour lesquelles il possède une piste de course extérieure, sur leur terrain.

En ce qui a trait à Gordon, lui, préfère plutôt la chasse en automne et est amateur de camping durant la saison chaude.

Gordon Ling has been living in Saint-Ignace since 1973, and presently lives at 1106, route 235.

He has a son named Steven.

Gordon has been employed by the Torrington Co. in Bedford for 21 years and works as a machinist.



Demeure familiale

The MARTIN Family



Florence, Martin, Virginia, Eleanor and Marge

Florence Martin and her two youngest daughters Margorie and Virginia came to Mystic in 1943; Eleanore, Philip and Claire stayed in Montreal.

Eleanor married George Rogers, they had five children: George, Bob, Judy, Susan and Cheryl. Now living in Candiac, Que.



Rogers family. (Back row) Bob, Eleanor, George Jr. (Front row) Suzan, Cheryl and Judy

Philip married Jean Marsh and had four children: Barbaram Linda, Jeffrey and Cathy. They latter divorced and Philip married Geraldine Corey Elliot and had Erica. Phill passed away in April, 1983.

Claire married Edmond Borkowski and had three girls: Andrea, Virginia (coco) and Elizabeth. Now living in Florida.

Margorie married Keith Somberger and had four children: Valerie, Brian,



Somberger family. Valerie, Gail, Deborah and Keith Brian missing

Deborah and Gail. Marge passed away in May, 1980.

Virginia married John Reiter and have three sons: Todd, Christopher and Steven.

In 1952, Florence bought her little house 140 Walbridge Road. Her home for 35 years.

Mystic's oldest citizen at 88 Florence lives with John and Virginia, 105 Walbridge Road.

Florence passed away in September, 1988.



Reiter Young wedding September 5, 1987. (Back row): Lucie Roy, John and Virginia Reiter, Todd Reiter, Tammy Young and Delia Masso. (Kneeling): Steven and Christopher Reiter



Borkowski family. Coco, Claire, Edmond, Andrea and Elizabeth (in front)

famille Jean-Luc MARCOUX et Pierrette SEYER



Jean-Luc Marcoux est le 2e d'une famille de 6 enfants, né le 28 juillet 1954 à Drummondville, marié le 5 mai 1973 à Pierrette Seyer, née le 20 février 1953.

Ils ont eu 3 belles filles: Élise, née le 11 juin 1976. Geneviève, née le 4 octobre 1978. Julie, née le 20 juin 1982.

Jean-Luc a presque toujours travaillé dans les matériaux de construction, c'est de cette façon qu'un bon jour on l'a approché pour ouvrir un centre de rénovation, c'est-à-dire, celui que vous connaissez tous «Armand Duhamel & Fils».

Pierrette, elle, travaille dans le domaine des Caisses populaires depuis quelques années. À son arrivée ici à Saint-Ignace, elle a eu la chance qu'il y ait une ouverture à la caisse même de Saint-Ignace, pour remplacer un congé de maternité, elle applique pour le poste et sa demande fut acceptée.

Nous avons eu un très bon accueil lors de notre arrivée, «une lettre de bienvenue» ce qui nous a touchés beaucoup et nous croyons que c'est typique à Saint-Ignace.



Élise

Portrait de famille



Geneviève



Julie



Élise et Gaétan, mariage en 1979



Julie, 6 ans, Karine, 4 ans, Patrick, 1 an et France, 6 ans

Né le 17 avril 1960, Gaétan Messier, fils de feu Roger Messier et de Marthe Robert, est originaire de Sainte-Brigide d'Iberville. Il est le cadet d'une famille de 8 enfants. Il a vécu toute son enfance sur la terre paternelle avec sa famille. Il a fait ses études primaires à Sainte-Brigide et ses études secondaires à Farnham et Saint-Jean, en soudure.

Gaétan a épousé Élise Samson le 19 mai 1979 à Farnham. Élise, fille de Marcel Samson, cultivateur, et de Dolorès Turcotte, est née le 14 décembre

1959 à Farnham. Elle a vécu toute son enfance sur la terre paternelle et a fait ses études primaires à Farnham et à Saint-Jean, en cuisine, p.1. Elle occupe le 6e rang d'une famille de 9 enfants.

Élise et Gaétan ont 4 enfants. Les jumelles: Julie et France sont nées le 19 octobre 1981. Karine est née le 3 octobre 1983 et le dernier, Patrick, est né le 27 janvier 1987.

En finissant ses études en juin 1976, Gaétan a commencé à travailler pour des cultivateurs jusqu'en 1983.

Après, il a eu des emplois connexes à l'agriculture.

Arrivée à Saint-Ignace en février 1984 comme locataire dans le 5e rang, la famille y est demeurée 3 ans. Élise et Gaétan ont décidé de s'y établir en faisant l'acquisition de la ferme de M. Romuald Bouchard et de Noëlla Gordon, en mai 1987. Cette ferme est située au 1263, rang de l'Église. Gaétan exploite cette ferme, tout en gardant son emploi journalier.



La densure familiale



La famille en 1988



Émery et Anita, en 1934

Émery Miclette est né à Bedford le 7 août 1909. Anita Berger est née à Saint-Paul-d'Abbotsford le 21 mai 1912. Émery et Anita se sont mariés le 9 juin 1934 à Sainte-Sabine. Ils habitent Sainte-Sabine et Bedford avant d'arriver à Saint-Ignace, en 1938.

Émery travaille comme aide-fermier chez Ovila Coupal, puis il cultive à moitié la ferme Valiquette dans le 4^e rang. Ensuite, il travaille à la journée à plusieurs endroits.

En 1950, il achète la ferme de Roméo Patenaude (aujourd'hui propriété de Pierre Germain) et il l'exploite jusqu'en 1961. Comme journalier, il a cloué des palettes durant 24 ans pour Eastern Crates & Pallets, International Pallets et pour Marcel Barany.



Colette sur la ferme

Anita a travaillé à la conserverie et à la Solo. M. et Mme Miclette ont trimé dur pour subvenir aux besoins de leurs sept enfants: Fernande, née le 23 avril 1935; Yvon, le 7 août 1936; André, le 15 décembre 1937; Thérèse, le 1^{er} décembre 1938; Colette, le 14 août 1942; Marcel, le 10 septembre 1948 et Pierre, le 29 avril 1951. M. et Mme Miclette ont 18 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

En 1961, Émery achète, de Marcel Gingras, la maison et la boulangerie Larocque. Il transforme la boulangerie en logis où M. Aimé Galipeau est demeuré plusieurs années.

Depuis octobre 1985, M. et Mme Miclette demeurent à Farnham. Ils gardent un bon souvenir des quarante-sept années vécues à Saint-Ignace.



Anita et Émery, en 1985



Maison, de 1961 à 1985



Rose Alice et Albert Minier

Albert Minier vint au monde le 10 août 1917 à Saint-Gédéon au Lac Saint-Jean. Il épousa, en 1940, Rose Alice Vallée, née le 13 août 1916.

De cette union sont nés 6 enfants:

Yvonne, née le 19 avril 1941; Émile, né le 6 octobre 1942; Bernard, né le 18 décembre 1944, décédé le 24 juin 1988; Renaud, né le 7 novembre 1946; Rina, née le 27 décembre 1947 et André, né le 13 avril 1949.

En 1954, Albert et Alice adoptent une petite fille de quelques jours, née le 10 mai 1954.

En 1955, Albert et Alice décident de venir s'établir à Saint-Ignace en



Rose Alice au foyer Beaulac

achetant une ferme dans le rang no 2. L'industrie laitière était à l'honneur ainsi que la culture des fèves et des fraises.

À cause de la maladie d'Albert, ils ont décidé de vendre leur ferme en automne 1974, pour aller demeurer dans le même rang, dans une maison neuve qu'ils ont fait installer dans les Pins et l'ont surnommé «le domaine des

Pins». Ils vécurent quelques années. En 1979, la mort est venue frapper Albert. Rose Alice décide de revendre cette maison pour aller demeurer à Bedford «Au Centre Beaulac».

Maintenant elle vit heureuse, entourée de ses enfants et 15 petits-enfants, mais elle n'oubliera pas les 30 années vécues à Saint-Ignace.

Hommage au centenaire.



Assis (de g. à d.): Rina, Rose Alice, Albert et Lyne. Debout: Renaud, André, Yvonne, Émile et Bernard



Nicole et Sylvain, 2 juillet 1977



1^{re} propriété



Demeure familiale



À l'arrière (de g. à d.): Benoît et Sylvain. À l'avant: Mylène, Nicole et Josianne

Nicole, native de Saint-Ignace, est née le 18 mai 1957. Elle est la fille de Wilfrid Falcon et de Réjeanne Dalpé.

Sylvain, le dernier-né d'une famille de douze enfants, a vu le jour le 9 mars 1956. Il est le fils d'Hervé Monty et de Marie-Laure Loiselle de Sainte-Sabine.

Le 2 juillet 1977, notre mariage fut béni en l'église de Saint-Ignace par l'abbé Jean-Pierre Duhamel.

Au fil des années, trois enfants sont venus combler notre vie: Josianne est née le 9 août 1980, Benoît, né le 29 août 1983 et Mylène, le 22 juillet 1986.

Locataires pendant les deux premières années de notre mariage, nous faisons l'acquisition, en 1979, d'une maison mobile, située à Sainte-Sabine. En 1983, nous venons nous établir à Saint-Ignace dans la maison où Nicole a grandi.

De 1973 à 1980, Sylvain était employé de R. J. Guérin Inc., il quitte cet endroit pour aller travailler à la meunerie Jean Dubois Inc. de Saint-Grégoire-le-Grand. Depuis 1986, il revient à l'emploi de la meunerie Jocelyn Bertrand Enr. de cette paroisse.

Saint-Ignace-de-Stanbridge, notre famille occupe fièrement une page de ton histoire.



Maison de ferme, rang de l'Église

La famille Morier acheta leur première terre à Saint-Ignace en 1949.

Émilien, né le 29 juillet 1906 (décédé le 5 septembre 1986), épousa, le 10 juin 1931, Rachel Gauthier, née à Marieville, le 7 août 1910.

Six enfants naquirent de cette union, 2 filles et 4 garçons:

Jean-Luc, né le 8 mars 1932 à Marieville.

Jacques, né le 5 avril 1933 à Saint-Damase, épousa, le 13 novembre 1954, Pauline Lamothe de Bedford. De cette union sont issus 5 enfants: Daniel, Diane, Marie-Claude, Dominique et Linda.

Jacqueline, née le 5 avril 1933 à Saint-Damase.

Jeannine, née à Saint-Damase le 1er mars 1935, épousa Marcel Lamothe de Bedford, le 28 décembre 1957. Sont nés de leur union, 4 enfants: Guy, Benoît, Jean et Marie-Josée.

Marcel, né à Saint-Damase le 30 avril 1936, épousa Hélène Lavoie le 4 août 1962, fille de Joseph Lavoie et d'Agnès Forest de cette paroisse. De

cette union sont nés 2 enfants: Julie et Charles.

Gilles, né à Saint-Damase le 21 juillet 1937, épousa, le 15 juillet 1967, Céline Morin de Sherbrooke. Ils eurent 3 enfants: François, Isabelle et Marie-Pière.

La famille est heureuse de participer à l'album-souvenir et souhaite un franc succès au 100e anniversaire.

Hommage aux pionniers de Saint-Ignace.



La famille (de g. à d.): Jacqueline, Jean-Luc, Jeannine et Marcel, Rachel, Émilien, Jacques et Pauline, Marcel et Hélène, Gilles et Céline



Portrait de famille: Jacques, Marie-Claude, Daniel, Diane, Dominique, Lynda et Pauline

C'est en 1956, que Jacques, fils de Rachel et d'Émilien Morier, vient s'installer à Saint-Ignace-de-Stanbridge: son épouse, Pauline Lamothe, ainsi que leurs deux premiers enfants: Diane et Daniel les accompagnent. Une ferme, tout près du village, achetée de Lina Daudelin, abritera la jeune famille. Jacques est tout d'abord fermier, par la suite, en tant que sociétaire des «Fermes Morier», il sera laitier. Pendant 12 ans, son travail sera directement relié à l'industrie laitière.

Travaillant à l'hôpital de Bedford en tant qu'infirmière, Pauline voit à sa jeune famille qui grandit et demeure toujours disponible pour assister un malade, secourir un blessé, accompagner une future mère, lors de son accouchement.

Cinq enfants naîtront de leur union: Diane, Daniel, Marie-Claude, Dominique et Lynda. Ainsi que huit petits-enfants: Mélissandre, Marie-Hélène, Ève, Émilien, Simon, Catherine, Étienne et Josianne.

Les loisirs s'inscrivent parmi leurs priorités et toute la famille pratique les

activités de plein air et est une adepte du camping.

Le temps passe, mais Pauline et Jacques relèveront un autre défi de taille, celui de bâtir, à force de travail et de motivation, une entreprise prospère que tous connaissent maintenant

sous le nom de «Morier Sports». C'est toujours avec le même dévouement et le même plaisir qu'ils servent aujourd'hui leur clientèle.

Leur devise: «le juste milieu... droit devant».



Emplacement de Morier Sports



La famille

En 1977, nous sommes venus nous installer à Saint-Ignace-de-Stanbridge. Petit coin tranquille où nous nous plaisons. Cette année-là nous arrivait un bonheur en double; d'abord la maison et un peu plus tard, le 13 août, notre premier enfant du nom de Pascal. Par la suite, le 22 mai 1979 venait au monde, notre deuxième, une fille du nom de Karine.

Jeannine, native de Saint-Armand, d'une famille de 7 enfants. Elle a fait ses études à la petite école de la place, le secondaire à Bedford, Farnham et finit son cours de secrétariat intensif à Saint-Jean-sur-Richelieu. Aujourd'hui, elle travaille chez Imprimerie Cowansville Inc à temps partiel seulement, comme maquetiste.

Jean, natif de Brigham, d'une famille de 13 enfants. Il a fait ses études

à la petite école du rang et à Brigham. Il travaille présentement comme opé-

rateur chez Tapis Coronet Inc. à Farnham.



Résidence familiale



1966: Aileen, Erwin, Michael, Patrick, Andrew, Stephen and AnneMarie

Welcome to 1830 Gingras, the northeast and often forgotten corner of Saint-Ignace.

Historically, former landowners were: Breakey, Desmarais, Coderre, Thibodeau, Pollender, Black, Chevalier, Cuyler, McCorkill, Martel, Choinière, Larin, Carrière, Poulin and Ménard.

Erwin Ossowski, from Germany, and his wife, Aileen Camponovo established "Elkhorn Farm" in 1957: then Dairy, now Tree Plantation.

Five children in the subsequent six years brought much work, but much joy also! They are:

Michael: Canadian coast guard Captain, married, Brockville, Ontario.

Patrick: mechanic, race car fabricator, Crew Chief for J. P. Cabana, married, Saint-Pie, Quebec.

Stephen: computer technologist, married, Toronto, Ontario.

AnneMarie: 3M Company sales representative, Beloeil, Quebec

Andrew: machinist-mechanic, racing enthusiast, was member of team Jacques Villeneuve, married, Cowansville, Quebec.

Fondest memory: April 1957: Achille and Marthe Rainville bringing



1988

us cups of "La Tire" from their sugarhouse to say "Bienvenue".

The Rainville, Ingalls and Vigeant families were always there when needed, and we have been fortunate to have them as our "good neighbours".

Our house, now renovated, is well over 100 years old. On holidays and special celebrations, when all the family come "home", the walls resound with warmth, love and laughter, just as they must have done a century ago!

We've been truly bless'd



1986: Patrick, Michael, Aileen, Erwin, AnneMarie, Stephen and Andrew



Mariage, 12 octobre 1935

Maurice Ouellette, originaire de Farnham et Béatrice Desnoyers de Saint-Césaire, se sont mariés le 12 octobre 1935.

Arrivé à Saint-Ignace en avril 1943, Maurice Ouellette travaille à la meunerie de M. J. O. Lavoie, jusqu'en octobre 1946. Ensuite locataire de la ferme de Mme Mildred Kemp Short, située dans le rang de l'Église, à partir d'octobre 1946 à mai 1948. Depuis cette date, il en est le propriétaire.



50e anniversaire, 12 octobre 1985

La famille compte douze enfants, huit garçons et quatre filles:

Marcel (Lise Fontaine); Claude (Denie Boulanger); Denis (Huguette Larocque); Claire (Yves Tétreault); Cécile (Fernand Dupuis); Pierre (Mar-

celle Daigneault); Léon (Claire Coupal); Gisèle (Bruce Guthrie); Hélène (J.-Pierre Tougas); Albert (Lise Corribeau); Gilles (Josée Lequin) et Jacques (Danielle Lussier).



La ferme



Cette résidence fut acquise de Marcel Cayer le 26 août 1967. Construite vers les années 1889, cette bâtisse était l'école no 1 du 4^e rang, comme appelée à l'époque. Elle fut ensuite acquise par Lucien Fontaine des commissaires d'écoles de Saint-Ignace-de-Missisquoi, le 3 janvier 1958. Lucien Fontaine vend ladite bâtisse le 26 août 1958 à Marcel Cayer, militaire. Ce dernier a alors venu la résidence à Marcel Ouellette, comme ci-haut mentionné.

Marcel, issu du mariage de Maurice Ouellette et de Béatrice Desnoyers, il est l'aîné d'une famille de 12 enfants. Marcel a marié Lise Fontaine, issue du mariage de Fabien Fontaine et de Réséda Gaudreau de Farnham, le 23 mai 1959. Quatre filles naissent de cette union.

L'aînée, Jocelyne, née le 18 février 1961, travaille, depuis avril 1986, au Foyer Farnham Inc., à titre de préposée aux bénéficiaires. Sylvie, née le 3 juin 1963, travaille, depuis juin 1980, au bureau du notaire Roseline Ménard, à titre de secrétaire. Cette dernière est mariée à Joël Bellavance de Sainte-Brigide, depuis le 23 juillet 1983. Ils ont une petite fille, Geneviève, née le 13 novembre 1985. Nathalie, née le 22 janvier 1966, travaille, depuis juin 1984, à la compagnie Écon-o-Camp Ltée de Saint-Alphonse de Granby, à titre de secrétaire-comptable. La cadette, Guylaine, née le 19 janvier 1969, travaille, depuis septembre 1987, dans un magasin à rayons, à titre de vendeuse.

À la sortie de l'école, Marcel a travaillé chez Rodolphe Poutré, il était aide-fermier, puis à Champlain Industries à Saint-Ignace et à l'usine «American Wringner» de Farnham, à titre de journalier. Ensuite, au marché Brodeur de Saint-Césaire et à la boulangerie Régat de Saint-Césaire, également. Il est revenu à ses sources en allant travailler à l'usine «American Wringner», en ce temps connue sous le nom de «Gutta Percha». Suite à la fermeture de l'usine, il travaille dans la sécurité, soit depuis 1980.

Après quelques mois de maladie, Lise nous quitte le 17 mars 1986, mais son souvenir demeure.



Résidence familiale de M. et Mme Marcel Ouellette, située au 1319, rang de l'Église



Assis: Marcel et Lise. Debout: Nathalie, Jocelyne, Sylvie et Guylaine



Joël, Sylvie et leur fille, Geneviève



Yves, Claire et Simon dans leur verger, en 1983

Yves est né le 19 février 1936 à Saint-Damase. Il est le fils de Lionel Tétreault et de Flore Boulais (décédée).

Marié, le 19 août 1961, à Claire Ouellette, née le 14 mars 1942, fille de Maurice Ouellette et de Béatrice Desnoyers.

De cette union naissent 2 fils: Sylvain, le 1er janvier 1968 et Simon, le 5 décembre 1977.

Après avoir demeuré 3-1/2 ans à Montréal et 5 ans à Verdun, ils achètent une maison à Saint-Hubert, en 1970.

En 1974, Yves s'associe à un compagnon de travail et ils achètent la station de service où ils travaillent depuis 14 ans. Claire est la secrétaire de la compagnie.

En même temps, Claire et Yves viennent travailler toutes les fins de semaine sur le terrain qu'ils possèdent à Saint-Ignace. Environ 2000 pommiers ont été plantés. Ils ont construit leur maison en 1980 et un entrepôt, en 1984. Et c'est en 1988, qu'ils vendent leur station de service pour venir s'installer à Saint-Ignace.

Ils sont fiers de participer à l'album-souvenir de Saint-Ignace.



Sylvain, 20 ans, étudiant en chimie analytique



Simon, 5 ans



L'entrepôt et le garage



Demeure familiale



À l'arrière: Annie et Catherine. À l'avant: Dominique, Jean-Pierre et Hélène

Hélène est née le 7 mars 1951 à Saint-Ignace. Elle est la neuvième enfant de Béatrice Desnoyers et de Maurice Ouellette. Hélène a huit frères et trois sœurs. Sa principale qualité est le rire...

Jean-Pierre est né le 15 mai 1948 à Pike-River. Il est le quatrième enfant d'Irène Patenaude et de Joseph Tougas. Il a quatre frères et deux sœurs. Jean-Pierre aime travailler la terre et le bois, sans doute à l'exemple de son père.

Hélène est reine du foyer et Jean-Pierre est à l'emploi du ministère des Transports, comme journalier, à Bedford.

Jean-Pierre et Hélène se sont mariés le 30 septembre 1972 à Saint-Ignace. De cette union sont nés trois enfants: Annie, le 10 février 1975, Catherine, le 1er juillet 1976 et Dominic, le 30 mai 1980.

Nous sommes demeurés à Pike-River de 1972 à 1979. À l'automne 1978, nous avons construit, à Saint-Ignace, avec l'aide d'amis et de parents, notre maison d'aujourd'hui. Nous y avons emménagé au printemps de 1979. Et nous sommes heureux d'y être encore.

Nous participons à la vie communautaire et religieuse de la paroisse.

Le 1er février, dûment enregistrés à

Cowansville, naissent les «Jeux Ancado», une entreprise familiale de fabrication de jeux et de casse-tête en bois.

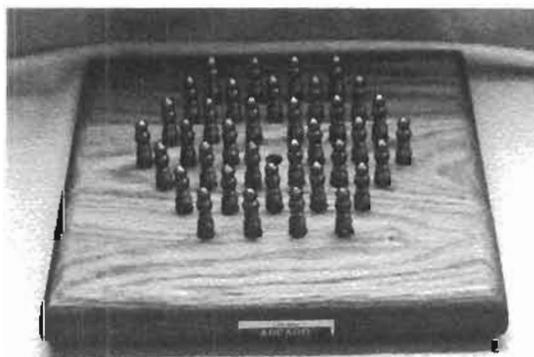
«Ancado» (les jeux qui se donnent en cadeaux), tirés des deux premières

lettres des prénoms des enfants, veut se tailler une place et s'épanouir à la grandeur du Québec.

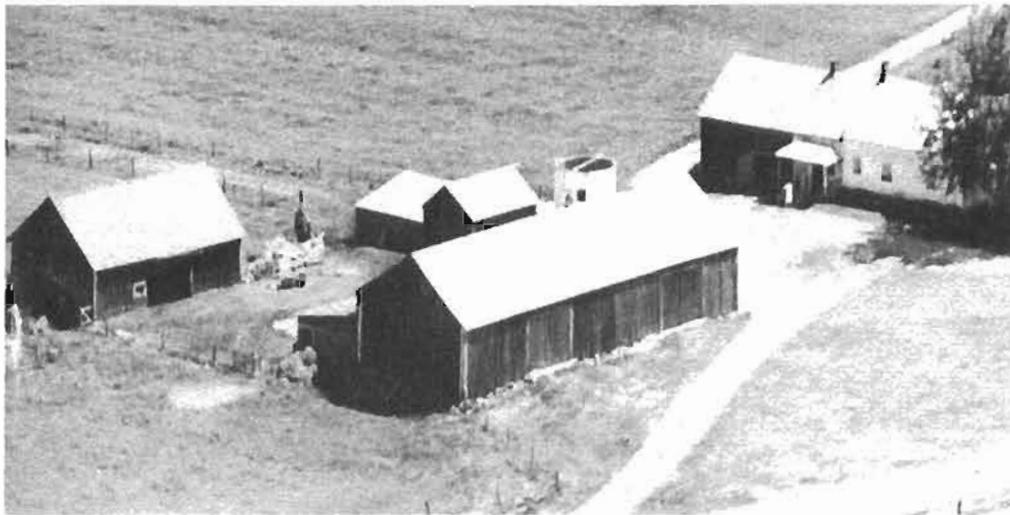
Joyeux centenaire à Saint-Ignace.



Résidence familiale



Jeux Ancado



La ferme, en 1946

Adrien naquit à Adamsville le 29 décembre 1919, fils d'Odias Paquette et de Rose-Alma Geoffrion.

Aline, née à Saint-Ignace le 12 avril 1924, fille de Fabien Gingras et d'Alexina Fournier.

Adrien arriva à Saint-Ignace à l'âge de 8 ans, il fit ses études à l'école du rang et travailla chez des cultivateurs; après quelques années, il choisit de demeurer en agriculture. Il achète la ferme de Noé Grenier, en 1946.

Le 7 juin 1947, Aline et Adrien unissent leur destinée. Après avoir cultivé la terre durant 31 ans, tout en parcourant les routes de Saint-Ignace tous les jours pour livrer le courrier rural, notre vie active fila à une vitesse incroyable.

En 1977, à cause de problèmes de santé et d'un besoin de repos, nous avons vendu la ferme, mais nous nous sommes quand même gardés 10 acres de terre, ainsi que la sucrerie sur laquelle nous avons érigé notre nouvelle maison, ainsi qu'une petite grange afin de se consacrer à l'élevage du mouton.

Notre fils Michel demeure à proximité. Il est marié depuis 1972 à Manon Marchesseault; ils nous ont donné trois magnifiques petits-enfants: Mathieu, 12 ans, Marie-Noëlle, 10 ans et Dominic, 8 ans.

Toute la famille se plaît à dire, qu'habiter à Saint-Ignace, c'est jouir d'un coin tranquille où il fait bon vivre.



Notre maison, construite en 1977



Notre famille: Adrien (père), Aline (mère), Manon et Michel (fils). À l'avant nos petits-enfants: Dominic, Marie-Noëlle et Mathieu



Mariage de Maurice et de Rhéa, le 9 juin 1945



Pierrette née le 27 juillet 1957



Monique 1951-1963



La ferme familiale (1963)

Maurice naquit à Adamsville le 10 mai 1923, fils d'Odias Paquette et de Rose-Alma Geoffrion. Il épousa Rhéa Daudelin, née à Sutton le 7 juillet 1921, fille d'Arthur Daudelin et d'Ernestine Lussier.

Maurice travaillait dans les chantiers. Le 5 novembre 1947, ils achetèrent la ferme de Ludger Boulet. Maurice continua de travailler à l'extérieur en plus de s'occuper de la ferme. Rhéa participait aux travaux tout en éduquant leurs enfants.

Six enfants naquirent de leur union. Lise, 1946; Jean-Guy, 1947; Nicole, 1948; André, 1950; Monique, 1951 et Pierrette, 1957. La famille compte 11 petits-enfants.

Maurice occupa plusieurs fonctions municipales: commissaire d'école, agent de police, inspecteur agraire et gérant de la Caisse populaire.

Le 2 août 1981, à l'âge de 58 ans, Maurice décéda et la ferme fut vendue.



À l'avant (de g. à d.): Thérèse, Lise, Rhéa, Maurice et Nicole. À l'arrière: André, Réjean, Liette, Jean-Guy et Léon



Passe-temps préféré de Maurice



Mariage d'André et de Thérèse, le 10 novembre 1973

André, né à Saint-Ignace le 22 mai 1950, fils de Maurice Paquette et de Rhéa Daudelin. Marié à Thérèse Sylvestre, née à L'Acadie le 18 décembre 1955, fille de Gérard Sylvestre et de Gladys Salls.

Notre union a été bénite le 10 novembre 1973 en l'église de Philipsburg. De cette union sont nés trois beaux enfants: Gaétan, né le 15 décembre 1974, Patrick, né le 28 juillet 1976 et Nathalie, née le 17 janvier 1980.

Nous avons acheté un lot venant de la terre paternelle. Au mois de septembre 1973, nous avons commencé à construire notre maison avec l'aide de mon frère Jean-Guy et du contracteur, Irénée Gagnon de cette paroisse. Nous avons commencé à y résider vers la mi-décembre 1973, un mois après notre mariage.

André a travaillé à temps partiel sur la ferme familiale pendant une douzaine d'années. Il est opérateur pour Tapis Coronet Inc. de Farnham depuis le 11 août 1971. Thérèse, ses enfants ayant tous atteint l'âge scolaire, travaille au département de la finition de vêtements pour le Canada Inc. de Farnham.

Nous avons été entraîneurs de balle-molle pour l'équipe Atome pendant deux saisons. André, en 1987, a travaillé à mettre sur pieds le Collectif Masculin Être-homme... pour la région de Brome-Missisquoi. Dans ses moments de loisirs, avec les enfants, il aime bien aller à la pêche.



La famille. À l'avant (de g. à d.): Nathalie et Patrick. À l'arrière: André, Thérèse et Gaétan (1988)

surtout à l'achigan. Thérèse aime bien jouer à la balle-molle, faire du macramé et aller à la pêche sur la glace.

Il fait bon vivre à Saint-Ignace et nous espérons y vivre encore pendant plusieurs années.



Résidence familiale (1986)



Une belle pêche d'achigans (1986)



André est né le 15 avril 1951 à Notre-Dame-de-Stanbridge, fils de Nestor Patenaude et de Charlotte Fortin. Lorraine est née le 5 novembre 1952 à Saint-Armand, fille de Maxime Hamon et de Hilda Sweeney.

Comme beaucoup de couples, nous nous sommes rencontrés à la Salle Poutré de Saint-Ignace, en septembre 1971. Après 2 ans de fréquentations, nous célébrons notre mariage en l'église de Saint-Armand, le 14 juillet 1973. Au début de notre mariage, nous demeurions à Bedford, en attendant de nous trouver un endroit à la campagne, pour s'établir.

Entre-temps naissait notre premier enfant, Linda, le 16 janvier 1976.

Après de longues recherches, notre choix s'arrête sur un terrain boisé appartenant à M. Noël Bourgouin. Et c'est avec son aide que, durant l'été 1978, nous construisons notre maison. Le 15 octobre 1978, nous nous établissons à Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Tout ce qu'il nous manquait était un petit garçon. David, né le 16 novembre 1979, venait s'ajouter à la famille.

André travaille présentement à la Compagnie Velan enr. de Granby, en

tant que chez inspecteur. Il occupe ses moments de liberté à fabriquer des meubles de reproduction antique.

Lorraine est à l'emploi de Sérigraphie Alpha Inc. de Bedford, en tant que secrétaire. Elle occupe ses moments libres à la couture et à la lecture.

Depuis quelque temps, nous nous impliquons dans la communauté de Saint-Ignace, en aidant à l'organisation de certains loisirs. Nous sommes fiers de dire que, depuis 10 ans, nous sommes citoyens de Saint-Ignace-de-Stanbridge.

André, Lorraine, Linda et David.





Paul-Émile Pelletier et Adrienne (1918)

Paul-Émile Pelletier, né à Saint-Alexandre-d'Iberville, le 29 avril 1894; Adrienne Lareau, née à Notre-Dame-de-Stanbridge, le 31 mai 1893. Ils se sont mariés le 9 avril 1918 et ils ont demeurés à Saint-Alexandre jusqu'en 1920, puis six ans, fermier aux États-Unis. Ils sont revenus au Canada en décembre 1926, d'Elmore, V.T. Ils avaient alors quatre enfants: Ruth, 6 ans, née à Saint-Alexandre; Rita, née à Elmore le 31 janvier 1922; Éloi, né le 29 septembre 1924 et Marc, né le 27 avril 1926.

Dès leur retour, ils s'établissent sur une pauvre ferme entre Dunham et Saint-Ignace, entourés de voisins: Albert Jetté, Jérémie Courtemanche, Lévis Galipeau, Arthur Santerre, Michel Boucher et Laduke, tous du 1er rang du «Stone» comme s'appelait Saint-Ignace autrefois.

Rita accompagna son père au piano durant plusieurs années. Ils divertissent les gens au cours des soirées de danse, les mariages, etc. Elle a remplacé Mme B. S. Lavoie pour jouer de l'orgue au chœur de chant. À la décision de M. le curé Louis Forest, pour accompagner le chant grégorien à l'église Saint-Ignace, de Noël 1937 à Noël 1945.

Paul-Émile, sur les genoux de son grand-père, commença à aimer jouer «le violon» et ce fut avec son père qu'il a continué à jouer et à cheminer avec ce grand amour de la musique «le violon». Il a, toute sa vie, déployé



Assis (de g. à d.): Ruth, Paul-Émile, Adrienne et Éloi, Debout: Jeanne, Marc, Claude, Guy et Rita

cet art par le don qui lui avait été donné du Père.

Claude est né le 5 décembre 1927, Guy, le 25 mai 1929 et Jeanne, le 19 septembre 1930.

Maintenant, Claude est décédé en 1952, Ruth, en 1956, Adrienne, en mars 1972 et Marc, en novembre 1972. Paul-Émile, en 1973 et Guy, en 1981.



Buick 1922



Rita à l'orgue (1937-1945)



Paul-Émile avec son violon



Mariage de Micheline et de Pierre Plouffe, le 6 mai 1972

Pierre, natif de Fréligsburg, appartient à une famille de 10 enfants. Son père, MÉRIL Plouffe, né à Dunham le 27 mai 1911, est décédé en 1986. Sa mère, Rose-Alma Piette, née à Fréligsburg le 5 juin 1914, lui donne naissance le 13 janvier 1950.

Membre d'une famille de 3 enfants: Micheline est née le 5 février 1953. Son père, Gérard Ferland, né le 6 juillet 1923 à Sainte-Sabine; sa mère, Thérèse Paquette d'Adamsville, est née le 11 juin 1922. M. et Mme Fer-



Dominique, en 1987

land habitent à Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Micheline et Pierre se sont mariés le 6 mai 1972 en l'église de Saint-Ignace-de-Stanbridge. Ils résident un an à Stanbridge-East et, ensuite, déménagent sur l'ancienne propriété de Rollie Jones de Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Actuellement Pierre travaille pour Agromex de Pike-River, compagnie dans l'élevage porcine et Micheline, n'ayant plus d'enfant à la maison, tra-



Isabelle, en 1987

vaille à la Sérigraphie Alpha Inc. de Bedford, compagnie dans l'imprimerie.

De leur union naissent deux filles.

Dominique, née le 3 septembre 1972, fréquente la polyvalente Jean-Jacques Bertrand de Farnham, elle est en secondaire V.

Isabelle, née le 10 avril 1977, fréquente l'école primaire de Saint-Ignace-de-Stanbridge, elle est en 6^e année.

Heureux centenaire et longue vie à toute la municipalité.



Micheline et Pierre avec leur filleule, Nathalie

famille Rodolphe POUTRÉ



C'est en 1891, que l'aïeul Adhémair Poutré est arrivé sur le lot 2197 avec sa famille. Lot qu'il avait acheté de Narcisse Brault. Marié à Olivina Fournier, ils ont eu cinq enfants: Omer, Adélar, Alma, Ovila et Yvonne. Adhémair est décédé en 1895. Sa femme lui a survécu jusqu'en 1943. Elle décédait à l'âge de 82 ans, une semaine avant sa soeur, Mme Mélanie Kérouak (Louis), veuve également qui demeurait avec elle depuis une quarantaine d'années.

Omer est allé rester voisin de sa mère lorsqu'il s'est marié.

Ovila, marié à Ida Bouchard, demeurait dans la même maison que sa mère, étant secrétaire-trésorier pour la municipalité de Saint-Ignace et secrétaire de la Commission scolaire. C'est en 1929 qu'il cédait sa place à M. Arsène Galipeau, à cause d'un emploi de douanier à Philipsburg, où il va demeurer jusqu'à sa mort en 1961.

Omer achetait la terre de sa mère en 1943 pour la revendre à son Fils Rodolphe l'année de son mariage, en 1945, avec Marie-Anne Dubois de Sainte-Sabine. Ils ont eu onze enfants: Fernand, Marcel, Daniel, Marielle, Francine, Réjean, Denise, René, Thérèse, Stéphane et François.

Quelques-uns sont membres d'une compagnie comme on le verra ailleurs, les autres: Fernand travaille à la Torrington depuis plus de 20 ans. Denise (Gilbert Otis) est employé du Producteur agricole depuis 6 ans. Ils



Maison paternelle vers 1942. Assises devant la maison. Mme Olivina Poutré et Mme Mélanie Kérouak

demeurent tous les deux à Bedford. Marielle (Jean-Jacques Delorme, décédé en décembre 1986) a deux garçons: Frédéric et Sébastien; elle est à l'emploi de l'hôpital du Haut-Richelieu depuis 1978, et Francine (Alain Gélinas) a également deux enfants: Mathieu et Marie-Michèle; infirmière de son métier, elle travaille maintenant à son compte comme artisane. Elles demeurent toutes deux à Saint-Jean.

Thérèse est analyste programmeur en informatique et demeure à Longueuil.

Stéphane et François font aussi partie de la compagnie. Ils sont les deux plus jeunes de la 4e génération à prendre la relève à la maison paternelle. Rodolphe et Marie-Anne étant

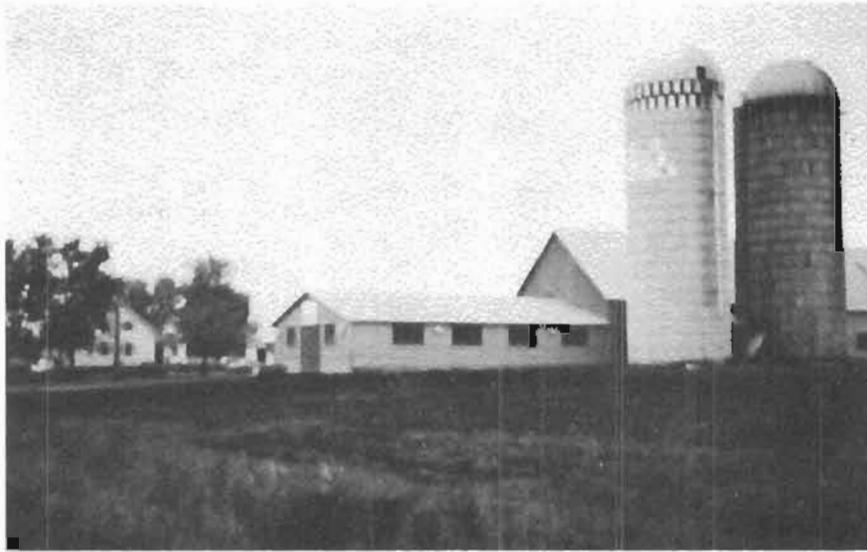


Photo de mariage de Ida Bouchard et d'Ovila Poutré

déménagés à Bedford depuis août 1987.



Famille Poutré à l'occasion du mariage de Réjean en 1978. Assis (de g à d): Stéphane, Marie-Anne, Rodolphe et François. Debout: Réjean, Thérèse, Denise, Francine, Marcel, Marielle, Fernand, René et Daniel



La ferme paternelle telle qu'elle est aujourd'hui

Au début de son mariage, pour subvenir aux besoins de sa famille, n'ayant que 50 acres de terre et quelques vaches, Rodolphe exerce le métier de boucher pendant une dizaine d'années. Puis son père lui vend 75 acres de terre. Le domaine sera de nouveau agrandi quand il achète la terre de son voisin, M. Jean-Paul Charron, vers 1960.

Afin de permettre à ceux de ses garçons qui désiraient vivre de la terre, Rodolphe décide de fonder une compagnie en 1973: Les Fermes Rodolphe Poutré et Fils Inc. Les premiers actionnaires sont: Rodolphe,

Marcel, Daniel qui possédait déjà sa propre ferme, achetée de M. Marcel Morier en avril 1971 et Réjean. Au fil des années, René, puis Stéphane et François s'y ajouteront.

Pour augmenter les revenus de la compagnie naissante, on décide d'acheter une ferme sur la route 235, celle d'Alain Campbell, en 1973. Puis ce fut celle de Maurice Audette, en 1975. Plus tard, on investit de nouveau, en achetant la terre de M. Adrien Paquette, en 1977. C'est en décembre 1983, que la ferme de Daniel passe aux mains de la compagnie et en 1985, la compagnie se porte ac-



Mariage de Rodolphe Poutré et de Marie-Anne Dubois, 11 août 1945

quéreur de la terre de Mme Huguette Brais.

Les principaux revenus de la compagnie sont: l'industrie laitière et les cultures commerciales. La ferme possède également un plan de séchage, un permis de transport et propriétaire d'une érablière sur la route 235 à Bedford.

Rodolphe a toujours aimé les chevaux, il possède encore deux juments belges.

Rodolphe, Marie-Anne et leurs enfants ont été heureux de vivre ensemble des moments inoubliables pendant toutes ces années à Saint-Ignace.



Les chevaux de Rodolphe à l'exposition de Bedford, en 1986



Marcel, Francine, Martin et Caroline

Marcel et Francine

C'est le 29 octobre 1947 que Marcel est né. Il épouse, le 22 septembre 1973, Francine Lavoie, fille de Georges Lavoie, décédé et de Rose Deschamps de Saint-Césaire.

Ils ont deux enfants: Martin, né le 5 octobre 1977 et Caroline, née le 3 février 1983.

Daniel et Lucille

Daniel, né le 23 mai 1949, réside à Saint-Ignace et travaille dans l'entreprise familiale depuis ses tout débuts. Marié le 3 mai 1975 à Lucille Béchar, infirmière licenciée, née le 11

mars 1950, fille de Daniel Béchar et d'Yvette Tougas de Notre-Dame-de-Stanbridge.

De cette union naissent: Julie, le 14 mars 1976 et Benoit, le 9 septembre 1977.

Réjean et Lucie

Né à Saint-Ignace un 24 septembre 1954, Réjean s'intéresse à l'entreprise familiale dès son jeune âge et y travaille aussitôt ses études terminées.

Il épouse, le 10 juin 1978, Lucie Noisieux, fille de Paul-Aimé Noisieux et d'Éhette Blackburn de Dunham. De cette union sont nés: Amélie, le 27 oc-



Réjean, Lucie et leurs enfants: Marc-André, Geneviève et Amélie

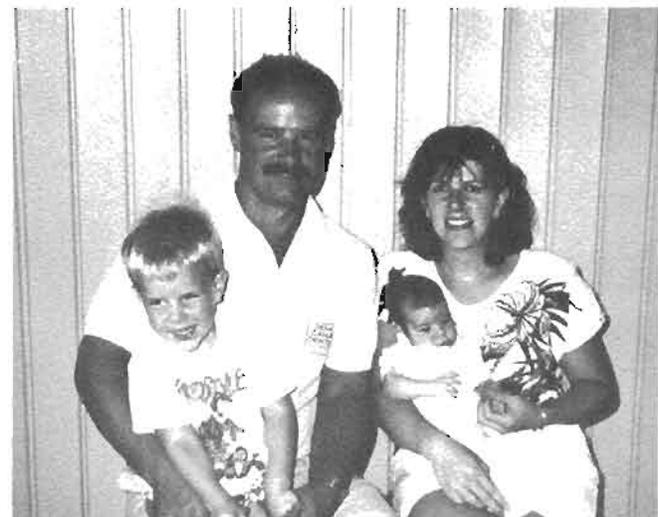
tobre 1980, Marc-André, le 15 avril 1983 et Geneviève, le 30 avril 1986.

René et Sylvie

René, né à Saint-Ignace le 21 octobre 1957. Il rencontre Sylvie Corbeil de la même paroisse, née le 6 octobre 1961. Elle occupe un poste à la Caisse Populaire de Farnham, depuis 1980. Ils se marient le 18 septembre 1982. Aussitôt le jeune couple s'installe dans la maison voisine de la ferme paternelle. De cette union sont nés: un garçon: Michaël, le 16 avril 1986 et une fille: Andréanne, née le 22 juin 1988.



Famille Daniel et Lucille Poutré (Julie et Benoit)



René Poutré et Sylvie Corbeil (Michaël et Andréanne)



Mariage de Josée, le 25 septembre 1982



Maison familiale

plus tard, il fit la connaissance de Mme Anna Bérubé, veuve avec huit enfants. Ils se sont mariés et eurent cinq enfants: Rodolphe, Gilberte, Adhémar, Félix et Rhéa, celle-ci décéda à 13 ans.



Réunion de famille à la maison paternelle en 1955

Félix Poutré, natif de Saint-Ignace, fils d'Omer Poutré et d'Anna Campbell, épousa Madeleine Grenon d'Henryville, le 5 août 1950.

Ils s'installèrent dès leur mariage sur la terre paternelle en collaboration avec son frère Adhémar jusqu'en 1955. Lors du mariage de celui-ci à Charlotte Morin, ceux-ci allèrent demeurer à Bedford. Félix engagea des Portugais pour aider à la ferme. Par la suite, il y eut formation de compagnie Félix Poutré & Fils.

La photo représente les neuf enfants: Michel, Hélène, Richard, André, Jacques, Isabelle, Luc, Josée et Monique. Treize petits-enfants augmentent les réunions de famille.

Félix est décédé en 1985.

M. Omer Poutré, après un mariage avec Rita Hébert eurent quatre en-

fants: Roland, Omérine, Florian, Anita, les deux derniers sont morts ainsi que sa femme. Quelques années

Ce qui fait une grosse «réunion de famille».



Réunion de famille à la maison paternelle, en 1955. 1re rangée (assises de g. à d.): Rita Bérubé-Miacoux, Marguerite Bérubé-Dextraze, Omérine Poutré-Hébert, Gilberte Poutré-Monette, Lucille Bérubé-Montagne, Rollande Poutré-Grenier et Annette Bérubé-Moreau. 2e rangée (debout) M. Omer Poutré, Félix Poutré, Adhémar Poutré, Père Charles Bérubé, Omer, Marjorie Bérubé-Laflamme, Rodolphe Poutré, Servule Bérubé, Léonicien Bérubé et Mme Anna Bérubé-Poutré



Suzanne, Jacques et les garçons

Nous voici: Jacques Poutré, fils de Félix Poutré et de Madeleine Grenon. Suzanne Bricault, fille de Roland Bricault et de Jeanne-d'Arc Bouthillier.

Nous demeurons à Saint-Ignace-de-Stanbridge au 355, 5e rang Sud depuis le 17 octobre 1977. Nous nous sommes mariés le 7 août 1976 en l'église du même endroit. Depuis notre

mariage, trois enfants sont venus enrichir notre union: Simon, né le 22 novembre 1977, Steve, le 24 août 1979 et le dernier, Hugo, le 15 mars 1983.

Je suis venu au monde à Saint-Ignace, tandis que mon épouse a vu le jour à Sainte-Sabine dans une famille de 13 enfants.



Simon, Steve et Hugo

Au fil des ans, nous avons sans cesse aménagé notre chez-nous, autant du côté paysager que du côté de notre basse-cour qui grandit progressivement. Nous avons l'intention, cette année, de participer aux expositions locales. C'est un hobby très intéressant, mais mon travail principal est l'agriculture et je suis associé avec mes frères dans la compagnie du nom de Félix Poutré & Fils Inc. Nous sommes dans la production laitière et notre ferme est auto-suffisante. Mon épouse travaille avec les personnes âgées et les enfants et voit à l'entretien de la maison.

Venez visiter notre basse-cour, vous serez toujours les bienvenus.



Famille Bricault à leur 40e anniversaire de mariage

Peter PLUK Family



Peter Pluk and Johanna Litjens married in Holland in 1958. Soon afterwards, they emigrated by boat to Canada. Their wish was to own a farm.

Arriving here, Peter found work on farms while Johanna raised their five children: Antoinette, Tony, Martin, Pierre and Mathieu.

Having saved enough money they bought a farm in Saint-Ignace-de-Stanbridge from Marcel Gingras, in 1969. They started with holstein dairy cows and pigs. Little by little, the necessary farming machinery was bought, and working together they were managing to make a success of their business.

Suddenly, in septembre 1974, the pigsty burned down. They lost all the pigs as well as several tons of hay. Rapidly, they extended the barn to be able to house all the animals. They had decided not to rebuild the pigsty, but rather to concentrate on the dairy herd.

Soon the children were old enough to help with the farm chores, making it a true family business.

Over the following years, several buildings were added to garage the farming machinery and tractors as well as the surplus hay. The barn was extended a second time. Milk quotas were bought in order to be able to deliver an increased production. The milking system has also been modernized, and more machinery was bought. Finally, the house has been renovated to become a comfortable family home. You can see that Peter and Johanna have managed well for themselves.

In winter, Peter and his sons cut firewood in the forested area on their land. In summer, Johanna takes care of the gardens. She is proud of her flower garden with a wide variety of flowers blooming from early spring, with dutch tulips, to late fall. She also takes care of a vegetable garden.

Several times, they returned to Holland to visit their parents, sisters and brothers that still live there. Some of which have come to visit Peter and Johanna's farm in Saint-Ignace.



Peter and Johanna's farm

Some of the children have left home. Antoinette is married to Bernard Benoit; she has two children: Antonie (6) and Anne-Marie (1), and lives in Sabrevois. Martin and Pierre live and work in Saint-Jean. Tony and

Mathieu live in the family home. Tony is learning to manage the farm and Mathieu helps with the farm work.

Peter and Johanna are now well established in Saint-Ignace and feel at home there.



The family house



The Pluk family: In front: Peter, Johanna and Antoinette. At rear: Tony, Pierre, Mathieu and Martin

famille Victor QUINTAL



Wilfrid Quintal, fils d'Albert Quintal et de Marie Paré de Bedford, épousa, en 1904, Rosa Galipeau, fille de Damase Galipeau et de Delphine Cadieux de cette paroisse.

Le couple fit l'acquisition de la ferme de M. John L. Kennedy du 2e rang, en 1911.

De leur union naquirent six enfants: Lucien, Adrien, Marie-Jeanne, Gervaise, Wilhe, Marc, Victor.

Wilfrid fut marguillier et commissaire d'école durant plusieurs années.

Victor s'intéresse très tôt à la ferme, il apporte son aide avec ses frères plus vieux, tout en continuant ses études à la petite école du rang.

Suite au décès de son père en 1949, après une longue maladie, il acheta la ferme familiale et sa mère continua à demeurer avec lui jusqu'à son décès, en 1979.

Entre-temps, Victor épousa Rita St-Onge, fille de Gilbert St-Onge et de Joséphine Boulais, en 1957. Par la suite, six enfants complètent leur union: Ghislain, Claudine, Réjean, Louise, Serge et Benoit.

Par amour du métier, le couple, aidé de leurs enfants, fait prendre de l'expansion à la ferme en achetant une ferme voisine. Malgré le travail soutenu, Victor est marguillier, membre et animateur de la Coopérative de Granby, depuis plusieurs années.

Félicitations et bon succès au comité de l'album-souvenir!



Famille Wilfrid Quintal



Ferme familiale



Famille Victor Quintal



Mariage de Charles et de Marie Quéré, le 19 juin 1932, en costumes bretons



Marie-Françoise, M. et Mme Quéré, Henri sur la ferme

En 1951, la famille de Monsieur Charles Quéré quitta la France et son village de Bretagne, pour devenir immigrant au Canada.

Débutant comme ouvrier agricole dans le comté des Deux-Montagnes, Charles se renseigna sur les méthodes de culture nord américaines avant de s'établir. Un jour, il descendit plus au sud dans la magnifique région des Cantons de l'Est, qu'il trouva à son goût.

En 1953, il loua la moitié de la terre d'Arthur Rémillard, dans le 4e rang. En 1955, il acheta, dans le 3e rang, la ferme d'Antoine Gagnon. Il opta pour la culture et l'élevage d'un troupeau laitier. Entouré de bons voisins, sur une terre généreuse, le labeur quotidien transforma cette petite ferme en une entreprise prospère.

Les enfants Quéré grandirent: Marie-Françoise se maria à Pierre Hanssement et eut deux garçons: Marc et Alain. Henri se maria à Danielle Noreau et eut également deux garçons: Charles, du nom du grand-père et Yvan.

Après avoir vendu la ferme à Yvon Forgues, Monsieur et Madame Quéré s'installèrent près de leur fille à Adamsville, pour profiter d'une retraite bien méritée.

Depuis ce temps, Monsieur Quéré nous quitta en 1982. Son épouse, Marie, demeure maintenant chez sa fille à East-Farnham, racontant quelquefois les bons moments passés sur la ferme et visitant de temps à autre, ses parents en Europe.

Notre pays est depuis le Canada, qui a fait de nous tous de vrais Canadiens parmi tant d'autres qui ont pris, comme patrie, le Québec.



Mariage de Pierre Hanssement et de Marie-Françoise, le 19 mai 1962



Mariage de Danielle Noreau et d'Henri Quéré, le 21 janvier 1967



Les 80 ans de Mme Marie Quéré

famille Joseph RACINE et Albertine CAMPBELL



Hormidas Racine



Arthémise Fournier

Hormidas Racine (fils de Guillaume), né à Saint-Ignace, en 1876, épousa Arthémise Fournier, née à Saint-Ignace en 1877.

De ce mariage naquit Joseph, qui épousa Albertine Campbell de Sainte-Sabine, le 11 octobre 1932.

Joseph exerça le métier de barbier et de cultivateur au 6e rang (Côte de Sable) route 235.

Albertine et Joseph eurent 7 en-

fants: Monique, Cécile, Marie-Marthe, Yvon, Simonne, Micheline et Marielle.

Hormidas et Arthémise sont décédés accidentellement le 12 novembre 1942, alors que Joseph nous quitta le 5 mars 1970.

Albertine vit maintenant à Bedford, entourée des soins et de l'affection de ses 7 enfants, 15 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.



Joseph Racine, marié à Albertine Campbell de Sainte-Sabine, le 11 octobre 1932

Hommage à nous tous de Saint-Ignace.



Famille de Joseph Racine et d'Albertine Campbell: (Assis): Marielle, Joseph, Albertine et Yvon. (Debout): Cécile, Monique, Micheline, Simonne et Marie-Marthe



Achille et Martha Rainville

1931 - Achille Rainville de Sainte-Sabine, récemment marié à Martha Massé de Saint-Césaire, vient s'installer sur une ferme située en haut de la côte rang Gingras à Saint-Ignace.

1935 - Achille et Martha ont leur premier enfant qu'ils nomment: Gilbert.

1938 - Trois ans plus tard, c'est le tour de leur deuxième enfant, celui-ci nommé: Jean-Guy.

La petite famille évolua ainsi à travailler aux champs, semer, récolter et partir tous les samedis vendre le fruit



Famille Jean-Guy Rainville

de leurs récoltes au marché public de Farnham.

1941 - L'année de leur plus grand malheur. La grange-étable fut détruite en entier par les flammes, il fallut reconstruire.

Quelques années plus tard, cinq vaches qui furent électrocutées par la chute d'un arbre sur des fils électriques menant à l'étable.

1974 - Gilbert et Jean-Guy décident de prendre la relève et achètent la terre familiale.

1988 - Aujourd'hui, Achille a 83 ans et Martha, 78 ans. Ils vivent encore tous les deux sur la terre familiale, dans une maison mobile.

Gilbert est marié à Claire Allard et ont trois enfants: Mario, 23 ans, Alain, 22 ans et René, 20 ans.

Jean-Guy est marié à Gilberte Poulin et ont également trois enfants: Stéphane, 22 ans, Chantal, 20 ans et Patrick, 18 ans.



La famille Rainville au complet

famille Arthur RÉMILLARD et Doria PLANTE



Arthur Rémillard et Marie-Louise Côté (1917)



25e anniversaire de mariage d'Ernest Poissant et d'Yvette Rémillard

Arthur Rémillard est né le 11 juillet 1895. En 1917, il a épousé Marie-Louise Côté, née le 3 avril 1900. De ce mariage sont nés deux filles: Gilberte, née le 15 avril 1918 et Yvette, née le 10 juillet 1920. Arthur travaillait à Farnham pour le CPR. Ensuite, il a acheté, en 1927, une ferme à Saint-Ignace dans le 4e rang de l'Église. Il gardait des vaches à lait et faisait la culture de la terre. Arthur est devenu veuf en 1931. Quatre ans après, soit en 1935, il s'est remarié avec Doria Plante, native de Saint-Ignace dans le 5e rang, fille de Janvier Plante.

Gilberte Rémillard, mariée en 1941 avec Laurent Beaulieu, a eu deux fils: René et Pierre. Yvette Rémillard s'est mariée en 1940 avec Ernest Poissant; il a été élevé par Hamida Racine du 5e rang de Saint-Ignace-de-Stanbridge. Ils ont eu trois enfants: Nicole, Henri et Ginette et cinq petits-enfants: Johanne et Christiane Lacroix, Éric et Karine Poissant, Nathalie Boisvert.

«Ernest et Yvette Poissant, ainsi que leur famille, voudraient profiter de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont offert leurs sympathies à l'occasion du décès de M. et Mme Arthur Rémillard, décédés en 1987».



Nicole Poissant Lacroix,



Johanne et Christiane (les jumelles)



Henri Poissant, Famille



50e anniversaire de mariage d'Arthur Rémillard et de Doria Plante



Ginette Poissant, mère



Nathalie Poissant, fille

famille Laurien RÉMILLARD et Léona FERLAND



Laurien Rémillard est né le 2 février 1904, épousa, à Sainte-Sabine, le 7 septembre 1927, Léona Ferland (8 février 1906), décédée le 5 août 1988.

Après leur union, ils partirent vers les États-Unis à Orlean, Vermont.; il a travaillé sur une ferme trois ans. Ensuite, ils décidèrent de revenir s'établir au Canada. Entre-temps le père de Léona, son épouse, décéda le 4 janvier 1930, donc ils sont arrivés à Saint-Ignace, sur la ferme de bon beau-père, où ils ont demeuré 29 ans.

De cette union sept (7) enfants sont nés: Lucien, Jacqueline, Roland, Marcel, Gaston, Pierrette et Lise.

Depuis, Lucien est décédé le 22 décembre 1987, tous les autres sont vivants. Jacqueline et Lise demeurent toujours à Saint-Bruno. Roland a une compagnie de structure d'acier à Drummondville. Marcel, lui, est à



Laurien et Léona

Granby, occupé avec ses 2 centres d'accueil pour personnes âgées. Gaston à Laval Ouest, propriétaire d'un salon de fleurs. Pierrette demeure aussi à Laval Ouest, propriétaire d'un centre d'accueil pour personnes âgées.

Pendant que Laurien cultivait sa ferme avec ses 4 garçons, il a aussi travaillé comme ingénieur au Canadien Pacifique à Montréal, de 1942 à 1969.

Quand ses garçons se sont mariés, il décida de vendre la ferme pour s'établir à Drummondville pour 3 ans, jusqu'en 1962. Il trouva que c'était trop loin pour travailler à Montréal, il décida de vendre et de s'établir à Saint-Bruno, où ils vivent toujours.

En 1977, ils ont fêté leur 50e anniversaire de mariage et dix ans après, leur 60e anniversaire.



Famille Laurien Rémillard



Né le 7 juin 1950 à Sainte-Sabine, Jean-Claude est le fils de feu Bernard Robert et de Marie Tarte. Il est le cinquième et jumeau, d'une famille de 12 enfants.

À Saint-Ignace, le 7 juillet 1973, il s'unit à Marie-Paule Laflamme, née le 9 avril 1946 à Saints-Martyrs-Canadiens, comté Wolfe. Elle est la fille d'Antoine Laflamme et de Rose-Annette Boissonneault.

De cette union naquirent: Nathalie, 7 avril 1975; Pascal, 9 juin 1976; Frédéric, 18 mars 1979 et Jérémie, 28 octobre 1982. Tous les quatre furent baptisés en l'église Saint-Ignace. Nos enfants sont notre plus grande richesse et sommes très fiers d'eux.



Marie-Paule et Jean-Claude



Nathalie



Pascal



Frédéric

Après notre mariage, nous nous sommes installés à Saint-Ignace et sommes propriétaires d'une maison unifamiliale depuis 1975, située à 951, rang Louise, Saint-Ignace.

Jean-Claude est à l'emploi de Torrington Bedford depuis 1972, et cultive aussi la terre paternelle, depuis 1978. Celle-ci est située à 120, rang Campbell, Sainte-Sabine.

Marie-Paule travaille à Collins & Aikman à Farnham dans une industrie qui produit du textile pour automobiles.

Toute la famille a un fort sentiment d'appartenance à Saint-Ignace.



Jérémie

famille Lucie ROMPRÉ et Daniel BRODEUR



Comment deux personnes, une originaire de Sainte-Thècle en Mauricie et l'autre de Mont-Saint-Grégoire, arrivent-elles à Saint-Ignace.

Nous nous sommes rencontrés à l'ITA de Saint-Hyacinthe où nous étions étudiants. Après ces années d'études, nous aspirions à vivre dans notre milieu naturel, c'est-à-dire, en campagne. C'est ainsi que nous sommes venus habiter à Saint-Ignace dès janvier 1980.

Nous travaillions alors à l'extérieur. Quelques années plus tard, nous louons une terre et y cultivons du maïs-grain.

En 1984, nous achetons notre première ferme dans le rang de l'Église.

Cette même année, nous avons eu la joie d'avoir notre première fille, Stéphanie. Deux ans plus tard, la famille s'agrandissait avec l'arrivée d'Odile.

Maintenant, c'est la ferme qui s'agrandit avec l'acquisition d'une autre ferme, au 5e rang, où nous sommes maintenant établis.

Arrivés à Saint-Ignace un peu par hasard, on a choisi d'y rester.



Notre mariage, le 2 juin 1979



Stéphanie et Odile (1988)



(De g. à d.): Stéphanie, Lucie, Odile et Daniel (1986)



La ferme, en 1962

Une des plus importantes fermes de la région de Saint-Ignace fut la ferme Joseph Romo qui, auparavant, appartenait à Roland Galipeau. La ferme prend ce nom en automne 1961.

À ses débuts, la ferme Joseph Romo se spécialise dans la production laitière, suivant la même ligne que son prédécesseur, M. Galipeau.

Joseph Romo est né en 1914 en Algérie, il est père d'une famille de 3 enfants: Pierre et Jean-Yves, nés en Algérie et Mario, né à Saint-Ignace.

Joseph Romo et sa femme Yvonne décident, en 1963, d'effectuer un virage en passant de la production laitière à l'aviculture. Les 230 acres de terrain qui, auparavant, servaient au pâturage, sont utilisés à la culture du blé (pour pâtisserie Vachon Inc.). Les quarante vaches laitières sont remplacées par 1900 poules pondeuses. À cette époque, la ferme Joseph Romo possède une valeur de 50 000\$ en machinerie (tracteurs, moissonneuses-batteuses).

En 1965, le fils, Pierre Romo, agrandit la propriété en louant la ferme de M. Van Leirp. Ils décident d'y construire trois porcheries contenant 2900 porcs d'engraissement et



Joseph, Yvonne et Mario

176 truies. A cette époque, Pierre Romo est marié à Lucie Corbeil, ils ont un fils du nom de Denis.

En 1967, suite à une épidémie de leucémie dans les volailles, M. Joseph Romo est dans l'obligation d'abandonner la ferme. De son côté, Pierre aussi est obligé d'abandonner ses porcheries en 1967, à cause d'une chute du prix du porc.

Joseph Romo est décédé en décembre 1974. Aujourd'hui Mme Yvonne Romo demeure à East-Farnham.



Jean-Yves, Jean-Pierre et un ami sur la première moissonneuse-batteuse, à Saint-Ignace



60e anniversaire de mariage de M. et de Mme Arthur Santerre, le 27 juin 1971. Ferdinand, Madeleine, Denise, Angela, Émile, Germaine et Alexandre

Mes parents: Arthur Santerre, né le 24 janvier 1889, décédé le 30 mai 1976. Odena Rémillard, née le 10 mars 1891, décédée le 11 août 1988.

Mariés à Saint-Ignace-de-Stanbridge le 27 juin 1911, ils vivent 3 ans à Notre-Dame-de-Stanbridge et reviennent à Saint-Ignace, avec mon frère Émile, et moi, et Alexandre, fin octobre 1914. Après avoir cohabité 2 ans avec mes grands-parents maternels, ils achètent leur terre le 29 août 1916. Ils ont vécu 44 ans dans le 1er rang. Ils ont eu 7 enfants: Émile, décédé le 24 novembre 1987 (Alice Couture). Alexandre (Lilianne Forest). Angela (Victor Campbell, décédé le 1er juin 1980). Ferdinand, décédé le 7 novembre 1974 (Thérèse Couture). Germaine (Paul-Émile Couture). Denise (Robert Meunier). Madeleine (Paul Martel).

Ils ont vendu leur ferme à Ferdinand le 1er octobre 1946, pour aller vivre sur leur «p'tite terre» adjacente. Ils sont déménagés à Mont-Saint-Grégoire, le 8 mai 1958, entre la maison de Madeleine et la mienne.

Nous rendons hommage à nos parents qui ont su nous inculquer des principes de vie, tels que l'amour du travail, une foi vivre et une famille unie.

Alexandre, né le 9 mai 1914 à Notre-Dame-de-Stanbridge. J'ai travaillé sur la ferme paternelle jusqu'à mon mariage. J'ai connu mon épouse, Lilianne Forest, de Notre-Dame-de-la-Paix, Verdun, en août 1937, quand elle est venue enseigner 2 ans à notre école. Nous nous sommes épousés au Stadium De Lorimier à Montréal, lors du mariage simultané des 106 couples jocistes, le 23 juillet 1939. Redevenus paroissiens de Saint-Ignace-de-Stanbridge, le 26 octobre 1946, comme fermiers, nous quittons fin août 1953, pour aller demeurer à Sainte-Sabine. Lilianne a enseigné à l'école du rang



Alexandre et Lilianne, mariés le 23 juillet 1939

Campbell, là même où ma mère a fait sa 4e année, 51 ans auparavant. Depuis le 24 juin 1954, nous demeurons à Mont-Saint-Grégoire. J'ai travaillé comme charpentier-menuisier dans la construction. Lilianne a été 20 ans, professeure au village. Nous avons 3 enfants: Pierre (Rose-Marie Adams); 1 fils: André. Yvon, célibataire. Suzanne (Michel Dalpé); 4 enfants: Céline, Carole, François et Chantal.

Nous jouissons d'une retraite paisible et agréable auprès de nos enfants et petits-enfants.

Il a fait bon vivre à Saint-Ignace
Les souvenirs heureux sont nombreux.
Nous aimons revenir dans la place
Où nous nous sentons toujours joyeux.



Famille d'Alexandre au mariage de Suzanne, le 8 juillet 1972
Lilianne, Suzanne, Alexandre, Yvon et Pierre



La ferme



Alice et Émile

Émile est né à Saint-Alexandre-d'Iberville, le 16 juin 1912. Fils d'Arthur Santerre et d'Odéna Rémillard, il est l'aîné d'une famille de sept enfants.

Alice, née à Farnham le 10 mars 1913, est la fille de Pierre Couture et de Lauréa Robert. Elle est la deuxième d'une famille de cinq enfants.

Leur mariage est célébré en l'église Saint-Romuald de Farnham, le 6 août 1938. De leur union naissent trois enfants: Lucille, née le 7 avril 1940, mariée à Denis Monette. Ils ont deux enfants: Judith et Marco. Annette, née le 17 septembre 1942, mariée à Jules Bélisle. Ils ont trois enfants: Yves, Luc et Patrick. Maurice, né le 19 avril 1948, marié à Monique Aubry. Ils ont trois enfants: Éric, Maryse et Caroline.

Le 15 septembre 1938, un mois et quelques jours après leur mariage, ils achètent une terre de 166 acres de Mme Luella Corey, dans le 2^e rang (Burrough) à Saint-Ignace-de-Stanbridge. À partir de cette date, Émile et Alice exploitent la ferme. Leur principale activité est la production laitière. Ils produisent aussi du sirop d'érable et, en 1975, une nouvelle activité s'ajoute, ils construisent une maternité de trente truies.

Émile cultive sa terre à l'aide de ses splendides chevaux. Ceux-ci sont aussi attelés, l'hiver, à un traîneau pour promener ses petits-enfants. Émile est fier de ses chevaux et en prend grandement soin. Ses chevaux sont un outil de travail, mais aussi un passe-

temps qu'il apprécie puisqu'ils ont participé à des défilés.

Alice participe aux travaux de la ferme et s'occupe de ses trois enfants. Avec tout ce travail, elle trouve quand même le temps de jardiner. À tous les ans, elle cultive son jardin et récolte de bons légumes.

Le 24 novembre 1987, Émile nous quitte en nous laissant des souvenirs heureux et l'amour du travail de la terre. Maurice, son seul garçon, prend la relève sur la ferme.

Aujourd'hui, Alice demeure toujours dans sa maison sur la terre familiale, entourée de sa famille.

Je suis très heureuse de participer au centenaire de la Municipalité de Saint-Ignace-de-Stanbridge.



Le temps des sucres avec Émile



Mariage d'Émile et d'Alice, en 1938

famille Annette SANTERRE et Jules BÉLISLE



Fille d'Émile Santerre et d'Alice Couture, Annette est née à Saint-Ignace le 17 septembre 1942. Elle a été à l'école du 2^e rang jusqu'en 1955 et à l'école centrale durant un an. Elle est entrée sur le marché du travail en 1958, à l'emploi de la compagnie Solo (Esty Ltée). Elle y resta jusqu'en 1963.

Le 20 juillet de cette même année, elle épouse Jules Bélisle de Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River. Il est né le 1^{er} juillet 1940. Il est le fils de Bernard Bélisle et de Jeanne Guérin. Il fit ses études primaires à Saint-Damien-de-Stanbridge et ses études secondaires au collège Saint-Damien de Bedford. Diplômé des Hautes études commerciales, H.E.C. en 1963, il est membre de l'Ordre des comptables agréés (C.A.). Ayant débuté sa carrière à Montréal, il s'établit à Farnham en 1966, où il exerce la profession de comptable jusqu'en 1987. Il est actuellement directeur général du centre

d'accueil «Les foyers Farnham». Maire de Farnham depuis 1981, il est préfet de la MRC de Brome-Missisquoi depuis novembre 1987.

Ils ont trois fils: Yves (1964), étudiant en administration à l'Université

de Sherbrooke; Luc (1965), distributeur pour Orange Maison et Patrick (1969), étudiant à l'Université de Montréal en mathématique-physique.

Leur résidence est au 800 du Centenaire à Farnham.



Assis: Jules et Annette. Debout: Luc, Patrick et Yves

famille Lucille SANTERRE et Denis MONETTE



Lucille est née à Saint-Ignace-de-Stanbridge, le 7 avril 1940, fille d'Émile Santerre et d'Alice Couture. Elle est allée à l'école du rang jusqu'en 1955. Elle a suivi son cours commercial au couvent de la Présentation-de-Marie à Farnham. Elle a travaillé au bureau de l'usine Torrington (aujourd'hui Exeltor) de 1959 à 1976.

Elle épouse Denis Monette le 4 juillet 1970, en l'église de Saint-Ignace. Denis est né à Bedford le 14 août 1945. Il est le fils de Sanford Monette et d'Yvonne Bourgea. Il travailla pour Eastern Rebuilders durant 23 ans. Maintenant, il est commis aux pièces chez Alpha Ferland Auto à Bedford.

Ils achetèrent leur maison en 1973, au 29, rue Hébert à Bedford, où ils demeurent toujours.

Ils ont deux enfants: Judith, née le 20 mai 1972 et Marco, né le 22 juillet 1975.

Hommage à nos ancêtres et bon centenaire.



Lucille, Denis, Judith et Marco



Les bâtiments de ferme



La résidence



1re rangée: Maryse, Caroline et Éric. 2e rangée: Maurice et Monique

Maurice, fils d'Émile Santerre et d'Alice Couture, est né à Saint-Ignace-de-Stanbridge, le 19 avril 1948. Monique, fille de Jean Aubry et de Thérèse Lemieux, est née à Farnham, le 18 août 1949.

Leur mariage est célébré en l'église Saint-Romuald de Farnham, le 5 septembre 1970 par l'abbé Pollender. Ils accueillent, avec joie, la naissance de trois enfants: Éric, le 23 janvier 1974, Maryse, le 29 février 1976 et Caroline, le 12 décembre 1979, qui tout en complétant leur vie de couple, leur assurent des moments privilégiés.

Au tout début de leur mariage, Monique et Maurice habitent à Farnham. Maurice, ayant travaillé quelques années à Farnham, puis durant les années 1969 à 1977 à la Torrington de Bedford (aujourd'hui Exeltor) décide, en 1976, de donner une nouvelle orientation à sa vie. Tout d'abord, à Saint-Ignace-de-Stanbridge, avec l'aide de quelques amis, il construit la maison actuelle dans laquelle la famille emménage, vers le 15 août 1976. Quelques mois plus tard, Maurice achète la ferme familiale et devient producteur agricole.

Monique travaille à Farnham comme secrétaire dans un magasin de matériaux de construction. En 1978, la production porcine de la ferme augmente, ce qui incite Monique à quitter son emploi régulier. Un peu plus tard, elle se présente au poste de secrétaire-trésorière de la municipalité de Saint-Ignace-de-Stanbridge. Le conseil municipal retient sa candidature et elle débute ses fonctions, le 7 janvier 1980. Elle assume toujours les devoirs reliés à cette tâche.

En 1985, voulant confirmer son titre de productrice agricole, Monique acquiert une ferme de 50 acres dans le chemin Durocher et crée une société d'exploitation conjointe avec son mari.

Du côté sociale, Maurice occupe le poste de directeur des loisirs de Saint-Ignace-de-Stanbridge de 1983 à 1986 et, depuis août 1986, il oeuvre à titre de président dudit organisme. Durant quelques années, Monique fait partie de l'A.P.É.A.S. et du comité d'école de Saint-Ignace.

La famille Santerre éprouve un vif sentiment d'appartenance à l'égard de la communauté de Saint-Ignace-de-Stanbridge.



Mariage de Monique et de Maurice, le 5 septembre 1970



Mariage, en 1944

Ferdinand est né à Saint-Ignace-de-Stanbridge, le 9 octobre 1919. Il est le 4e d'une famille de sept enfants, fils d'Arthur Santerre et d'Odéna Rémilard, autrefois de cette paroisse. Le 7 octobre 1944, en l'église Saint-Romuald de Farnham, il épouse Thérèse Couture, née le 16 novembre 1914, fille de Pierre Couture et de Loréa Robert de Farnham.

En se mariant, ils viennent s'établir sur la terre paternelle avec les parents, mais juste le temps pour les parents de réparer une autre maison sur la terre voisine pour le reste de la famille qui demeurerait encore avec eux.

Durant deux ans, ils travaillent quand même ensemble, étant de moitié avec eux, pour ensuite acheter la terre au grand complet en 1946 et c'est sur cette même terre que vivent le jour, les neuf enfants.

Rachel, née le 9 septembre 1945, mariée à Michel Turner en 1970.

Louis, né le 24 avril 1947, marié à Georgette Laguë en 1970.

Luc, né le 27 mars 1948, marié à Diane Sylvain en 1972.

Albert, né le 1er mars 1950, marié à Jocelyne Seney en 1973.

Roger, né le 31 octobre 1951, marié à Anne-Marie Racine en 1973.

Gilles, né le 11 novembre 1952, marié à Angèle Duchesneau en 1974.

Diane, née le 12 janvier 1954, mariée à Claude Blanchard en 1981.

Alain, né le 18 avril 1955, marié à Lise Bricault en 1978.



Maison familiale

Jean-Paul, né le 27 février 1958, marié à Johanne Fontaine en 1983.

Outre l'ouvrage de la ferme qui prenait beaucoup de son temps, aidé de sa femme et ses enfants, Ferdinand trouvait le temps d'être actif au sein de la paroisse comme marguillier, conseiller municipal et crieur au bingo: un homme qui aimait beaucoup la vie et les gens. Mais le 7 novembre 1974, il perdit la vie accidentellement. Son épouse a continué à exploiter la ferme avec ses garçons.

La terre fut vendue en 1978 à quatre des garçons qui l'exploitent encore: Albert, Gilles, Alain et Jean-Paul.

Et grand-maman peut maintenant voir grandir tranquillement ses 30 petits-enfants en plus des autres à ve-



Maison actuelle, bâtie en 1980

nir, qui profitent bien de ses marques d'affection et de ses petites gâteries.

«Que la joie de ce centenaire fasse vivre en chacun de nous des souvenirs heureux».



La famille, en 1973



Mariage de Georgette et de Louis, le 11 juillet 1970

Louis voit le jour à Saint-Ignace-de-Stanbridge, le 24 avril 1947. Deuxième d'une famille de neuf enfants, sept garçons et deux filles. Fils de Thérèse Couture et de feu Ferdinand Santerre de Saint-Ignace-de-Stanbridge.

J'ai fait toutes mes études à l'école de Saint-Ignace, tout en aidant aux divers travaux de la ferme. En 1965, je me trouve un emploi à Albany Felt de Cowansville, manufacture spécialisée à la fabrication de feutres pour moullins à papier.

Le 11 juillet 1970, j'épouse Georgette Laguë, née le 26 décembre 1948, fille de Roséda Dupuis et de Dominique Laguë de Sainte-Brigide. Notre mariage est célébré en l'église de Sainte-Brigide par le curé Onézime Beauregard. Après notre mariage, nous demeurons trois mois à Farnham, un an à Cowansville, pour ensuite revenir au 1er rang à Saint-Ignace sur la ferme de Roger Jetté que mon père venait d'acquérir.

En 1973, nous achetons l'emplacement tout en continuant de travailler tous les deux à l'Albany. Nous gardons aussi des porcs à forfait. En 1975, nous voilà producteurs de porcs à plein temps. Construction d'une maternité, ensuite s'ajoute une poupon-



Louis, Georgette, Josée, Benoit et Annie, février 1988

nière pour finir avec un petit engraissement. Cela occupe une bonne partie de notre temps.

De notre union naissent trois enfants:

Josée, née le 6 juillet 1972, fréquente la polyvalente Jean-Jacques Bertrand, secondaire V.

Benoit, né le 2 septembre 1975, fréquente l'école Mgr Desranleau, Bedford, secondaire II.

Annie, née le 18 avril 1977, fréquente l'école centrale de Saint-Ignace, 6e année.

Félicitations et nos meilleurs souhaits à cette fête du centenaire.



Ferme des quatre routes Louis Santerre, septembre 1987



Famille Albert Santerre: Julie, Philippe, Guillaume, Albert et Jocelyne

Fils de Ferdinand Santerre et de Thérèse Couture, né le 1er mars 1950 à Saint-Ignace-de-Stanbridge. Albert est le quatrième d'une famille de neuf enfants.

Albert a fréquenté la petite école du 1er rang à Saint-Ignace qui, à l'époque, était située près de chez lui. Il termine son primaire à l'école centrale du village, pour ensuite suivre un cours d'agriculture à l'école Notre-Dame-des-Érables à Brigham, de 1968 à 1969.

Il quitta la ferme familiale pour apprendre le métier de soudeur, mais ce fut de courte durée (quatre ans et demi).

Le 11 août 1973, Albert épouse Jocelyne Seney, fille de Gérard Seney et de Mercédès McDermott. Jocelyne naquit à Stanbridge-East, le 28 avril 1952 et est la dernière d'une famille de six enfants. Jocelyne et Albert ont grandi ensemble dans la même paroisse et leur mariage fut célébré en l'église de Saint-Ignace.

Albert revient au printemps 1975 prendre la relève de la ferme paternelle avec ses trois frères, suite au décès accidentel de son père, survenu le 7 novembre 1974.



Mariage d'Albert Santerre et de Jocelyne Seney

Il fit l'acquisition d'une propriété, située au 1341, 1er rang Nord, près de l'entreprise familiale, où il s'établit avec sa famille le 28 septembre 1975.

Albert et Jocelyne sont maintenant parents de trois enfants: Julie vit le jour à Cowansville, le 28 janvier 1975. Guillaume naquit à Saint-Ignace, le 1er avril 1978 ainsi que Philippe, le 7 février 1980.



Notre propriété



(De g. à d.): Ferdinand Santerre, Thérèse Couture, Roger Santerre, Anne-Marie Racine, Alice Chabot et Jean-Paul Racine

Roger, fils de Ferdinand Santerre et de Thérèse Couture a grandi à Saint-Ignace. Il est le cinquième enfant d'une famille de neuf. Il quitte l'école jeune et travaille au Mont Sutton pendant deux ans. Ensuite pour les Entreprises Laguë, J. O. Lévesque et à la meunerie de Gérard Harbec, comme camionneur pendant cinq ans.

La succession de Pierre Couture vend la maison à Roger en avril 1973, parce qu'il épouse, le 2 juin 1973, en l'église Sainte-Croix de Dunham, Anne-Marie Racine.

Née le 24 octobre 1950, elle est la cinquième d'une famille de neuf. Elle est la fille de Jean-Paul Racine et d'Alice Chabot. Cette union est bénite par l'abbé Gaston Despins.

Notre famille se compose de trois filles et deux garçons: Isabelle, née le 18 décembre 1974; Julien, le 2 novembre 1976; Mario, le 16 mai 1979; Chantal, le 18 mars 1981 et Nathalie, le 1er juin 1985.

Nous avons demeuré à Farnham trois ans, puis en 1976, nous achetons une ferme à Notre-Dame-de-Stanbridge. Depuis ce temps, nous vivons sur la ferme avec notre famille.

Bon succès aux festivités du centenaire.



Maison du grand-père Couture, achetée par Roger en avril 1973



Roger à 13 ans



Debout (de g. à d.): Julien, Isabelle, Mario et Chantal. Assis: Anne-Marie, Roger et Nathalie



Gilles est né à Saint-Ignace-de-Stanbridge, le 11 novembre 1952. Il est le sixième enfant d'une famille de neuf, le fils de Ferdinand Santerre et de Thérèse Couture de cette paroisse.

C'est à l'église Sainte-Rose-de-Lima de Cowansville, qu'il épouse Angèle Duchesneau, née le 26 septembre 1952, la septième enfant d'une famille de dix-huit, la fille de Claude Duchesneau et de Rita Leduc de Cowansville.

Après notre mariage, nous venons nous établir sur la petite ferme, achetée d'Eddy Wightman dans la grande ligne.

Gilles qui travaillait déjà pour ses parents sur la ferme, n'a donc pas trop loin à voyager pour y aller.

Quelques réparations s'imposent alors dans la maison, notre chez-nous est enfin prêt. Et voilà que notre famille s'agrandit avec la naissance de nos quatre filles qui remplissent notre vie de bonheur.

Brigitte, née le 7 juillet 1975; Mélanie, née le 8 novembre 1977; Karine, née le 21 mars 1980 et Marie-Ève, née le 25 août 1984.

Merci Seigneur pour ces enfants merveilleux que nous aimons tant.

Gilles travaillait toujours sur la ferme paternelle lorsque son père décéda le 7 novembre 1974, suite à un accident de ferme. Sa mère prit la relève et continua, avec ses garçons, à l'amélioration toujours grandissante de la ferme et c'est en 1978, qu'elle la leur vendit. Maintenant les quatre frères forment une compagnie «Les Fermes Santerre et Frères Inc.».

Et de plus, puisque Gilles et moi avons la chance d'avoir notre petite ferme bien à nous, qu'elle joie pour nos filles de voir naître des agneaux, des chevaux, des lapins, des chatons, des poussins, de se promener en poney et de voir le chien gambader tout autour.

Comme c'est bon la vie à la campagne!

Nous voulons souhaiter un heureux centenaire à tous ceux qui ont vécu à Saint-Ignace, ainsi qu'à tous ceux qui y vivent encore.

Joie, paix et longue vie dans cette belle paroisse.



Mariage, le 26 septembre 1952



Notre petite ferme



1re rangée: Mélanie et Karine. 2e rangée: Brigitte, Marie-Ève dans les bras de son père Gilles et Angèle



Marriage de Lise Bricault et d'Alain Santerre

Alain Santerre est né à Saint-Ignace-de-Stanbridge, le 18 avril 1955. Il est le fils de Ferdinand Santerre et de Thérèse Couture et est le huitième d'une famille de neuf enfants. Il a toujours travaillé sur la ferme paternelle.

Quatre ans après le décès de son père, survenu le 7 novembre 1974, Alain, avec trois de ses frères, Albert, Gilles et Jean-Paul prennent possession de la ferme et fondent une compagnie du nom «Les Fermes Santerre et Frères Inc.»

Alain épouse, le 5 août 1978, Lise Bricault, née à Saint-Ignace-de-Stanbridge, le 26 mai 1956. Elle est la sixième d'une famille de neuf enfants. Elle est la fille de Romuald Bricault de Farnham et de Claire Mailloux de Saint-Angèle, anciennement propriétaire d'une ferme dans le 1er rang à Saint-Ignace-de-Stanbridge, de juin 1950 à mai 1963. Ensuite, ils déménagent sur une autre ferme, située dans le chemin Curé Godbout à Farnham. Le mariage de Lise et d'Alain fut célébré par Monsieur le curé Paul-Eugène Boucher, en l'église Saint-Romuald de Farnham.

Nous avons construit une maison au 1200, 1er rang Nord au printemps 1978, en face de la ferme paternelle.

Par notre union, nous avons maintenant cinq, Ghislain, né le 16 mai 1979; Véronique, née le 8 octobre 1980; Marjolaine, née le 14 janvier 1983; Mireille, née le 22 juillet 1986 et Jacinthe, née le 21 septembre 1988.

Alain occupe en majorité son temps à la ferme. Plusieurs penseront qu'avec cinq enfants à la maison, qu'il



La famille



Ghislain, Mireille, Marjolaine et Véronique Santerre

est impossible pour une mère de famille d'avoir des moments de loisirs, mais je trouve toujours le temps de faire ce qui me tient beaucoup à coeur, la couture. Ayant travaillé quatre ans avant mon mariage dans une usine de couture pour vêtements d'enfants, maintenant je confectionne des vêtements pour notre famille.

Nos félicitations à tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de ce livre qui sera un grand souvenir pour les générations à venir.



La maison familiale



Mariage de Johanne et de Jean-Paul, le 16 juillet 1983

Jean-Paul Santerre est né le 27 février 1958. Il est le fils de Thérèse Couture de Farnham et de Ferdinand Santerre de Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Jean-Paul est le benjamin d'une famille de neuf enfants. Il exerce le métier d'agriculteur. Il forme une compagnie avec trois de ses frères. Ils exploitent ensemble la ferme familiale.



Martine et Olivier Santerre

Jean-Paul a épousé Johanne Fontaine, le 16 juillet 1983.

Johanne est née le 31 juillet 1960. Elle est la sixième d'une famille de huit enfants.

Elle est la fille de Lucie Mercier, native de Sabrevois et de Jean-Paul Fontaine de la paroisse d'Henryville.

Dans ses loisirs, Johanne s'adonne à la peinture à l'huile. Pour elle, c'est un moyen d'expression qui lui procure de bons moments de détente; elle a participé à quelques expositions.

Ils ont donné naissance à Martine, le 9 mai 1985, Olivier, le 19 avril 1987 et Gabriel, le 13 décembre 1988.



Johanne à une exposition de ses toiles



La famille sur la ferme en 1988. Jean-Louis, Liliane, Joseph et Olivier

Joseph est né dans la belle Gruyère, à Vaulruz en Suisse. En 1958, à Château-d'Oex dans les préalpes vaudoises, il épouse Liliane Kobel de Court dans le Jura Suisse. Ils louent une petite ferme pour l'hiver et l'été, sont sur l'alpage. Là, naissent 2 garçons: Jean-Louis, en 1959 et Daniel, en 1960. En 1961, ils s'installent dans le Jura où Anne-Rose, 1961, Laurence, 1966 et Olivier, 1970 viennent agrandir la famille. Toujours fermiers, ils font l'élevage et la sélection d'un troupeau de vaches à lait Simmental, de moutons Ils-de-France et de chèvres Gessenay. Joseph obtient les diplômes d'expert bovin et ovin. Puis Jean-Louis fait l'apprentissage agricole et l'école d'agriculture du Jura, où il obtient son diplôme.

Les terres étant de plus en plus chères et rares, au printemps 1979, ils viennent voir au Québec s'il y a une chance pour eux et sont séduits par ses

grandes étendues toutes plates. Ils achètent la terre de Donald Wightman, au 1803, chemin de Pearceton, retournent en Suisse vendre leur beau bétail, et le 16 octobre 1979 s'en viennent ici avec Jean-Louis, Laurence et Olivier. Daniel et Anne-Rose restent en Suisse.

Les Québécois étant très accueillants, la famille s'acclimata tout de suite. Joseph entre comme directeur à l'UPA Des Rivières, puis animateur à Agropur où il est remplacé plus tard, par Jean-Louis qui a aussi été membre du comité et président de la relève de secteur.

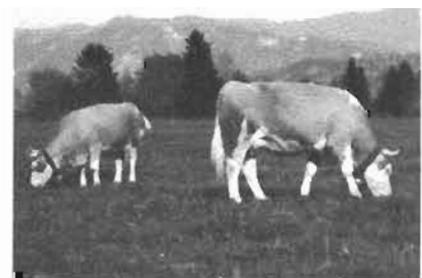
Olivier est caissier des Jeunes ruraux et participe aux expos régionales. Sur la ferme tout le monde travaille activement. Nous laissons beaucoup de responsabilités aux jeunes. Malheureusement, Jean-Louis décède accidentellement le 7 septembre 1988 et Olivier reste seul avec nous sur la fer-



Le Paquier-Roch sur Château-d'Oex en 1960



À l'arrière (de g. à d.): Jean-Louis, Anne-Rose, Laurence et Daniel. À l'avant: Olivier



Vue des montagnes jurassiennes et de nos vaches Simmental



La Rauracienne en 1988

me. Laurence est devenue assistante-gérante de la réception du Château-Laurier à Ottawa.

Pour le hobby de toute la famille, quelques moutons et une jolie jument.

Notre seul regret, en 1988, est que toute la famille ne soit pas au Québec.



Ernest Seney, 18 ans

Ernest Seney, fils de Xavier Seney et de Louisa Gervais, naquit à Roxton Pond le 13 octobre 1895. Son épouse, Diana Charron, naquit le 29 mars 1903. Elle était la fille d'Israël Charron et de Mélina Sénécal de Roxton. Ils s'établirent à Saint-Ignace-de-Stanbridge, en octobre 1926 sur la ferme de Charles Jones dans le rang Pearceton, où naquit leur fils unique, Léopold, le 4 décembre 1926.

Léopold épouse Jacqueline De Grandpré, fille de Lucien De Grandpré et d'Antoinette Desrosiers à Saint-Sulpice, le 7 octobre 1948.



Mariage de Léopold et de Jacqueline, 7 octobre 1948



Diane Charron, 18 ans

De cette union, quatre filles naquirent: Johanne, le 7 septembre 1953, épousa Michel Nadeau de Notre-Dame-de-Stanbridge, le 22 avril 1972. Carmen, le 12 octobre 1955, épousa Fernand Noisieux de Brigham, le 14 septembre 1974. Ginette, le 15 juillet 1963, épousa Guy Lambert d'Asbestos, le 10 août 1985. Monique, le 15 mai 1965, épousa Paul Phoenix de Sainte-Sabine, le 2 juillet 1983.

Léopold et Jacqueline ont trois petits-enfants: Josée et Éric Nadeau, Jason Seney Phoenix.



Ferme Ernest et Léopold Seney

Léopold exerça le métier de menuisier et de camionneur. Il prit la relève sur la ferme paternelle en 1968, qu'il vendit en 1980 et se fit construire une maison familiale à Saint-Sabine. Diana décéda le 30 avril 1974, à l'âge de 71 ans. Depuis 1987, Ernest demeure au foyer Lietgens, à Saint-Armand. Il est encore alerte à 93 ans.



Mariage de Monique, 2 juillet 1983. Carmen, Johanne, Monique, Jacqueline, Léopold et Ginette



Debout (de g. à d.): Éric, Daniel et véronique. Assis: Alain, Michèle et Charlène

La famille Seney est établie depuis 24 ans à Saint-Ignace-de-Stanbridge. Alain, fils de Gérard Seney et de Mercedes McDermott, est le cinquième d'une famille de six enfants. Depuis trois générations, le métier de puisatier est pratiqué dans la famille et Alain a pris la relève depuis les sept dernières années.

Alain est natif de Stanbridge-East et a épousé, le 31 mai 1975, en l'église Sainte-Croix de Dunham, Michèle Roy, fille de Réjeanne et de Daniel

Roy. Ils ont demeuré six ans à L'Assomption et en 1981, ils se sont établis à Saint-Ignace où ils ont fait l'acquisition d'une maison, située au nord du village.

Comme son père, Michèle est native du village de Pike-River, où elle a passé une partie de son enfance. Elle

travaille à temps partiel, comme caissière à la Caisse populaire de Saint-Ignace.

Alain et Michèle, ainsi que leurs enfants: Véronique, Éric, Daniel et Charlène sont heureux de prendre part aux activités entourant la célébration du centenaire de Saint-Ignace.



Michèle et Alain, en mai 1975



Résidence familiale



Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Simard fut un des pionniers de la Seigneurie Sabrevois. Il défricha une terre, aujourd'hui, propriété de Frank Maifet, près du pont couvert de Notre-Dame.

De son mariage avec Domithilde Berthiaume, 14 enfants naquirent: Mathilde (1834-1931), épousa Joseph Surprenant en 1867. Jean-Baptiste (1842-1914), épousa Philomène Poirier en 1865. Napoléon (1846). Céline (1848), épousa Cyrille Brault en 1870.



Domithilde

Caroline (1850-1921), épousa Dominique Allaire en 1878. (Voir famille Dominique Allaire, page 136.) Joseph (1851), épousa Malvina Choinière en 1872. Émélie (1853), épousa Timothée Laporte en 1878. Henri (1855-1935), épousa Élise Lasnier en 1882, veuf, il épousa, en secondes noces, Philomène Boudreau en 1921. Édouard (1856-1913). Éli (1859). Élise (1861-1862). Francis (1863-1928), épousa Rosalie Gendreau. Appoline

(1865-1939), épousa Frédéric St-Onge en 1894, et émigra aux États-Unis.

Après son mariage, Jean-Baptiste, fils s'installa sur la terre paternelle. Il fut maître d'école dans le Ridge et secrétaire de la partie ouest de la paroisse de Notre-Dame, de 1866 à 1910.

Jean-Baptiste, père, acheta la terre d'Eusèbe Daudelin dans le 5e rang de North-Stanbridge, en 1868 (aujourd'hui Ferme Brais). Jean-Baptiste loua, à la Fabrique pour 50\$ par année, la maison qui servit de chapelle à Stone Settlement. Il fut marguillier, de 1879 à 1881.

Sa fille, Émélie, fut la première mariée dans la nouvelle église en 1878. Francis fut cordonnier au village. Caroline enseigna à l'école du 6e arrondissement de Notre-Dame-des-Anges pour 100\$ par année.

Jean-Baptiste décéda le 27 juillet 1884, à l'âge de 77 ans.

Mathilde Berthiaume décéda le 12 octobre 1900, à l'âge de 75 ans.

J'ai écrit cette page à la mémoire de mes arrière-grands-parents.

Lise Allaire Macaluso



Les 7 frères Simard



Eddy, 83 ans

Henri Simard posséda une ferme sur le 6e rang (aujourd'hui fraisière Patenaude) qu'il vendit en 1907. Il déménagea au village (aujourd'hui maison Seney). De son premier mariage avec Élise Lasnier, deux fils naquirent: Édouard, le 23 juillet 1883 et Antonio, le 17 août 1897.

Édouard épousa Roseline L'Homme à Sainte-Sabine, le 7 février 1905. De leur mariage quatre enfants naquirent: Annique, le 29 mars 1906, décédée; Des jumelles: Aline et Alice, le 20 mai 1911 et Henri, le 12 octobre 1921, il décéda le 29 mai 1980. Édouard déménagea aux États-Unis avec sa famille.



Antonio et sa petite-fille, Isabelle, Noël 1978



Henri Simard, Aline et Ernest Plante

Aline épousa Ernest Plante, le 15 juin 1940. En 1966, je visitai ces cousins à Pawtucket, R.I. Eddy était alors âgé de 83 ans, ses yeux ne voyaient plus, mais son coeur se rappelait: il s'informa des gens de son village natal: les Allaire, Lavoie, Daudelin, Galipeau... Par la suite Alcie décéda. Édouard décéda à l'âge de 94 ans.

Antonio épousa Juliette Guèvremont, le 11 octobre 1943 à Saint-Vincent-Ferrier de Montréal. De leur mariage quatre enfants naquirent: Jean naquit le 12 février 1945; il décéda accidentellement le 23 novembre 1975. Des jumeaux naquirent le 15 janvier 1949. François décéda à 2-1/2 ans et Marie-Reine épousa Gilles Meilleux et eut une fille, Isabelle, le 15 juillet

1974. Denis naquit au début de 1950, quatre mois plus tard, la mère et l'enfant décédèrent.

Veuf, Antonio épousa Rose-Anna Brouillette à Saint-Stanislas de Montréal, le 15 septembre 1950. Il habita Pont-Viau, aujourd'hui Ville-de-Laval. Il était vendeur d'objets religieux. Profondément chrétien, sa porte était toujours ouverte aux itinérants et aux nécessiteux. Il réalisa son grand rêve, en publiant ses poésies chrétiennes: Le ciel commencé 1 et 11, 1974. Mystique populaire, 1974. Jésus notre bonheur, 1976. Temple de Paix, 1986.

Malgré ses 91 ans, Antonio demeure toujours alerte.



Jean



Marie-Reine

Henry Smith Family



Henry Taylor Smith, his wife, Pearl Schoolcraft and son, Royce Onam Smith

born in Mystic in the house where Frances Walbridge now lives. We moved to grandpa Smith's house where Ileen was born. I went to school in Mystic until grade 6, then I went to Bedford school.

My grandfather, Will Smith, traveled for Beatty Bros Company for years, as also did my father, Henry. In 1927, he bought the house, which was called «The Capsey House» as John Capsey, his wife Lethera Barnes, lived there for years. Their daughter was Minnie Pharo, whose son, Lynn, was station agent in Mystic for years. My

father died in July 1973 at the age of 89 and is buried in the Mystic cemetery.

My mother, Pearl Schoolcraft, was the daughter of James Schoolcraft and Mary Jane Vaughn. She lived on a farm near Sand Corner. She had a brother, L. D., who married Ina Jones. She taught school at Pierceton. She married Henry Smith in 1907. She lived all her life in Mystic. In September 1973, one month after my father died, she fell and broke her hip. She was in the hospital in Bedford, until her death at 98, in February 1983.

Coila (Smith) Corey



Willard L. Smith, great grandfather of David Smith, Sandra McArthur (Grevatt) and Carol Corey (Phillips)



4 generations of Smiths: Willard L. Smith, Henry Taylor Smith, Royce Onam Smith and David Royce Smith

My great grandfather, Luther L. Smith, was born in Philipsburg, in 1861. He married A. E. U. Taylor. My grandfather, Willard L. Smith, married Ann Ewing. They had eight children. My father, Henry Taylor Smith, was the oldest child, born in 1883. His sisters were: Lillian Coila, Meda, Letha and Gladys. His brother Lewis was killed in Germany, in 1917. He was a pilot in the Canadian Air Force. There were also twins in this family who died at birth. Grandpa Will was married the second time, to Elizabeth Jane Ewing, whom we all lovingly called «Aunt Lill». They were married in Westmount, Quebec in 1916. My father, Henry Smith, married Pearl Schoolcraft, in 1907. They had three children: Royce, Coila and Ileen. Royce was born in Bedford, I was



Reg Corey, Wayne Corey, James Grevatt, Sandry Grevatt, Coila Corey, Carol Corey, Alex McArthur, Ileen McArthur, Blair Phillips, Peg Smith, David Smith, Meim Smith and Pearl Smith



Jacques Smith, fils unique de feu Dieudonné Smith et de Marie Parent, né à Saint-Sébastien le 6 mars 1950; époux de Ginette Bourgea, née à Saint-Pierre-de-Vérone, le 16 mars 1949, fille de feu Georges Bourgea et de Rita Breault (famille de neuf enfants).

L'achat du terrain, situé au 410, rang de l'Église Sud, s'est fait le 9 juin 1979. Une maison mobile occupait cet endroit et par malheur, elle fut détruite par le feu en avril 1982. Par la suite, nous avons construit notre maison et nous sommes devenus résidents permanents, en octobre 1983. Nous sommes fiers d'être citoyens de cette belle

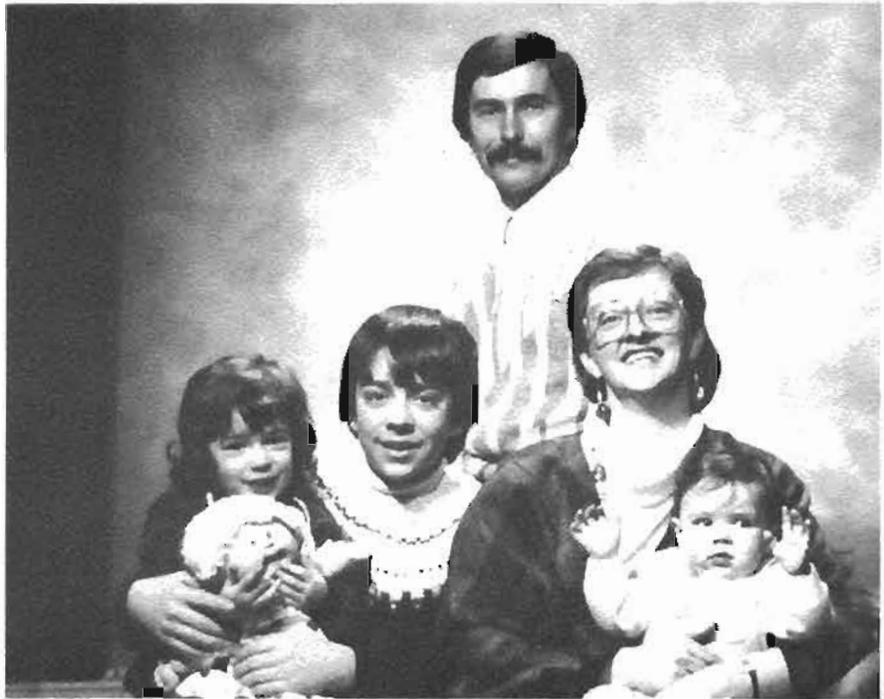


M. et Mme Georges Bourgea

paroisse, de rester à la campagne, ce qui nous permet de bénéficier du grand air, de la nature, de la tranquillité et aussi de pouvoir faire connaître et apprécier les bienfaits de cette nature à nos enfants.

Jacques a travaillé dans plusieurs domaines avant de rencontrer le travail qui lui plaît le plus et qui comble le plus ses besoins. Au sein de Servico, il s'occupe du terrassement et de l'aménagement, par la réussite et l'amélioration constante, on constate que c'est vraiment le meilleur choix pour lui et ceux qui l'ont choisi.

Ginette travaille depuis près de vingt ans comme secrétaire. Onze ans au sein de «Eastern Rebuilders Ltée» à Bedford, trois ans à «La Société Pole-Lite» à Saint-Philippe-de-Laprairie, près de trois ans à la compagnie



Famille Jacques Smith

Albany International et depuis septembre 1986, au sein de J. O. Lévesque Limitée.

Trois enfants complètent notre belle famille. André, né le 9 juin 1972, adore les sports, est présentement en secondaire III à la polyvalente Jean-Jacques Bertrand de Farnham. Marie Élane, née le 8 mai 1983, débutera sa maternelle en septembre 1988. Nicolas, né le 3 mai 1985, le cadet, mais

non le moindre, a déjà le désir de devenir un grand sportif.

Le centenaire nous fournit l'occasion de rentrer dans la petite histoire des gens d'ici, tout en rendant hommage à ceux et celles qui ont contribué à bâtir la paroisse de Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Félicitations à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de ce centenaire.



Notre maison

Roy SOULE Family



In 1916, Royston Floyd Percy Soule purchased, from his brother-in-law, Arnold Bockus, the farm which is on the northern edge of the village of Mystic. The house on this property was the first frame house built in Mystic in 1812. Roy's grandfather had immigrated from Buck Hollow, Vt. and Settled in Riceburg. He was a direct descendant of George Soule who came over on the Mayflower in 1620, and he was a United Empire Loyalist.

Roy married Alice Maud Watson, daughter of John Watson and Martha



Roy and Alice Soule



Roland and Shirley Maxwell



Soule farm house, built in 1812



Winston and Alice Soule

Jane Griggs, that same year and they operated the farm until their deaths in 1961 and 1963. The early years must have been very difficult, with a small dairy herd, they churned butter and delivered it to customers in Bedford. They also raised pigs and chickens, sold potatoes and later, good quality maple syrup and apples. The dairy herd improved and latterly Roy was very proud of his registered Holsteins.

In March 1932, the house was destroyed by fire and a new one built on the same foundation during the summer. (Today it is owned by Eric Tomkinson). The original stable was torn down and a more modern one was built in 1950.

Roy and Alice had three children: Winston and the twins, Stanley and Shirley.

Winston remained on the farm and operated it until 1985. Today he resides in Dunham with his wife, Alice George.

Shirley taught school for a number of years in the area and eventually moved to Lachute where she met and married Roland Maxwell. They now operate the Maxwell Farm, Shirollie Acres.

Stanley went to work for the Torrington Co., became Treasurer and later an Executive of Exeltor Inc. Now

retired, he lives with his wife, Carol Sager, in what was formerly known as «the Phelps House» and home of the first Mystic Post Office. Carol and Stanley have two sons: Randy, a computer programmer, lives with his wife, Monica, in Mystic, in the «old Sully House» and Scott, a carpenter, lives in Ottawa.



Stanley and Carol Soule with sons: Scott and Randy and Randy's wife, Monica



Les familles St-Pierre sont originaires du Nord de Montréal. Ils arrivent à Saint-Ignace, le 4 juin 1946 et s'établissent comme cultivateurs au 1er rang Sud. Le père, Georges St-Pierre (1892-1953) et sa femme, Albertine Vincent, décédée le 17 septembre 1988, ont six enfants: Gaston (Juliette DeGranpré), Réal (C.S.V.), Robert (Cécile Roy), Raymond (Jeanette Lajeunesse), Alain (Juliette Perreault) et Mariette (Guy Boulet).

Au décès du père, Gaston a pris la relève sur la ferme. Gaston est né à Montréal et a épousé Juliette DeGranpré, née à Saint-Thomas-de-Joliette, fille de Lucien DeGranpré et d'Antoinette Desrosiers. De cette union sont nés cinq enfants: Yvon (Jeannine Couture), Michel (Gisèle Larocque), Nicole (Louis Lemaire), Serge, décédé le 27 janvier 1989 (Diane Marquis) et Sylvie. Six petits-enfants s'ajoutent à la famille: Nathalie, Stéphane, Éric et Rachel St-Pierre, Martin et Tania Lemaire.

Gaston, étant décédé en 1966, j'ai gardé ma maison et vendu la ferme à Maurice Vincent. Notre maison est centenaire, on l'a fait rénover en 1963. Je demeure toujours à Saint-Ignace-de-Stanbridge.

Le paysage est très coloré, car nous sommes entourés d'une érablière qui devient multicolore chaque automne.

La maison reste toujours le bien paternel pour tous les Saint-Pierre et le va-et-vient est continu.

Je souhaite bon centenaire à la paroisse.



Yvon, Nicole, Serge, Juliette, Sylvie et Michel



Assis: Georges, Réal et Albertine. Debout: Raymond, Gaston, Manette, Robert et Alain



Maison paternelle au 784, 1er rang Sud

famille Nicole ST-PIERRE et Louis LEMAIRE



Louis est né à Frélichsburg, le 22 juin 1946, fils de Georges Lemaire et de Marie-Ange Piette. Il est le cinquième d'une famille de neuf enfants.

Nicole, née le 26 avril 1949, fille de feu Gaston St-Pierre et de Juliette DeGranpré, de cette paroisse, est la troisième d'une famille de cinq enfants.



Mariage de Nicole St-Pierre et de Louis Lemaire, 21 juillet 1973



Tania, Louis, Nicole et Martin Lemaire

Nous nous sommes mariés le 21 juillet 1973 à Saint-Ignace et avons acheté un terrain sur la ferme paternelle au 708, 1er rang Sud de Saint-Ignace pour bâtir notre maison que nous habitons depuis octobre 1975.

Notre premier enfant, Martin, est né le 31 mars 1977 et la deuxième, Tania, le 30 janvier 1979. Tous les deux vont à l'école Centrale de Saint-Ignace. Martin est en cinquième année et Tania, en troisième année.

Louis travaille à l'usine Exceltor de Bedford depuis 1966. Ses loisirs sont la chasse, la pêche et surtout le bricolage. En mai 1987, il entreprend la construction de son garage, et toute la famille a mis la main à la pâte.

Quant à moi, je suis travailleuse au foyer, je m'occupe du bien-être de chacun. J'ai passé ma jeunesse dans cette paroisse et je suis contente d'être revenue m'installer ici avec toute ma famille.

Bon 100e anniversaire.



Maison au 708, 1er rang Sud



Garage construit, en 1987



Mariage de Robert et de Rosaline, en 1957

Robert est né à Notre-Dame-d'Hébertville, Lac-Saint-Jean, le 30 août 1928; il est le fils de Georges Thériault et de Rose-Délina Champigny, le quatrième enfant d'une famille de quatorze. Très jeune, avec son père, il devient bûcheron. En 1945, ces parents décident de s'installer dans les Cantons de l'Est. Après avoir fait quelques pa-roisses, il s'établissent à Dunham sur une ferme, mais Robert reste bûche-ron.

En 1956, il est invité au mariage de son oncle, Raymond Champigny et Denise Simard, il rencontre alors la soeur de Denise, Rosaline, ça doit être l'amour, car en 1957, ils se marient.

Rosaline est née à Notre-Dame-d'Hébertville, le 9 décembre 1935; fille d'Oscar Simard et d'Yvonne Allard, elle est la treizième d'une famille de vingt enfants.

De leur union sept enfants sont nés. Jacques, le 4 mai 1958; Lynne, le 4 septembre 1959; Judith, le 13 mars 1961; Réal, le 6 août 1962; Isabelle, le 30 septembre 1963; Alain, le 25 janvier 1965 et Georges, le 11 octobre 1967.

Rosaline et Robert vivent trois ans sur une ferme avicole à Pierreville, puis déménagent à Dunham en 1962 et Robert commence le métier de menuisier.

En 1963, ils s'établissent à Saint-Ignace-de-Stanbridge sur l'ancienne ferme de M. Arthur Santerre, propriété de Roland Lacharité. Robert travaille toujours comme menuisier à Cowansville. En 1967, ils deviennent

propriétaires de la ferme. Robert décide, en 1974, de laisser la construction, il se construit une porcherie et devient agriculteur à temps plein.

En 1980, Robert et Rosaline vivent les trois étapes d'une vie: leur fils, Réal, décède accidentellement, le 1er janvier, leur première petite-fille vient au monde le 15 février et Lynne se marie le 30 août.

La famille s'est enrichie de sept petits-enfants: Jessika, Alexandra, Steve, Jean-François, Claudine, Joël et Emmanuelle.

Les jours s'écoulent paisiblement, entourés des enfants et des petits-en-



La famille Thériault, en 1969



Ferme Thériault, en 1987



Famille Thériault, en 1980. Réal, en vignette

fants, mais le 28 avril 1988, Robert succombe à un accident de la route. Sa présence change de dimension, mais il guide encore sa famille.

La ferme progresse, Rosaline compte sur l'appui d'Alain et Georges

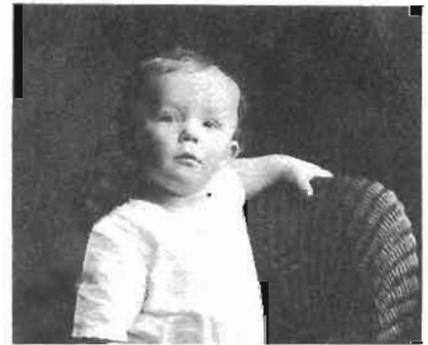
pour continuer l'oeuvre commencée.

La famille de Robert et de Rosaline vit la fierté d'appartenance à Saint-Ignace et partage la joie de vivre le centenaire entourée de parents et amis.

SCHOOLCRAFT and SOULE Family



Mrs. Schoolcraft (1860-1926) and Mr. Schoolcraft (1851-1941)



Gerald Gordon Soule (1916-1918)

when she arrived on that cold day in January.

On January 8th, 1913, a very pretty wedding took place in this farm house, when Mabel Schoolcraft married Clelen A. Soule, from Riceburg, P.Q. Four children were born to this union. The eldest, Gerald Gordon died at the age of 2 years; Ida Elaine was born in 1920; Persis Eleanor, 1924 and Thelma May, 1926.

The Schoolcraft, Soule farm is still owned by the eldest granddaughter and husband George Clow, where they reside.



The original Schoolcraft homestead. Horse and wagon were the only mode of travel then. Mabel with fast horse is ready for an outing. Estella and her favourite dog Rover watch her leave



Here you see Estella Primerman in her favourite nook with some of her books, in Mystic Que. She is now living at the Robinson Residence in Cowansville



M. and Mrs. Clelen A. Soule, pictured at the wedding of their youngest daughter, Thelma, in 1950, Mabel Soule (1887-1960) and Clelen Soule (1880-1967)

Myron H. Schoolcraft married Ida Vaughan in 1886 and soon after purchased the Old Currie farm. Here in 1887, Mabel Armida Schoolcraft was born. In 1901, Estella Primerman, a niece of Mrs. Schoolcraft, became a family member, due to the death of her parents, she was but six weeks old



Left to right: Elaine, Thelma and Eleanor Soule



Wedding picture of Elaine Soule and George Clow, in 1951. Left to right: Stanley Soule, Thelma Gage, George Clow, Elaine Soule Clow, Frank Clow, Dick Palmer and flower girl, Sharron Irwin



Eric R. Pronto, born in 1973, son of Sharron Irwin and Ray Pronto. Divorced in 1978



Joshua John Irwin Parry, born in 1981, son of Sandra Joyce Irwin Parry and John M. Parry. Married in 1971



Wedding picture of Thelma Soule to Gordon Gage. Left to right: Wesley Gage, Elaine Soule, Gordon Gage, Thelma Soule Gage, Stanley Gage, Eleanor Irwin and Stanley Soule (1950)



Wedding picture of Eleanor Soule and Eric R. Irwin. Left to right: Kenneth Irwin, Eric R. Irwin, Eleanor Soule Irwin, Thelma and Elaine Soule. Back row: Stanley Soule, Keith Irwin and Rev. Tyson. Married August 17, 1946



Tessa Alexandra Irwin Parry, daughter, born in 1986 to Sandra Joyce Irwin Parry and John M. Parry. Married in 1971



Courtney Beth Alivizatos, born in 1982 to Sharron Joan Irwin Alivizatos and Nick Alivizatos. Married in 1981



40th wedding anniversary of M and Mrs. Eric R. Irwin of Granby, 1986 and family. 1st row (left to right): Sharron Irwin Alivizatos, Eleanor Irwin and Sandry Irwin Parry 2nd row Nick Alivizatos, Eric R. Irwin and John M. Parry

famille Roger TÉTREAULT and Shirley BOUCHER



Propriété de Roger et de Shirley

Roger travaille pour F. W. Jones & Son Ltd. depuis 12 ans et Shirley pour Snyder & Fils Inc. depuis 17 ans.

Malheureusement, le 28 mars 1988, notre maison a passé au feu. Nous avons tout perdu. Nous avons reçu beaucoup d'aide des voisins et d'amis. Nous voulons aussi remercier, du fond du coeur, le comité d'entraide des sinistrés, ainsi que tous les paroissiens pour l'aide apportée lors de la collecte faite en notre faveur.

Roger Tétréault est né le 30 juillet 1939 à Saint-Dominique, fils d'Henry Tétréault et de Léontine Delande. (Famille de 7 enfants).

Shirley Boucher est née le 28 décembre 1945 à Bedford, fille d'Eugène Boucher et de Chara Hamilton. (Famille de 27 enfants, deux mariages).

Roger Tétréault et Shirley Boucher se sont mariés le 18 janvier 1964 en l'église Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Armand.

Roger et Shirley Tétréault sont parents de six enfants: Marie, 2 avril 1962; Linda, 4 mars 1964; Richard et Réjean, jumeaux identiques, 17 mars 1965; Gilles, 20 janvier 1968 et Chantal, 17 novembre 1970.

Ils sont très fiers d'être grands-parents de 6 petits-enfants: De Linda et de Richard Courchesne, 1, Yanick. De Richard et de Jeannie Royer, 1, Anthony. De Réjean et de Caroline Clohosey, 1, Elenor. De Chantal et de Daniel Leblanc, 1, Mickaël. Gilles et Claire Guérin, pas d'enfant.

Le 25 juin 1966, Roger et Shirley ont acheté la maison de Gérard et de Dorilla Seney, située au 847, Pearson, Saint-Ignace. Roger et sa famille ont bâti un garage et fait des réparations à la maison.



Enfants en 1980: Richard, Linda, Réjean, Chantale et Gilles



Shirley, Roger et leur petit-fils, John



Marie au baptême de son fils, John

famille Irénée THIBERT



Mariage d'Irénée et de Georgette, en 1947

Irénée, né le 17 juillet 1922 à Saint-Édouard-de-Napierville, marié le 27 septembre 1947 à Georgette Boulerice, née le 17 mars 1927 à Saint-Édouard, où nous sommes demeurés 6 ans, puis on s'achète une ferme dans la grande ligne Saint-Ignace (qui faisait partie de Dunham, nous étions de l'église et de la Commission scolaire Saint-Ignace). Nous y avons

demeuré durant 26 ans. En 1979, nous avons vendu pour nous construire au domaine Chatillons où nous demeurons toujours.

Nous avons 7 enfants: Denis, célibataire. André, marié à Francine Lanctôt: ils ont 2 enfants: Geneviève et Maxime. Marguerite, mariée à Marcel Desnoyers; ils ont 3 enfants: Patrick,

Mélanie et Éric. Réal, marié à Micheline Édouin; ils ont 2 enfants: Marie-Ève et Valérie. Madeleine, mariée à Renald Couture; 3 enfants: Julie, Amélie et Joannie. Nicole, mariée à Luc Choquette; 1 enfant: Stéphanie. Diane, mariée à Pascal Archambault.

Nous habitons le 2613, route 235, Sainte-Sabine.



Famille Irénée Thibert

famille André THIBERT



Famille André Thibert

J'aimerais vous présenter ma famille. Mes parents: Francine Lanctôt et André Thibert. Ils se sont mariés le 16 juillet 1983 à Laprairie.

Moi, Geneviève, je suis née le 2 mai 1984. Mon petit frère, Maxime, est né le 12 juin 1987. Je connais Saint-Ignace, car mon père me montre souvent la maison où il habitait avec mes grands-parents Thibert. Mon père travaille au moulin à scie Armand Duchamel et Fils. Il est mécanicien de maintenance. Ma mère est coordonnatrice aux Recherches Bell-Northern à Montréal.



Notre demeure, rue Willrid à Sainte-Sabine



Gérard Tremblay

Depuis toujours, nous cherchions une petite ferme dans les Cantons de l'Est, à une heure de route de la Métropole, ce fut le coup de foudre!

Village bucolique dans un paysage champêtre, au début d'avril 1983, enivrés par les parfums des champs, nous primes possession de nos terres.



Marc, Francis et Charles

Rêve d'enfant de macadam, la famille y trouvait son bonheur.

Catherine, cavalière depuis qu'elle peut marcher, s'adonne à l'équitation. Charles a la bougeotte d'agrandir le troupeau de standardbred. Francis surveille tous et chacun, afin que l'on respecte l'environnement.

Marc, l'aîné, a pris en charge de rénover la maison d'en face. Ainsi, le samedi à la table, se réunit dans cette vieille maison de pierre sous les arbres.

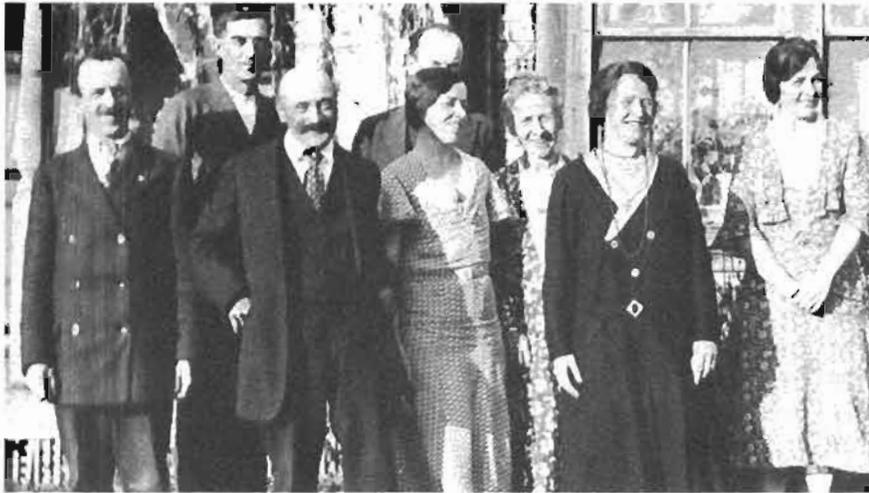


Catherine



Ferme

TURNER Family



Abraham, Ernest Gage, Alfred, Charles, Sarah Gage, Janet, Margaret and Heleanor

In 1942, dad married Bertha Vera Chandler. Two children were born to them: Stella and Earl.

We did not have electricity on the farm and I can remember saying to daddy, «I bet I am the only one in school that does homework by kerosene lamp». I also remember what a thrill it was each week, when Mr. Henri Corbeil would arrive with his grocery truck. Daddy would always buy the long leaves of tobacco for his pipe and Cherry blossoms for Earl and I.

Due to illness, my dad sold the farm to Mr. Ange-Aimé Forgues in 1963. At present all signs of our family farm are gone but the memories are



Charles, Stella and Earl



Charles and Stella

Alfred and Janet Turner arrived in Canada from England early in the year of 1896. They settled in the Stanbridge-East area and in that same year, my dad and his twin brother were born. Charles and Abraham Alexander, December 2, 1896. Five more children were born to my grandparents: Sarah, Heleanor, Margaret, John and Robert.

My dad and uncle joined the «Twenty-third Canadian Reserve Battalion» and served in the Quebec Regiment in England during the First World War.

After the war and a few years spent in Massachusetts, dad returned home to work on the family farm that my grandfather had purchased in Saint-Ignace. This was a farm of 61 acres

purchased from Mr. Chauncey T. Jones, located on what is now called the Second Range.

forever. Myself, Stella Turner Black and my brother Earl Turner are still residing in the area.



Family farm



Charles and Abraham

WALBRIDGE Family (1655-1988)



Betsy Walbridge (1794-1872)

Earliest available records show that the Walbridge family probably lived in the County of Dorset, England. The first record of the family name in North America was dated 1655, in Connecticut. However, there is a possibility that William Walbridge, master of the ship «The Pilgrim of London», one of three ships including The Mayflower which arrived in Massachusetts in 1620 may have been William Walbridge.

Over the years, members of the family made their way to Vermont. One branch of the family is first mentioned in Upper Canada (Belleville) in 1816. The first family to take up residence in Lower Canada arrived in Stanbridge Centre now known as Mystic, in 1822.



Solomon Walbridge (1795-1854)

An engraving of their first residence exists. An Historical sketch, written by Charles Vaughn, reads: «Solomon Walbridge came here on horse-back from Cambridge, Vt. in the fall of 1821. He bought what was known as a «squatters claim», including a saw mill... and in the following spring, with his wife and two little daughters, moved into their new home. When in the vicinity of Bedford, their team got struck in the mud; and they hired an ox team to complete their journey on the 5th. of May, 1822.

The small log house had been occupied by sheep and cattle, and there were no sash in the windows. Blankets were hung up at the windows to keep out the cold. The family lived in this cabin for two years, while Mr. Wal-

bridge built a new house, known as Walbridge's Hotel. In 1843, he gave up hotel keeping, and built a house across the road, in which he resided until his death in 1854. Mr. Walbridge served in the Militia in 1837 and 1838, taking part in the Battle of Moore's Corners. He was a Justice of the Peace, and a captain in the Sedentary Militia.

The next generation got under way with Alexander, born in 1828, apprenticing as a carpenter and millwright. He travelled in Europe, and the United States, before returning to Mystic. He built Mystic Iron works in 1868 on the site of the Hauver mill. When the Lake Champlain and St. Lawrence Railway was being built in 1879, he donated a part of his farm, along with several other farmers, for roadbed. He built Walbridge's Boarding House near the railway station. The Walbridge foundry and machine shop prospered, manufacturing a variety of machines, and work for the railway. In the 1880's, he built a twenty five room house of brick baked on the premises along the pattern of an English manor to house his family of eight. This house was demolished in 1941, but the twelve sided barn that he built at the same time stands today, a unique building, in good order. He also built the Methodist Church in 1882, and added a second storey to the Mystic school to assure higher education for his family.

His son, Alexander, born in 1883, married the daughter of a Mystic farmer, Winnifred Watson. After spending a few years on the original Walbridge farm, they moved to Montreal, where they brought up their family of four. Daughters Frances, Edith and Dorothy (Near) reside in Mystic; son Stephen, in Pointe Claire. All graduated from University, as of 1970. Three generations of Walbridge's have graduated from McGill.

In 1974, it became apparent that none of the current family had a continuing interest in owning and operating the family farm in Mystic. However, the family very much wants to keep the connection with the Mystic area that had commenced in 1822. Accord-



Harriet E. Walbridge (1846-1903)



Alexandre Walbridge (1828-1897)



dingly, it was decided that the family farm, house and barn would be incorporated under the name Walbridge Conservation Area Limited - Territoire de Conservation Walbridge Limitée - with shares of stock being placed in the hands of each member of the family. As each relative, married and had children, shares of stock were made available to them. In this manner, the family hopes that succeeding generations will take an interest in continuing the association with the Walbridge property, and the Mystic area in perpetuity. The arable portions of the farm are leased to two competent farmers. The buildings are maintained in good order. The most active interest of the Company currently is reforestation; and several hundred black walnut, tamarack, white oak, red and white pine have been planted.

The current Walbridge families are wide-spread:

Helen Walbridge Lough (1874-1929), son Dwight and wife Nina live in Delta, B.C. Dwight and Nina's son, Gordon lives in Saint-Lazare, Quebec; daughter Myrna in Delta, B.C. and son Graham, in Fairview, Alberta.

Alexander S. Walbridge (1883-1981), daughters Frances, Edith and



Alexandre S. Walbridge (1881-1981) and Winnifred M. Walbridge (1882-1964)

Dorothy (Near) live in Mystic. Son Stephen lives in Pointe-Claire, Quebec with his wife Shirley. Their son James, wife Judy, sons Scott and Eric and daughters Cindy and Heather reside in Fort McMurray, Alberta. Their daughter Jeannie, husband Bill, son Neil and daughter Bonnie live in Pointe-Claire. Dorothy's daughter, Wendy, husband Frank, sons Andrew and Billie and daughter Donna live in Cowansville. Her son James is currently in West Germany.

A family gathering takes place annually on the occasion of the meeting of the Walbridge Conservation Area Limited.

La famille Walbridge a, depuis toujours, jouie de relations très amicales avec ses voisins de langue française, partout dans la paroisse. Nous comptons profiter de cette longue amitié pendant encore de nombreuses années.



Twenty members of the Walbridge clan, pictured in July 1983 in front of the newly rehabilitated sign on the door of the twelve-sided barn at Mystic. In medallion: James Near

John WATSON Family



One family account begins with the emigration from England of William and Aseneth Hoyle Watson accompanied by six or seven sons. Another merely notes the arrival in Canada of account the sons. Both stories agree that the family spent eleven weeks on the ocean. During that time, on May 24, 1819, Alexandrina Victoria, later Queen Victoria, was born. During the voyage a daughter was born to the couple. Named Victoria, no doubt after the royal baby, the child died before the voyage ended.

The story which begins with William and Aseneth says she was a titled lady who angered her family by marrying the gardener. After settling in Canada, the couple walked every year to Montreal to claim funds coming to her from England. In 1832, all unsuspecting, the couple reached Montreal where the Black Plaque was raging. Both caught the disease, died and were buried with its other victims, in a mass grave.

Charles, one of their sons, settled on a farm north of Mystic. There, he and his wife, Eliza L. Hauver, had fourteen children. It is said that all were together on only two occasions.

John, their thirteenth child, remained on the family farm to care for his aged parents. Married to Martha Louesa Griggs, a young school teacher, the pair had five children: Winnifred Muriel, Gladys Eleanor, Alice Maude, Warren Edward and Glenna Beryl. Both John and Martha contributed greatly to the community holding various positions on the Mystic School board and in the Methodist church. Their children also served the church as organists and Sunday School teachers. All but Glenna lived much of their lives in the area of Mystic.

Warren ran the farm after his father retired and there, with his wife, Madeleine, raised a family of six. Of these Ross is the only remaining son. He is the father of Ronald and Richard and grandfather of Ashley.



Chas Watson



Eliza Watson



John, Martha, Winnifred, Gladys and Alice



Warren Watson, Ross Watson, Richard and Ashely Watson

William WATSON Family



Great-great-grandfather William Watson, with his wife, Asenith Hoyle, and some of their children came from England and settled in Stone Settlement around 1819.

Great-grandfather William married Angelina Smith and located on the Mystic-Riceburg road. They had three children: David, Hannah and Mary.

Grandfather David married Amy Chrysler. Their daughters Betsey died at age 16 and Nellie at age 3. Their son, William, lived to be 82 years old. David married Grace Gage and lived most of his life around Stanstead.

William married Leona Isabella Lent, daughter of Arthur Lent, a carpenter, and Ruth Eliza Moore. Arthur



William and Leona Lent Watson



1st row: Ruth Moore Lent. 2nd row: Isabella Moore and Nettie Pearson. 3rd row: Willie Moore and Arthur Lent

built a home on the Mystic-Riceburg road. They had four children. Harry died in infancy. Ruth died at a young age, leaving two young children and a baby, Leona, Garrett and Lyle.

William and Leona had two children, Ruth and Gordon. Ruth has lived on the old Martin Homestead, Bedford for over 53 years. Gordon married Nellie Bondarchuck and has two married daughters and five grandchildren. They all live in British Columbia.

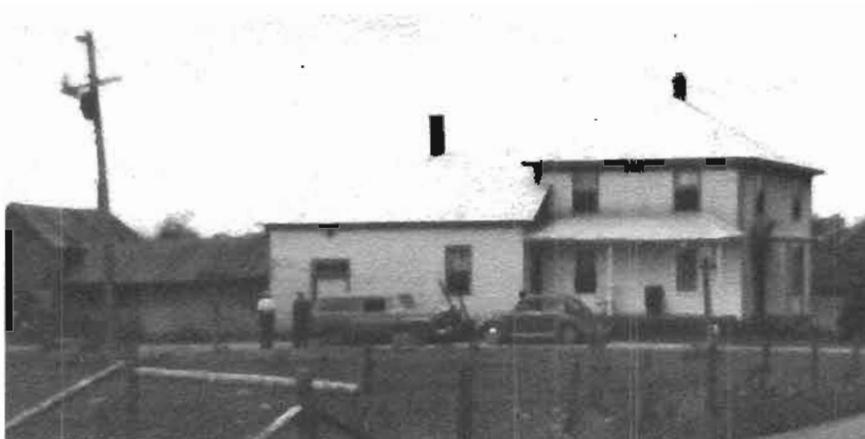


Amy Chrysler Watson and David Watson, in foreground



1st row: Laurie Vause, Dwayne Vause and Cindy Vause. 2nd row: Elgin Hunt, Rhonda Watson Hunt holding Andrea Hunt in her arms, Loretta Watson Vause, Kenneth Vause, Nellie Bondarchuck Watson, Gordon Watson and Ruth Watson

WIGHTMAN Family



Home of Mr. and Mrs. Oliver Wightman, where all the children were born. This house was built in 1886 by Oliver, when he was 21 years of age



Mr. and Mrs. Oliver Wightman

Born in 1865, Oliver Wightman the fifth child. Married Alma Lacroix in 1908. They lived on Saint-Ignace Road in a house which he built. Had four children: Gladys, Lloyd, Edward who died in 1977 and Agnes. Lloyd,



Children of Oliver and Alma Wightman: Lloyd, Agnes and Gladys



Lloyd and Jeannette Wightman

the second child, born October 22, 1911, married Jeannette Charron in 1935.

They made their home in Pierceton where they lived for 18 years. During those years they had seven children:

Donald, Harold, Carol, Agnes, Maryanne, Suzanne and Raymond. He worked most of his life as a carpenter. They are now living on the 10 rang in Dunham since 1956.



Lloyd Wightman family. 1st row: Harold Wightman, Mary Ann Wightman, Carol Wightman (Gendreau) and Agnes Wightman. 2nd row: Lloyd Wightman holding Raymond Wightman in her arms, Jeannette Charron Wightman holding Suzan Wightman in her arms and Donald Wightman

famille Jeannine et Maurice LABRECQUE



Maurice Labrecque est le fils de Raoul Labrecque et de Cyprianna Jetté qui furent, eux aussi, citoyens du village de Saint-Ignace pendant de nombreuses années.

Maurice Labrecque épouse, en 1958, Jeannine Trahan, fille d'Ovila Trahan et d'Eda Duhamel, native de Bedford. De cette union sont nés trois enfants: Johanne, née en octobre 1960, Michel, né en septembre 1961, décédé subitement en juillet 1982 et Christian, né en janvier 1965.

Maurice Labrecque travaille comme opérateur forestier et est établi à Saint-Ignace-de-Stanbridge depuis 1968.

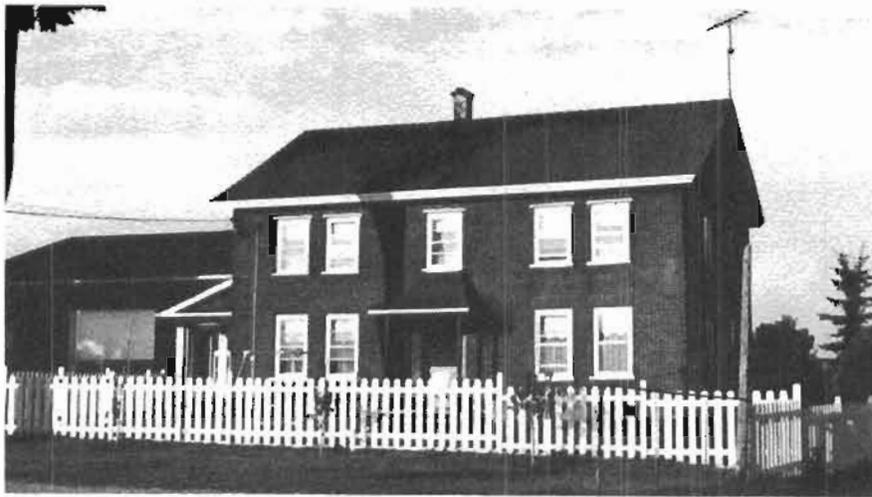
Monsieur Labrecque fut, pendant de nombreuses années, vice-président du club de hockey «Les copains» de Saint-Ignace et fut membre actif des loisirs pendant 3 ans. Madame Labrecque fut membre de l'A.F.É.A.S. pendant plusieurs années. Maintenant, ils sont tous deux des membres assidus du club de l'Âge d'Or de leur village.



Maurice et Jeannine



Couple du Centenaire Marguerite et Georges-Henri Larcau



Saint-Ignace-
de-
Stanbridge





Saint-Ignace-
de-Stanbridge



Message du Comité du livre

Et voilà, déjà cent ans.

Quand on y pense, on se dit: «il doit y en avoir des choses qui se sont passées dans cette période du 1er centenaire?»

Quoi donc?

C'est cette question qui nous a motivés à travailler si fort pour faire connaître, dans cet album, les événements historiques qui se sont passés.

Aujourd'hui, nos efforts ont porté fruit, car on a la satisfaction de revoir le passé par l'entremise de ce livre.

Grâce à la très bonne collaboration des gens de la paroisse, nous avons pu reculer dans le temps avec le goût de savoir, de connaître et de comprendre d'où vient cet héritage si précieux à nos yeux.

On dit que la mémoire est une faculté qui oublie, mais on a vu que beaucoup de gens n'oubliaient pas.

Certains gens ont une mémoire extraordinaire et c'est grâce à eux que l'on a pu retracer des événements qui n'étaient point écrits.

Nous voudrions remercier chaleureusement tous les gens qui ont participé, de près ou de loin, à la réussite de ce livre du centenaire. Grâce à eux, nous avons réussi à faire découvrir notre patrimoine.

Nous souhaitons à tous ceux qui vont lire ce livre, de vivre des moments heureux tout comme nous l'avons vécu en le produisant.

Nous y avons tous mis de la bonne volonté et du cœur pour que notre histoire soit connue et nous voulons que tous les paroissiens et leurs descendants puissent garder un héritage éternel de notre patrimoine.

Nous tenons à préciser que des oublis ou des erreurs involontaires ont

pu se glisser, soit dans les dates, les événements racontés ou les noms et prénoms.

Nous avons fait de notre mieux pour que la recherche soit précise et exacte, mais l'erreur est humaine.

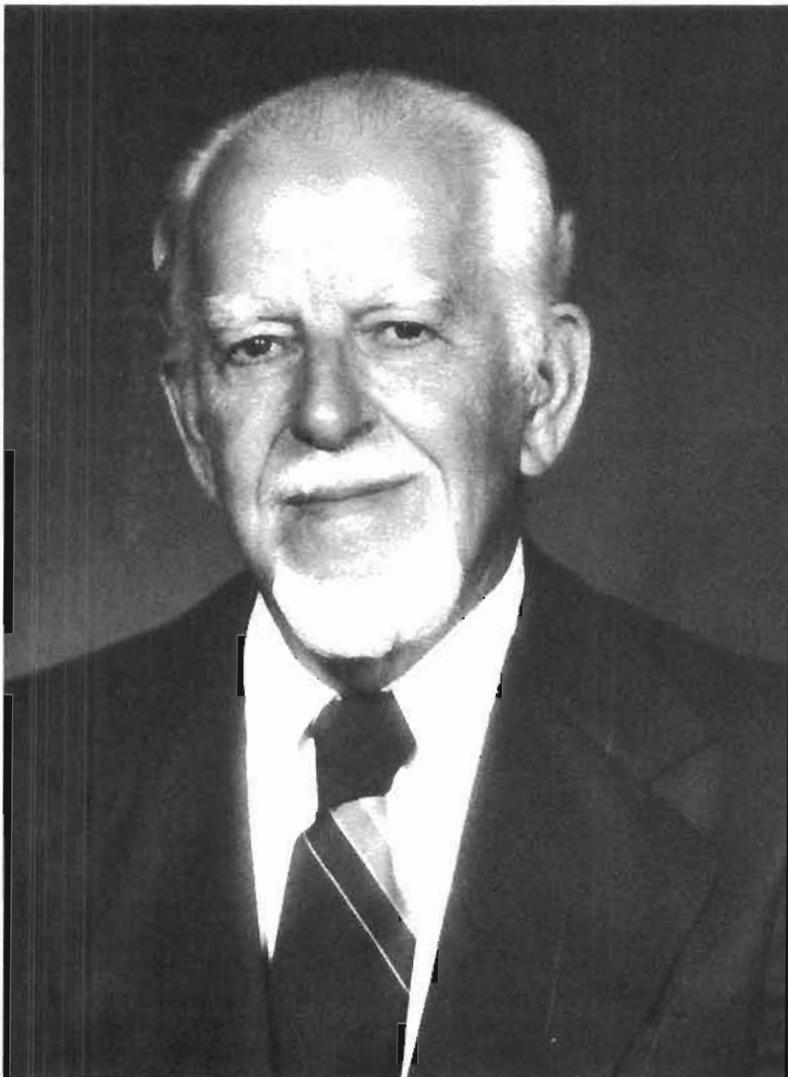
Nous espérons que vous saurez comprendre que nous avons tous fait de notre mieux pour la réussite de ce livre et nous nous excusons à l'avance pour les petits défauts qu'il pourrait y avoir.

Nous vous souhaitons une lecture enrichissante et de bons moments à passer en feuilletant ce livre.



Comité. Assis: Claire Audette, Jacqueline Forgues, Lise Macaluso, Paul Duhamel, Marlène Murray, Jacqueline Bouchar et Lisette Clouâtre. Debout: Marcel Quéllette, Georgette Santerre, Alben Santerre, Micheline Plouffe, Marguerite Lareau, Thelma Gage, Françoise Labonté, Françoise Faloon, Elaine Clow, Suzanne Coupal, Carol Soule, Stanley Soule, Monica Soule, Hélène L. Grenier, Céline Choïnière et Monique Santerre. N'apparaissant pas sur la photo: Monique Monier, André Pouré, Marguerite Galipeau, Carl Proctor, Francis Walbridge, Aileen Ossowski et Lucie Pouré

Souvenir d'un vieux citoyen de Saint-Ignace



Arsène Galipeau

A un certain moment, la ministère de la Voie donnait des subventions pour l'amélioration des chemins des municipalités rurales; il s'agissait de choisir de faire du macadam avec de grosses machines à vapeur ou du gravelage. À Saint-Ignace, la décision fut prise de commencer par du gravelage dans la descente de la Côte de Sable jusqu'au village. Pour ce faire, il fallait un lit de pierres recouvertes de gravier. Au cours de l'hiver, les cultivateurs transportaient des pierres qui étaient pesées au coin du 5e rang. Ces pierres étaient empilées dans la moitié de la route et pour être cassées au

marteau pour les plus grosses. Imaginez l'état de la route, lors du dégel. Les devis étaient préparés à Québec par Albert Gosselin, ingénieur civil, fils de l'honorable J. J. B. Gosselin, conseiller législatif, résidant de Notre-Dame-de-Stanbridge.

Puis, ce fut la venue de la première auto sur les routes de Saint-Ignace. En 1911, au mois de mai, on vit apparaître, par un bel avant-midi ensoleillé, dans la descente du dépôt de Stone, une auto Ford, au devant rutilant qui s'arrêta devant le magasin B. S. Lavoie. Le propriétaire en était Noël Tétreault, entrepreneur des États-Unis,

qui avait acheté une ferme dans le 1er rang Nord, ferme occupée successivement par Valmore et Philippe Santerre. Ce Monsieur Tétreault construisit la magnifique maison pour B. S. Lavoie.

Le chauffage, à ce moment, était toute une corvée. Le matin, de nombreux attelages, avec cloches, de Saint-Alexandre, Sainte-Brigide et Notre-Dame se suivaient pour aller chercher des voyages de bois en longueur, vers l'est. Au cours des années, les trains de Stone et de Mystic à Farnham étaient chauffés par d'énormes fourmaises au charbon. L'église de Saint-Ignace était chauffée par deux poêles au bois, installés dans la grande allée.

Au mois de novembre, la coutume était de procéder à la vente de différents objets pour les âmes du purgatoire: légumes, cochons, lapins, volailles, etc. Tout ceci était déposé avant la messe, dans l'endroit spécial pour la criée, qui se trouvait à la porte de toutes les églises de campagne du temps. M. Gilbert Ferland, grand-père de Gérard, était le préposé; il vendait aussi les bancs dans l'église à tous les six mois. À son décès, j'ai hérité de cette charge.

Parlant de temps anciens, il faut se souvenir que M. Hungerford, né au Nord du 6e rang, et devenu, par la suite, président du C.N.R., venait visiter sa soeur, Mme Ed. Russell, à Saint-Ignace, dans son wagon particulier, attaché au train qui circulait vers Frélichsburg.

Rappelons aussi que M. Elzéar Campbell, grand-père de Roland, avait travaillé, en 1885, avec M. Batchelor, ingénieur-arpenteur, à la préparation du cadastre, dans le comté de Missisquoi.

Puisse ces souvenirs donner à nos enfants, l'amour et la vénération du passé.

Comité des fêtes du centenaire



Comité des fêtes du centenaire. 1re rangée (de g. à d.): Albert Santerre, Jacqueline Forgues, secrétaire; Marcel Ouellette, président et Maurice Santerre, vice-président. 2e rangée: Françoise Labontée, Jacques Labonté, Françoise Falcon, Micheline D'Avignon, Louise Santerre et Yvette Grenier. Absent au moment de la photo: Suzanne Coupal

COMITÉ DES FÊTES DU CENTENAIRE

Président:
Marcel Ouellette
Vice-Président:
Maurice Sangerre
Secrétaire:
Jacqueline Forgues
Directeurs:
Louis Santerre
Micheline D'Avignon
Françoise Labonté
Suzanne Coupal
Albert Santerre
Françoise Falcon
Yvette Grenier

PROGRAMME DES FÊTES DU CENTENAIRE

16 avril 1989
Messe d'ouverture à 9:30
22 avril 1989
Souper officiel et lancement du livre
13 août 1989
Messe et dîner des retrouvailles
16 septembre 1989
Soirée de folklore en costumes d'époque
31 décembre 1989
Clôture des festivités

REMERCIEMENTS

Nous aimerions remercier le Musée de Missisquoi de Stanbridge-East pour nous avoir permis de reproduire certains textes et photos qui sont déjà publiés dans les livres nommés ci-bas et pour nous avoir permis de chercher des informations dans les archives.

La Société d'Histoire de Missisquoi, fondée en 1898, se consacre à la conservation du patrimoine, légué par les Loyalistes et autres pionniers venus de la Nouvelle-Angleterre au dix-neuvième siècle. Ce patrimoine comprend une vaste collection d'objets et de documents évoquant l'histoire locale et nationale.

Nous avons de la gratitude pour toutes les personnes qui ont travaillé pour le musée pendant toutes ces années, à conserver des milliers de documents, livres, cartes et manuscrits d'époque. Nous sommes très chanceux d'avoir un si bon musée dans notre région.



Missisquoi County Historical Society Report Volumes 1 - 8
Here and There in Missisquoi
Then and Now in Missisquoi
Rendez-vous With The Past in Missisquoi
Missisquoi, A Store of Memories
Water By The Mill
Missisquoi Loyalists Legacies
Missisquoi Memories and Cornell Connections
The Voice of Pike-River
Segments of Missisquoi
Reflections of Yesterday

ACKNOWLEDGMENT

We would like to thank the Missisquoi Museum of Stanbridge-East for allowing us to reproduce informations and photographs from some of the following books they have published and for gratuitously allowing us to research informations pertaining to the history of Saint-Ignace-de-Stanbridge.

The Missisquoi Historical Society, founded in 1898, is dedicated to the preservation of United Empire Loyalist and early New England immigrant pioneer artifacts and documents recounting County and Canadian history.

We are grateful to all of those who have been involved in the Museum throughout the years and have worked to preserve so many records, books, maps and manuscripts. We are extremely fortunate to have such a Museum in our area.

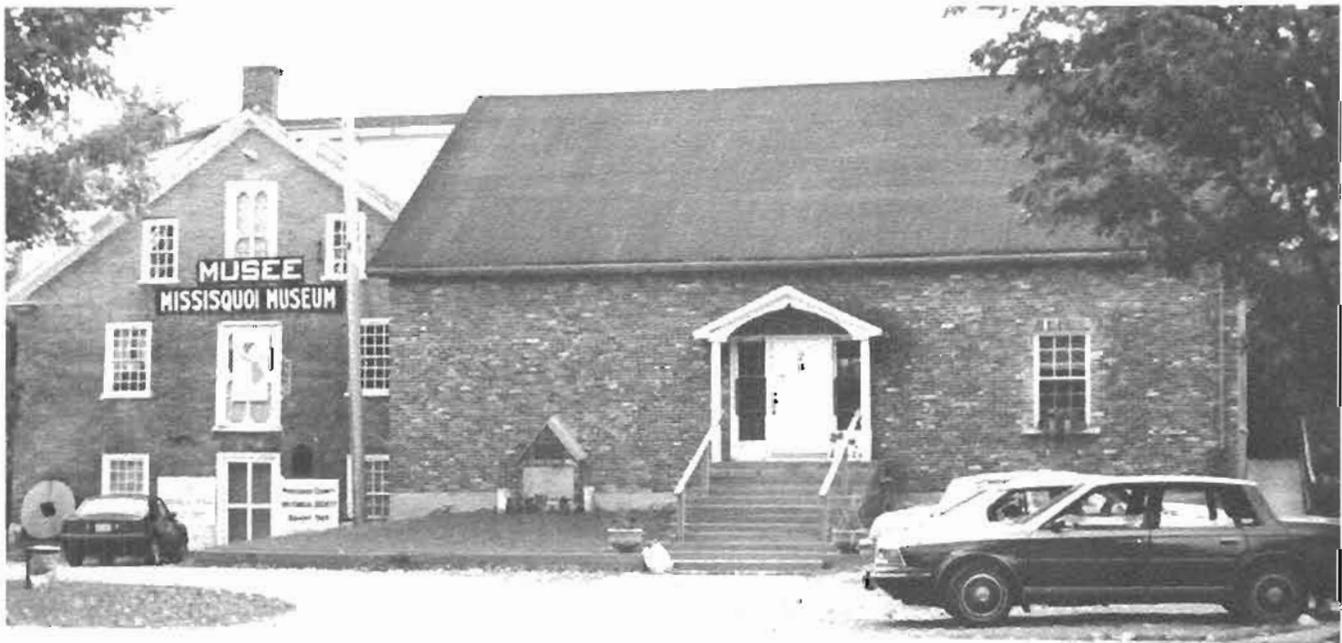


Table des matières / Index

Messages	2
Vie municipal / Municipal life	13
Vie économique / Economic life.....	31
Vie paroissiale / Parish life	77
Vie scolaire / School life	99
Vie socio-culturelle / Social groups	119
Nos familles / Our families	135
Comité du livre	338
Souvenir d'un vieux citoyen.....	339
Comité des fêtes du centenaire	340
Remerciements / Acknowledgment	341

DÉJÀ PARUS

Association du Transport Écolier du Québec 1962-1987
Ayer's Cliff 1909-1984
Beebe 1985
Côteau-Station 1887-1987
East Angus 1912-1987
Eastman 1888-1988
Expos d'Hier et d'Aujourd'hui 1883-1983
Fleurimont 1937-1987
Grand-Saint-Esprit 1938-1988
Histoire d'une paroisse Saint-Cajetan,
d'un village Mansonville, d'une municipalité Potton
Kingsey-Falls 1886-1986
Lac-Mégantic 1885-1985
La Durantaye 1910-1985
Lanoraie
Lawrenceville 1836-1986
Notre-Dame-de-Stanbridge 1889-1989
Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Carmel, Blake, Mitchell
Notre-Dame-du-Mont-Carmel 1859-1984
Notre-Dame-du-Saint-Rosaire 1985
Paroisse Immaculée-Conception (Sherbrooke) 1909-1984
Paroisse Notre-Dame-de-la-Sagesse, Lac-des-Seize-Îles 1937-1987
Paroisse Saint-Jean-Baptiste (Sherbrooke) 1884-1984
Robertsonville 1909-1984
Roxton Pond 1886-1986
Saint-Antoine-Abbé 1860-1985
Saint-Bernard-de-Michaudville 1908-1983
Saint-Blaise 1887-1987
Saint-Canut 1887-1987
Saint-Célestin 1864-1989
Saint-Claude 1913-1988
Saint-Édouard 1833-1983
Saint-Elzéar (Beauce) 1835-1985
Saint-Étienne-de-Lauzon 1861-1986
Saint-François-Xavier-de-Brompton 1885-1985
Saint-Georges-de-Windsor 1861-1986
Saint-Gérard 1886-1986
Saint-Hubert 1860-1985
Saint-Jacques-le-Mineur
Saint-Joachim-de-Shefford 1858-1983, 1884-1984
Saint-Julien 1863-1988
Saint-Luc-de-Dijon 1912-1987
Saint-Malo 1863-1988
Saint-Marc-du-Lac-Long 1938-1988
Saint-Méthode 1888-1988
Saint-Nérée 1886-1986
Saint-Octave-de-Dosquet 1912-1987
Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River 1912-1987
Saint-Sébastien 1864-1989
Saint-Stanislas 1833-1983
Saint-Sylvestre 1887-1987
Saint-Angèle-de-Monnoir 1862-1987
Sainte-Anne-de-Sabrevois 1884-1984
Sainte-Christine 1888-1988
Sainte-Clotilde (Beauce) 1938-1988
Sainte-Geneviève-de-Batiscan 1833-1983
Sainte-Hélène-de-Chester 1860-1985
Sainte-Marie-Salomé 1888-1988
Sainte-Sabine 1888-1988
Stomoway 1858-1983
Stratford 1857-1982
Ville de Lachute 1885-1985
Ville des Laurentides 1883-1983
Ville Saint-Pierre 1908-1983
Ville de Saint-Léonard 1886-1986
Verchères 1710-1985
Westbury 1858-1983

EN PRÉPARATION

Bedford 1890-1990
Bonsecours 1840-1990
Chambly 1665-1990
Durham-Sud 1865-1990
Ormstown 1889-1989
Paroisse Christ-Roi (Saint-Eustache) 1964-1989
Paroisse Sainte-Marie-d'Ély, Maricourt 1889-1989
Paroisse Sainte-Suzanne, Stanhope 1889-1989
Saint-Alphonse 1891-1991
Saint-Denis-sur-Richelieu 1740-1990
Sainte-Marguerite (Beauce) 1840-1990
Stanbridge-Station 1889-1989
Stoke 1864-1989
